

# La Femme dans la Sécurité et la Défense au Yémen

## La participation de la femme yéménite à la sécurité et à la défense est une soupape de sécurité

### La femme yéménite... Des voix confrontent les restrictions sociétales avec des messages de paix

# WDP

المراة في التنمية والسلام

WOMEN IN DEVELOPMENT AND PEACE

Journal indépendant, social et de développement (Mensuel) publié par le Centre d'Information du Yémen pour la recherche et les médias

Numéro (14)

Pages 20

Prix Gratuit

15 / 8 / 2023

La Femme dans le Développement et la Paix interviewe la plus haute gradée



La femme yéménite s'impose dans les postes militaires pour la sécurité et la paix

Le rôle des organisations de la société civile renforçant la présence de la femme de sécurité

La présence de la femme de sécurité dans les événements est un besoin urgent

Les spécialistes appellent à l'élaboration de lois renforçant la participation de la femme

La spécificité de la société yéménite impose la présence de la femme dans les institutions de sécurité

Une conviction sociétale de la présence des femmes dans le travail sécuritaire et militaire

## Les capacités psychologiques et physiologiques des femmes travaillant dans le domaine de la sécurité et de la défense

Najwa Ali (un pseudonyme) a tenté de convaincre sa famille de rejoindre l'armée après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, mais l'un de ses frères a rejeté l'idée et a menacé de l'enfermer dans la maison et de ne pas lui permettre de sortir si elle insistait pour réaliser ses désirs, qui est d'être une policière qui exerce ses fonctions au sein de la communauté.

Par Yasmine Abdulhafeez  
La femme dans le développement et la paix

Najwa dit : « Depuis mon enfance, j'ai eu la passion de devenir policière. Beaucoup de gens entendent parler de moi et du rôle important que je jouerai pour servir mon pays et ma société. Je souhaitais servir le pays à travers ce domaine, et d'être aux côtés des femmes yéménites dans toutes les circonstances qu'elles traversent. Mais, les coutumes, les traditions et la vision masculine dominante qui croient que le travail dans ce domaine nécessite un homme qui possède la capacité et la force, contrairement aux femmes qu'ils considèrent comme faibles

et qui n'ont pas le courage et les qualifications suffisantes pour travailler dans les institutions de sécurité et militaires, faire obstacle à la réalisation de cet objectif.

La fille vit dans la ville d'Al-Hodeïda, issue d'une famille conservatrice qui estime que le travail des femmes se limite au seul domaine de l'éducation et de la médecine, et estime que la place de la fille est avant tout à la maison, pour cuisiner, élever les enfants et servir son mari, et c'est ce qui a fait échouer toutes les tentatives de Najwa pour pénétrer dans le domaine militaire et sécuritaire parce qu'elle n'a trouvé personne pour l'extraire de cet environnement dans lequel elle vit.

L'académicien en psychologie, Jassem Abdullah

Awad Bousabaa, confirme que les femmes yéménites ont des capacités qui leur permettent d'apporter de nombreux changements dans la vie de la communauté locale. Elles ont joué un rôle important au service de leur pays et de sa renaissance, en plus d'être debout et accompagner les hommes dans diverses situations.

Et il ajoute : « Les femmes yéménites ont joué un rôle essentiel dans les différentes étapes que notre société yéménite a traversées, que ce soit dans la lutte armée ou dans la construction et la reconstruction du Yémen. Par conséquent, les capacités des femmes yéménites ne sont pas sous-estimées, car elles ont des capacités qui les aident à s'engager dans le travail, que ce soit dans le domaine de la sécurité et de

la défense ou dans tout autre domaine ».

Et il affirme : « Les femmes yéménites ont pu participer activement et de manière significative à la construction de la sécurité et de la paix dans notre société malgré la marginalisation dont elles sont parfois victimes et l'exclusion de la participation aux travaux politiques à d'autres moments. Malgré cela, leur présence a augmenté, surtout depuis leur participation et leur succès à la Conférence de dialogue national, malgré les circonstances des conflits dont le Yémen a été témoin et ses répercussions ».

**La formation psychologique et physiologique**

L'attitude de la société à l'égard du travail des femmes dans la police diffère entre ceux qui les encouragent à s'engager dans ce domaine et ceux qui s'y opposent. Parmi les opposants figurent ceux qui estiment que la formation psychologique et physique des femmes ne leur permet pas d'intégrer la sécurité et des champs de police, tandis que les partisans estiment que la sécurité des femmes exige que le policier ou l'officier soit une femme.

Des spécialistes en psychologie se sont entretenus avec « La Femme dans le Développement et la Paix » de la formation psychologique et physiologique des femmes travaillant dans le domaine de la sécurité

et de la défense, notamment le psychologue Sakher Taha, qui a déclaré : « Il existe de nombreux aspects et capacités physiologiques et psychologiques qui distinguent les femmes dans le domaine de la défense représenté par leur sensibilité, qui est très attentif et méticuleux. En plus de cela, cet aspect améliore le niveau d'alerte et de vigilance, ainsi que l'intensité de l'observation en matière ».

Quant aux autres aspects physiologiques, Taha pense que les femmes les acquièrent par l'entraînement, la rééducation et l'amélioration de leurs capacités, qui peuvent devenir très compétentes dans leur travail dans ce domaine, et que cela a été démontré par les histoires de nombreuses femmes à travers l'histoire et comment les femmes ont pu obtenir des succès dans le domaine de la sécurité et de la défense comme Khawla Bint Al-Azwar et de nombreuses femmes qui ont participé aux événements historiques.

Le psychologue confirme que le renforcement des capacités des femmes dans le domaine de la sécurité peut également passer par des programmes de formation précis tels que leur fournir des compétences de préparation et une formation appropriée pour les aspects physiologiques des femmes, en plus des

continue ...page2



programmes d'éducation et de réadaptation dans les aspects cognitifs de la défense et de la sécurité.

Taha ajoute : « Il est nécessaire de renforcer la confiance des femmes qui souhaitent rejoindre ce domaine et leur estime de soi, et de renforcer la perception positive de leur rôle par la société et de ne pas nuire à leur désir d'être un acteur de la sécurité et l'appareil de défense du pays et de combattre les coutumes et les traditions qui empêchent les femmes de concrétiser leur désir de s'introduire dans des domaines où l'on peut obtenir de nombreux succès ».

**La socialisation**

À cet égard, l'universitaire Abdul Karim Ghanem, chercheur en sociologie politique, affirme que les capacités des femmes yéménites à travailler dans le secteur de la sécurité et de la défense ne diffèrent pas des capacités des autres femmes dans d'autres sociétés. Ces capacités ne sont pas liées à l'aspect biologique, mais plutôt à la formation culturelle. Dans d'autres mots, la socialisation dans la famille, l'école et la société est chargée de préparer l'individu à des emplois spécifiques et non à d'autres.

Il a ajouté : « Jusqu'à présent, le style traditionnel, qui fait de la défense et de la sécurité le travail des hommes plutôt que des femmes, est toujours dominant dans notre culture sociale au Yémen, et les sources modernes de la culture n'en sont pas exclus ».

Il poursuit : « Le manuel, par exemple, lorsqu'il présente une photo d'une femme ou d'une fille, est rarement présenté par un soldat de l'armée ou un officier de l'appareil de sécurité. C'est le stéréotype des filles et des femmes en général qui les présente comme des femmes au foyer, ce qui génère une impression de frustration chez les filles qui aspirent à briser ce schéma traditionnel de division du travail ».

Ghanem poursuit son discours : « Cette situation n'est pas une option inéluctable difficile à surmonter, car les changements rapides auxquels le monde



**Jassim Abdullah Awad Bousbaa**

est témoin laisseront un impact sur la société et sa culture, et sur le secteur de la défense et de la sécurité, qui est disponible aujourd'hui plus que jamais à l'inclusion des femmes dans ses cadres, à travers l'évolution dont elle est témoin dans son équipement et la diversité de ses activités et de ses domaines. Par exemple, la femme qui pilote l'avion de chasse ne rencontrera aucune opposition de la, en raison du statut élevé du pilote et du niveau élevé de revenus financiers ».

Le chercheur estime aussi que la culture dominante prend du retard, jour après jour, face aux besoins de la société pour que les femmes travaillent dans le secteur de la sécurité et à l'intérêt des familles à employer leurs filles dans n'importe quel secteur



**Sakher Taha**

officiel qui génère des revenus, d'autant plus que le coût de l'éducation des filles n'est pas inférieure au coût de l'éducation des garçons.

Ghanem affirme que les femmes ont besoin d'un soutien psychologique et social, qui leur donne confiance en elles et renforce la confiance de la société dans leurs capacités. Cela peut être réalisé soit en changeant les concepts stéréotypés de la division du travail fondée sur le sexe, soit par la disponibilité d'une volonté politique qui en résulte dans les décisions et la législation qui contribuent à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes.

Il dit également : « Une des recommandations qui peut être présentée aux femmes est de s'assurer qu'elles sont dotées des moyens de pouvoir qui contribuent à améliorer les chances de leur com-



**Abdulkarim Ghanem**

pétition avec les hommes, y compris la possession du pouvoir cognitif, représenté par l'éducation et la réhabilitation, et posséder une force physique par la pratique de sports en plus d'acquiescer une force morale, ce qui la place au-dessus du niveau de suspicion et renforce la confiance de la famille, de la société et de l'État dans le mérite des filles à entrer dans le domaine du travail de défense et sécurité ».

Dans son discours, Ghanem indique que les parents et la société contribuent à donner confiance aux filles dans leurs capacités à rejoindre les domaines de la défense et de la sécurité par une éducation basée sur le principe d'égalité entre les hommes et les femmes, en n'exposant pas les filles à la discrimination fondée sur le sexe, et en développant l'autocensure pour les filles comme alternative aux restrictions

extérieures placées par la famille et la société devant elles, sous prétexte de préserver l'honneur.

Il conclut en disant : « Il est important de ne pas limiter la responsabilité de préserver l'honneur des femmes à l'exclusion des hommes et des filles à l'exclusion des enfants. L'éducation normale est la porte sûre vers l'avenir, avec ses emplois et tâches non traditionnels pour les femmes et les filles ».

**Qualifications et expériences**

Dans un autre contexte, l'académicien Busbah affirme que les femmes yéménites ont acquis des qualifications scientifiques, pratiques, des connaissances et des compétences. De nombreuses femmes ont obtenu une formation universitaire et post-universitaire, en plus d'obtenir de nombreuses possibilités de formation, de réadaptation et d'autonomisation dans plusieurs domaines, qu'il s'agisse de développement, de service, de sécurité ou autres. Son travail a été couronné de succès et excellence.

Il poursuit : « Toutes ces circonstances ont permis à la femme yéménite d'avoir des expériences et une expertise qui l'ont aidée à pouvoir s'engager dans n'importe quel domaine de travail, y compris les domaines de la sécurité et de la défense, et elle a pu rivaliser, réussir et faire ses preuves ».

Il ajoute : « Il existe de nombreux exemples du travail des femmes et de leur capacité à s'engager dans le travail et à y réussir, notamment dans le domaine de la sécurité et de la défense de la société et à maintenir sa sécurité et sa sûreté ».

Et si le regard de la société patriarcale sur la présence des femmes dans les institutions de sécurité ne change pas, les formations de la société conservatrice attachent encore une importance particulière au fait que celle qui fouille les femmes aux points d'entrée, des routes et des institutions est une femme comme dans les secteurs de la sécurité et de la défense.

# La colonelle Nadiah Al-Maifai poursuit ses efforts pour protéger les femmes battues dans la société

*De nombreuses femmes sont exposées à divers types de violence, et les femmes yéménites exigent un espace sûr à travers lequel elles peuvent déposer leurs plaintes auprès des commissariats de police pour prendre les mesures légales nécessaires et obtenir gain de cause.*

*La colonelle Nadiah Al-Maifai a réussi à marquer avec succès son soutien aux femmes, et elle a écrit une « Success story » pour les femmes travaillant dans les domaines de la sécurité et de la police au Yémen.*



**Alia Muhammed**  
La femme dans le développement et la paix

Nadiah Obaid Saeed Al-Yafei est née dans le gouvernorat de Lahj Al-Houta en 1968. Elle a étudié le primaire à l'école Al-Majali et a terminé ses études secondaires le 13 août. Elle a obtenu une bourse en Union soviétique à l'époque et a étudié dans la ville (Kishnev) pendant un an en se spécialisant en sciences juridiques.

La colonelle Nadiah est retournée au Yémen en raison de conditions satisfaisantes et a occupé plusieurs emplois différents. Ses penchants juridiques l'ont obligée à présenter sa démission de l'Agence centrale de révision des prix et à rejoindre le service de sécurité du gouvernorat de Lahj.

Après cela, elle a rejoint le Collège de police et est diplômé avec le grade de sous-lieutenant. Elle a travaillé dans la sécurité de l'aéroport international d'Aden en tant qu'enquêteur pendant

quatre ans, après quoi elle a été nommée directrice du bureau du directeur de la sécurité de l'aéroport pour une période de 17 ans, puis elle a été nommée directrice du bureau du directeur de la surveillance et de l'inspection de la sécurité de la zone franche d'Aden.

Elle a été nommée membre de plusieurs composantes féministes, dont les plus importantes sont : Consensus des femmes pour la sécurité, la paix et la solidarité des femmes, et membre du Comité de coordination du Réseau des amis du droit international humanitaire, en plus du Mouvement d'entente nationale des

femmes. Elle a été sélectionnée dans le cadre de l'Encyclopédie des principales figures féminines arabes pour la troisième partie par le comité de jugement et de supervision de l'Encyclopédie des principales figures féminines arabes de la République arabe d'Égypte.

Elle affirme que sa profession et son expérience de plus de 30 ans dans le domaine de la sécurité et de la police l'ont rendue plus puissante, solide et systémique pour prendre les bonnes décisions, respecter les délais et être patiente.

Elle dit : « J'ai fait face à de nombreux défis et difficultés dans mon domaine de travail, mais je les ai surmontés, j'en ai beaucoup profité et j'en suis ressortie avec plus d'équilibre ».

Une merveilleuse expérience que la colonelle Nadiah a vécue au sein de la police des femmes et du département de la protection de la famille, dans lequel elle a consacré son travail et ses tâches à la protection des femmes battues en accord avec l'Union des femmes yéménites.

Nadiah avait une présence locale distinguée, car elle a participé à plusieurs cours de formation et ateliers de sécurité, et a également participé au programme « Forgotten Women » organisé par la Fondation SOS, et elle était parmi les intervenants.

Elle a travaillé avec l'organisation « Common Ground » en tant que deuxième volet du projet « Femme et paix » et s'est vu confier la question de l'autonomisa-

tion des femmes de Radfan (appartenant à la région de Radfan-Lahj) au sein du Conseil des autorités locales en tant que décideuse, en plus de sa participation aux deuxième, troisième et quatrième sommets annuels. En plus de son travail en tant que facilitatrice du Réseau de droit international humanitaire dans l'atelier mis en place par l'Association Basma avec le soutien de l'Appel de Genève.

Pendant la fin de 2020, la colonelle Nadiah a été sélectionnée comme l'une des 30 policières des gouvernorats d'Abyan, d'Aden et de Lahj pour recevoir une formation de 10 jours par l'équipe de l'état de droit du PNUD sur les questions de violence sexiste, de protection de l'enfance, de traitement des mineurs, de droits de l'homme, d'enquêtes et de consolidation de la paix.

La dame policière a évoqué les participations extérieures les plus importantes auxquelles elle a participé, puisqu'elle a assisté aux réunions de coordination du Consensus des femmes pour la sécurité et la paix et à la Conférence des femmes médiatrices en Jordanie, en plus d'un cours de formation sur la réforme de la sécurité en Jordanie.

Elle a travaillé sur un projet d'analyse de genre, une étude de terrain, avec l'organisation WKSQAM et en tant que consultante et coordinatrice de projet pour les gouvernorats d'Aden et de Taiz. Elle a également participé à un atelier parrainé par l'Opération 1325 en Égypte, puis a participé à un atelier affilié à l'Appel de Genève parrainé par le Bureau de l'Envoyé en Jordanie.

Et à propos de sa nouvelle expérience et de son dernier poste (directrice adjointe du commissariat de police de Khor Maksar), la colonelle Nadiah raconte : « Au début, j'étais très hésitante et sentais que mon niveau pratique, mon grade de colonel, et mon expérience scientifique et pratique me qualifiaient pour occuper un poste supérieur à cela, mais je l'ai accepté pour soutenir des femmes et des enfants vulnérables dans la société ».

Elle a salué les efforts déployés par le commandant de la police de Khormaksar, Jalal Al-Subhi, pour la soutenir et lui donner un large espace pour mener à bien les procédures judiciaires liées aux questions féminines et de genre.

Dans son discours, Nadiah a expliqué que la participation des femmes dans le secteur de la sécurité et de la défense a un rôle important dans la société. Elle ajoute : « La société est désormais consciente de l'importance de la présence des femmes dans le secteur de la sécurité pour les protéger, elles et leurs familles ».

Soulignant que leur présence et leur travail dans les commissariats est un soutien et une assistance pour ces femmes qui peuvent refuser d'entrer dans les commissariats pour signaler leur exposition à la violence.

Elle a déclaré que l'une des situations les plus difficiles qu'elle a traversées au cours de son travail a été de voir une femme ou un enfant maltraité d'une manière que personne ne pouvait supporter, et elle a essayé encore et encore de les aider autant que possible.

La colonelle Nadiah estime que les femmes yéménites ont fait l'objet d'une exclusion et d'une marginalisation systématiques, et les références au dialogue et la résolution de l'ONU, qui affirmait la participation des femmes à au moins 30%, ont été jetées au mur.

Exigeant que les femmes saisissent leur droit de participer à la prise de décision. Elle souligne : « Il doit y avoir une pression et un plaidoyer pour la participation des femmes, la prise de leurs droits, le rejet des formes de discrimination et la prévention de la violence à l'égard des femmes dans tous les forums internes et externes par les membres du parti et les militants des droits de l'homme ».

Elle affirme que la résolution 1325 (publiée par le Conseil de sécurité sur la participation et l'autonomisation des femmes dans la prise de décision) est venue comme un soutien fort qui soutient les femmes en leur enlevant leur droit de participer. Elle espère que la guerre s'arrêtera et que la paix, la sécurité, la sûreté et la stabilité seront établies, et que la société yéménite vivra dans la prospérité et la paix.





# La femme travaillant dans le secteur de la sécurité et de la défense paie le prix de la détérioration des conditions économiques

Par Alia Mohammed  
La femme dans le développement et la paix

L'économie yéménite souffre d'une faible croissance et d'une forte hausse des taux de chômage, ce qui a considérablement affecté la situation économique d'un grand nombre de femmes travaillant dans un certain nombre de secteurs.

Certains rapports indiquent que la femme au Yémen reçoit un salaire bas et elle supporte la majeure partie des soins familiaux à la suite des licenciements de la plupart de leurs fonctions en raison du conflit dans le pays.

La femme travaillant dans le secteur de la sécurité et de la défense au Yémen a des défis économiques résultant de conflits, de déplacements et d'instabilité économique. Walid Al-Athori, chercheur en sciences de la sécurité, estime que : « La situation économique a affecté la femme travaillant dans le secteur de la sécurité de manière très importante ».

Il dit : « La femme n'était pas partenaire dans le conflit, elle, jusqu'à présent, n'était pas partenaire dans la décision de paix, mais en retour, elle paie le prix du manque de salaire, en plus du manque d'espace de sécurité pour travailler ». Ajoutant : « La femme yéménite travaillant dans le domaine de la sécurité et de la défense souffre de conditions économiques médiocres en raison de salaires irréguliers et d'un manque d'environnement pratique et sécuritaire ».

## De bas salaires

N. A. A., policière, a confirmé que la femme travaillant dans le secteur de la sécurité et de la défense a de nombreux défis et obstacles qui l'empêchent d'améliorer sa situation financière. Elle dit : « Nous, les policières, aurions reçu de faibles salaires depuis 2014, presque 60 000 rials yéménites (moins de 50 dollars), dont près de 2000 riyals sont déduits par la caisse sous de l'ordonnance de la direction de la sécurité ».

Ajoutant : « Nous n'avons pas d'incitatifs et de récompenses, même si nous travaillons sept heures



par jour. Si nous sommes promues, nous aurons le grade de soldat de 1ère classe et nous ne prenons pas de promotion autre que le nom seulement. Il y a peu de privilèges et même si certaines policières souhaitent terminer leurs études et demander de l'aide aux employeurs, leur demande est rejetée ».

Elle poursuit : « Beaucoup de femmes dans le secteur de la sécurité ne veulent pas parler de leur situation de peur d'être tenues responsables et punies », appellent les autorités compétentes à améliorer les revenus des policières et à les considérer comme un groupe important dans la société dont la mission est de préserver la sécurité de l'État.

Dans son discours, elle a évoqué les différences de salaire entre femme et homme et femmes travaillant dans le même secteur. Cela a été causé par un certain nombre de raisons, dont les plus importantes sont : la médiation, les relations personnelles à déterminer des salaires, où l'homme et la femme non qualifiés, ayant des relations solides avec des personnes ou des entités aux centres de décision, reçoivent des salaires plus élevés que d'autres.

Elle souligne aussi que : « Il y a des relations qui influent les décisions d'employer, de promettre

et de déterminer les salaires dans le secteur de la sécurité. Certains bénéficient d'avantages et de possibilités de promotion plus importants, même si on a des diplômes universitaires, pourtant nous sommes toujours payés pour un soldat, et il n'y a aucun signe d'augmentation de salaire malgré les demandes continues ».

Dans le même contexte, la militante des droits de l'homme, Dhikra Abu Talib, la secrétaire générale de l'Association du développement de la femme à Shabwa, a souligné l'importance de fournir des opportunités d'emploi à la femme dans le secteur de la sécurité et de la défense, ainsi que la volonté d'accroître sa représentation dans les postes de direction et de décision, d'améliorer les revenus et d'atteindre l'égalité des salaires.

Elle a ajouté : « Il ne fait aucun doute que la femme travaillant dans le secteur de la sécurité au Yémen souffre d'un bas salaire catastrophique par rapport à la femme dans les pays du tiers monde. Donc, la femme yéménite est devenue la plus souffrante dans une société qui ne protège pas ses droits publics, alors qu'on dirait des salaires ».

Soulignant que l'absence de lois et de réglemen-

tations protégeant les droits de la femme travaillant, dans une société patriarcale, est parmi les raisons qui marginalisent le rôle de la femme, en plus du manque de possibilités d'emploi disponibles pour la femme dans certains secteurs, ce qui la fait accepter de travailler à de bas salaires.

Pour sa part, la militante des droits de l'homme, Arwa Fadl, affirme que la domination des normes et des traditions continue d'affecter la femme travaillant dans le secteur de la sécurité, en raison de la vision dominante et négative de la femme travaillant dans ce secteur.

Elle a ajouté : « Certaines autorités peuvent prendre en considération les médiations, le favoritisme, des affiliations tribales et sectaires, pour déterminer les salaires et pour accorder à l'homme un salaire plus élevé que la femme. C'est ce qui se passe dans les secteurs de la sécurité, où beaucoup de femmes de sécurité se plaignent de bas salaires et certaines cherchent un travail supplémentaire pour améliorer le niveau de revenu ».

## Solutions et traitements

Arwa Fadl, activiste des droits de l'homme, dit : « L'autonomisation économique de la femme travaillant dans le domaine de sécurité peut être mise en œuvre pour aider la femme à obtenir des revenus plus élevés, à améliorer ses accès aux ressources, et à fournir des programmes de soutien aux mères qui travaillent. En plus de prendre un certain nombre de mesures pour parvenir à l'égalité de deux sexes dans le secteur de la sécurité et de la défense, et d'appliquer la politique de non-discrimination aux salaires ».

De sa part, Dhikra Abu Talib a fait référence à un certain nombre de mesures permettant d'améliorer la situation de la femme travaillant dans le secteur de la sécurité, dont : encourager la femme à participer à la prise de décision en assurant l'égalité des chances en matière d'emploi et en assurant son accès à l'éducation et à la formation, ainsi qu'en sensibilisant à l'importance de l'autonomisation économique de la femme à travers des campagnes d'information et d'éducation.

## La femme forte et réussie est celle capable de surmonter les obstacles

# Les femmes policières... Histoires de réussite avec une réalisation inattendue

Par Hanan Hussein  
La femme dans le développement et la paix

La profession policière se caractérise par le courage, l'engagement et le dévouement au service communautaire et au maintien de l'ordre et de la sécurité. La réussite de la policière Aida Hammoud Abdullah est un exemple de défi, de dévouement et d'excellence dans ce domaine exigeant. Aida a surmonté de nombreux défis et a fait face à des difficultés avec courage et volonté, ce qui lui a permis de devenir un modèle inspirant pour les autres.

L'an 2000 a été la première année où la police féminine a inauguré les éléments constitutifs de sa fondation, et la femme a été incluse en tant qu'entité au sein d'une unité de sécurité pour la composante féminine du ministère de l'Intérieur. Quant à sa présence au ministère de la Défense, c'était au début de 2009, et il y avait beaucoup d'encouragements et d'accueil, mais d'un autre côté il y avait le rejet et la dénonciation. Cependant, le devoir patriotique l'a exhortée à continuer à lutter pour défendre la patrie.

Dans ces lignes, nous découvrirons la « Success story » de la policière Aida Hammoud et son parcours pour atteindre ce poste prestigieux. Nous découvrirons ses défis et ses difficultés, et comment elle les a surmontés et a pu réaliser ses rêves dans ce domaine puissant. Nous découvrirons également les leçons et les principes qu'elle a tirés de son expérience personnelle, et comment d'autres peuvent bénéficier de ses expériences et adopter son approche pour atteindre leurs objectifs professionnels.

## Le début

Les premières candidatures féminines au ministère de la Défense remontent à 2009, et elles étaient environ 50 femmes, après quoi le nombre a diminué et le processus de réhabilitation s'est poursuivi avec environ 20 policières qui ont été formées et réhabilitées puis réparties dans les différentes unités de sécurité.

Aida Hammoud Abdullah, première sergente de la police militaire au ministère de la Défense, a été affectée comme agent de sécurité dans l'une des villes touristiques de Sana'a. Sana'a a rejoint un centre d'état, et au fil des jours, un officier est venu sur le site du centre pour demander que des filles rejoignent le domaine de la police et de la sécurité, en tant que police militaire, et à cette époque, c'était quelque chose de nouveau et d'inattendu.

Et elle a ajouté, l'officier a fixé un numéro pour les filles qui voulaient s'inscrire pour communiquer avec lui et prendre les données. Aida a pris le numéro et l'a contacté. Le lendemain, elle a emmené son neveu et s'est rendue au ministère de l'Intérieur, mais elle a découvert que les femmes recherchées n'étaient pas des policières du ministère de l'Intérieur, mais du ministère de la Défense, alors elle s'y est rendue et a enregistré ses informations. Les jours sont passés, et personne ne l'a contactée, alors Aida s'est sentie désespérée et a commencé à réfléchir de retourner dans son village, et elle a préparé son sac pour se rendre à la ville de Taizé.

Le soir du voyage, elle a été contactée pour lui demander de manière surprenante son absence, et lui a dit que les filles avaient rempli les formulaires



et tous les papiers requis, et que le bus passerait le matin pour les récupérer et les emmener à l'école de police pour qu'ils commencent leurs études.

## Les domaines d'études

Aida se souvient qu'elle a étudié la langue anglaise ainsi que l'informatique, avec les vingt filles qui ont obtenu leur diplôme dans la première promotion du ministère de la Défense, et à ce moment-là, elles devaient être employées dans le côté administratif. Elles sont formées par des policières du ministère de l'Intérieur. Elles ont étudié des aspects principalement théoriques et certains aspects pratiques, tels que l'utilisation des armes. Elles ont donc été emmenées dans des zones sûres et exemptes de population et formés à l'utilisation des armes par des formatrices spécialisées dans le tir.

## L'avis de la famille

Les membres de la famille d'Aida avaient de nombreuses opinions, certains d'entre eux étaient d'accord et la soutenaient comme son père, il était très fiable. Il lui a donc laissé toute liberté pour prendre sa décision et lui a apporté son soutien total. Et certains d'entre eux, comme ses frères, ont refusé et dénoncé son adhésion à la police. Ils avaient une forte objection car ils voyaient qu'elle se mêlerait beaucoup aux hommes et entrerait dans le domaine de l'étude et de l'ouverture en vertu de leur pensée de village fermé, bien que les femmes policières aient leur propre bureau. Tous les employés qui l'ont rejoint étaient des femmes telles que secrétaire, détective et autres, mais malgré cela, la mentalité sclérosée d'un de ses proches l'a amené à se rendre lui-même au bureau de police pour voir le travail et l'état de leur fille. Mais, il est rentré chez lui en leur disant avec grand horreur que leur fille travaille parmi les hommes et vit dans un état de grande ouverture. Alors sa mère a entendu ses paroles et ses imaginations fausses, et elle était terrifiée par sa conversation, et elle avait de mauvaises pensées sur l'expérience de sa fille, comment pas, et elle est cette fille qui n'a pas terminé l'année à Sana'a, et on lui a dépeint qu'elle vivait parmi des monstres. Alors la mère n'a eu qu'à demander à Aida de s'arrêter et de retourner avec elle au village dès que possible et de se retirer de ce domaine afin de préserver sa réputation. Aida ne voyait aucun moyen de se sauver de l'insistance de sa mère, alors elle s'est coordonnée avec son manager de l'époque

pour rencontrer sa mère et essayer de lui expliquer les choses correctement et clairement, loin de l'imagination de quiconque. Aida raconte : « J'ai emmené ma mère chez le directeur des enquêtes à l'époque, car nous avions l'habitude de le voir comme un père pour nous soutenir. Alors, il s'est assis avec elle et l'a rassurée que les filles sont là pour être préservées et sauvegardées, et c'est un devoir patriotique. Il lui a dit que les femmes sont les partenaires des hommes et les complètent dans tous les domaines, et que la présence des femmes dans le domaine de la sécurité est importante, elle a donc été rassurée et apaisée.

Et Aida mentionne que les difficultés n'ont pas pris fin seulement à sa création, mais se poursuivent jusqu'à présent, car l'interruption des salaires l'a amenée à chercher des emplois secondaires tels que la surveillance des fêtes de mariage, et l'un de ses frères s'est également opposé, car il se plaignait de son retard à garder les fêtes de mariage, alors il a proposé à sa mère quand Aida va travailler d'emmener son jeune frère (en tant que Mahram). Mais Aida s'est fortement opposée parce que le travail est en conflit avec la présence d'un Mahram qui la garde, et elle est accusée de gardiennage et protection. Elle a donc proposé à son frère aîné d'arrêter son travail en échange d'une certaine somme d'argent sur une base mensuelle, et de cesser de s'opposer à elle.

## L'importance de l'élément féminin et la vision de la société

En ce qui concerne le regard que la société porte sur elle, Aida a dit qu'elle avait reçu beaucoup de soutien et d'encouragement, mais d'un autre côté, elle a rencontré beaucoup de rejet de la part de tout le monde, à commencer par ses collègues de la composante masculine, en disant : « une femme officière est venue vers nous », comme un moyen de minimiser ses efforts. Mais, elle y a fait face avec confiance et compétence en insistant sur le fait de prouver sa position et sa valeur dans le devoir et le service nationaux de son pays jusqu'à ce que ces défis disparaissent et que tout le monde la respecte. Elle croit que les femmes dans n'importe quel domaine de la vie doivent s'imposer et les respecter pour que tout le monde les respecte. Le rôle de la femme n'est pas moindre que celui de l'homme, et il peut être plus important que lui.

Il y a beaucoup d'opérations militaires menées par des femmes dans la police, et il a été prouvé à

tous que la présence des femmes est importante, efficace et absolument nécessaire. Par exemple, certains hommes recherchés portent des vêtements de femmes, mais les hommes ne peuvent pas les détecter parce que la société yéménite a des coutumes et des traditions conservatrices qui empêchent les hommes de fouiller les femmes. Le rôle de la femme militaire est apparu dans les perquisitions et les raids sur les maisons pleines de familles et de femmes. L'élément féminin est le premier à entrer dans les raids pour fouiller, et puis les hommes. De même, découvrir des femmes recherchées par la sécurité si elles portent la burqa et se couvrent le visage. Les militaires peuvent révéler son visage et l'identifier, contrairement à l'élément masculin en vertu des normes et coutumes de la société yéménite. Au fil des jours, la femme militaire a prouvé son importance et a démontré à tous la nécessité de la présence de l'élément féminin et le privilège de sa participation dans ce domaine, et la société a semblé regarder avec une certaine acceptation et encouragement pour leur filles à rejoindre le domaine de la sécurité dans ses différentes catégories.

Aida dit qu'elle et ses collègues travaillent actuellement au bureau et exercent du travail administratif et sont affectés comme gardes dans un groupe de lieux gouvernementaux tels que le ministère de la Défense, l'hôpital Al-Ardi, les hôpitaux et d'autres lieux.

## Un dernier message

Aida conseille à la communauté de prêter attention à son éducation et à celle de ses enfants que les femmes occupent une position élevée dans tous les domaines et que leur rôle ne se limite pas à s'occuper du mari et des enfants. Le mot « honte » n'a pas sa place pour qu'une femme devienne soldat et travaille au service du pays dans tous ses rôles, et ce rôle ne diminue en rien l'importance du rôle des hommes, mais il est solidaire et indispensable à sa réussite. Elle adresse également un message à toutes ses collègues féminines et à celles qui souhaitent rejoindre le domaine de la sécurité et de la défense d'avoir confiance en elles et en l'importance de leur présence, et d'ignorer tous les inhibiteurs et obstacles, et de ne pas chercher à plaire à qui que ce soit, car plaire aux gens est un objectif irréalisable. Elle leur a également conseillé de poursuivre leur chemin pour établir la sécurité et la sûreté et être un bouclier pour protéger le Yémen et son peuple.

L'émergence d'Aida Hammoud comme l'un des symboles du succès dans la profession policière motive les autres qui cherchent à réaliser ce à quoi ils aspirent. La bravoure, le dévouement et le courage incarnés dans son histoire sont inestimables et une source de motivation joyeuse pour les nouvelles générations qui cherchent à entrer dans cette importante profession.

Aida est l'exemple vivant d'une femme forte et prospère, capable de surmonter les obstacles et de prouver à tous que le travail acharné et la persévérance peuvent mener à un succès illimité. Nous avons appris son histoire et l'avons inspirée à poursuivre nos rêves et à atteindre nos objectifs professionnels.

## La vision

Une société qui croit en l'importance de la femme dans l'établissement de la paix, élève le niveau de sensibilisation du public afin qu'elle puisse participer à tous les domaines qui la permettent de participer au processus de construction et de développement de la société.

## Éditeur en chef

Abdul-Aziz A. Oudah

## Bureau de Sana'a

Dr. Suzanne Moftah

Dr. Abduljabbar Al-Tam

Abdullah Obad

Yomna Ahmed

## Bureau d'Aden

Haneen Al-Wahsh

Alia'a Muhammed

## Bureau d'Al-Hodeidah

Yasmine Abdulhafeez

Afrah Borji

Samar Faisal

## Bureau d'Ibb

Dr. Abdul-Kawi Al-Shamiri

Manal Aqlan

Wedad Babaker

Heba Mohammed

## Bureau de Hadhramout

Mohammed Bawazir

Ahmed Omar

## Directeur Technique

Hani Al-Nashiry



*Le regard de la société sur la femme travaillant dans les domaines de la sécurité et de la défense*

# Une conviction sociétale générale de l'importance de la présence de la femme dans le travail sécuritaire et militaire

*Il existe différentes opinions de la société yéménite concernant les femmes travaillant dans la sécurité et la défense en tant que policières, car il existe une opinion qui peut la saluer et soutenir son rôle dans le renforcement de la sécurité et de la stabilité dans le pays. Tandis qu'une autre opinion ne l'accueille pas favorablement et s'oppose à l'idée que les femmes participent à ce domaine. Ces opinions sont influencées par plusieurs facteurs, notamment l'éducation, la sensibilisation, la culture, la religion et les traditions, ainsi que par les conditions économiques et sociales dans lesquelles vit la société yéménite.*

Par Hanan Hussein  
La Femme dans le Développement et la Paix

## L'importance de l'élément féminin

Mona Al-Maamari, lieutenant, dit que la vision de la société sur les femmes dans le domaine de la sécurité et de la défense est fanatique, et que la société n'acceptait pas l'idée au début, mais après que les femmes aient travaillé dans le domaine de la sécurité et aient prouvé leur valeur et résolu de nombreux problèmes de société, le regard de la société sur elle a commencé à changer.

Elle a ajouté : « L'importance des femmes réside dans le domaine de la sécurité, et parmi ces domaines figurent les enquêtes, les affaires pénales, les affaires judiciaires, les questions familiales et infantiles, ainsi que l'inspection dans certains ports maritimes, aériens et terrestres ».

Um Hussein Fouad, citoyenne de 44 ans, considère que la femme travaillant dans la sécurité et la défense en tant que policière est courageuse et a la force et la volonté d'aider son pays et sa société. Sa présence est donc une nécessité. Elle confirme qu'elle espère que sa fille rejoindra la police à l'avenir, car c'est un endroit dont elle peut être fière.

Pour sa part, Hanan Al-Hassani, photographe, déclare : « Le rôle de la police des femmes n'est pas seulement considéré comme important, mais il est devenu une nécessité urgente requise par la nature de la société, car son rôle n'est pas moins important que le rôle des hommes dans la mise en œuvre de mesures de sécurité incluant les femmes telles que les ports, les aéroports et les prisons, ainsi que son rôle important dans la lutte contre les crimes de violence à l'égard des femmes ».

## Un grand succès

Radhya Abdullah Raouh estime que la présence des femmes est une nécessité urgente. La femme policière est moralement, psychologiquement et religieusement qualifiée pour être un facteur efficace et positif dans la prise en charge des femmes qui souhaitent obtenir des services dans n'importe quel domaine de sécurité ou de réadaptation, tels que les établissements pénitentiaires, le domaine de l'état civil, les passeports ou les centres de réadaptation pour ceux qui ont commis un crime. Tandis que la société est composée d'hommes et de femmes, les deux parties doivent leur fournir des services.

Rawah a ajouté que la vision de la société sur les femmes travaillant dans le domaine de la sécurité et de la défense est positive et repose sur la nécessité pour les femmes de traiter avec des femmes. La prise de conscience dont jouit la société yéménite, femmes et hommes, est ce qui rend cette vision positive. Chaque besoin de la société qui impose la prestation de services aux femmes et aux hommes nécessite la présence des femmes au même titre que les hommes.

Et elle ajoute : « Je trouve que mes relations avec les femmes dans n'importe quel domaine de service représentent pour moi un grand confort et une grande simplicité pour traiter et obtenir le service que je demande. Ce qui est important, c'est que la femme qui travaille dans n'importe quel domaine connaisse la nature de son travail, son rôle et la façon dont elle traite avec ceux qui l'entourent ».

La journaliste yéménite, Abha Aqil, estime que : « Les jours nous ont prouvé que les femmes yéménites ne sont pas entrées dans un domaine ancien ou nouveau sans prouver leur succès dans celui-ci, et les femmes yéménites sont des combattantes naturelles. Donc, je ne suis pas surprise de leur succès dans le domaine de la sécurité depuis sa création. Elles ont excélé sur le plan administratif et sur le terrain, quelles que soient les crises qui traversent le pays et engloutissent tout succès



*L'expérience a montré que les femmes yéménites réussissent dans n'importe quel nouveau domaine*



Dr. Afaf Al-Haimi

visible par toutes les institutions ».

Qamar Badr, une militante communautaire, ajoute : « Auparavant, j'étais l'une des personnes qui refusaient que les femmes fréquentent ces emplois, y compris les emplois de sécurité, car cela pouvait enlever la féminité d'une femme, jusqu'à ce que j'aie eu l'occasion de rendre visite à des policières à la police des femmes à Al-Mualla, au gouvernorat d'Aden, et j'ai vu que c'est un aspect très important dans la vie de la famille yéménite. J'ai vu qu'elle peut absorber la colère du citoyen quand des problèmes surgissent, car l'homme ne peut pas par nature. Au début je pensais que c'était négatif, mais c'est un fait

positif. Au lieu que la nervosité se développe et s'étende et cause des problèmes militaires, les femmes parlent avec compréhension et apprennent à résoudre les conflits avec une émotion équilibrée qui ne leur fait pas perdre leur sagesse et leur justice ».

Elle a ajouté : « J'ai rencontré un militaire chez elle après la fin de sa période de travail. Alors, elle a cuisiné pour ses enfants, les a nourris et s'est préparée pour un regroupement avec ses amis d'une manière incroyable. Cela m'a étonné qu'elle excellait dans les deux métiers, comme si elle n'était pas celle que j'ai rencontré le matin au service de sécurité qui prend des décisions fatidiques et résout des problèmes. Cela m'a fait changer ma conception de la féminité de la femme et comment cela ne contredit-il pas son rôle d'une femme, une mère, et responsable d'un mari ? ».

Qamar a fait l'éloge de l'intelligence émotionnelle des femmes en général. Le modèle féminin qu'elle a vu lui a fait dire qu'elle est une femme qui peut contrôler son esprit et ses émotions d'une manière stable. Lorsqu'elle a un problème, elle le regarde d'une manière logique et raisonnable et ne cache pas son affection en disant : « Ce jour-là, un problème est survenu entre un frère et sa sœur lié à une affaire d'héritage. Le policier a écouté le problème de manière normale, mais la policière les a écoutés et a raconté à chacun d'eux l'erreur qu'il avait commise et a donné des conseils d'une manière amicale. En plus de cela, elle a gagné la confiance de la sœur du fait d'être dans un poste de police, et c'est quelque chose que l'homme policier ne pouvait pas réaliser à partir de son point de vue. Ce n'est pas une sous-estimation du



Abha Aqeel

rôle de personne, mais parlons du rôle de la femme complétant le rôle de l'homme dans le domaine de la sécurité et le soutenant grandement. La preuve est que les deux frères sont sortis en paix et d'accord ».

## Des difficultés sociétales

Balqis Al-Hawsali, policière, dit : « Il y a ceux qui la regardent d'une manière positive et l'encouragent, car ils voient l'importance du travail en maintenant la sécurité, la sûreté et la stabilité, en réduisant les crimes et en combattant les criminels. En effet, le crime ne se limite pas seulement aux hommes, il existe des femmes impliquées dans le crime, en rai-

son d'une foi religieuse faible ou de la pauvreté et d'autres raisons, et c'est là que réside l'importance de ce travail pour les femmes ».

Il y a ceux qui le voient d'une manière négative, ce qui réside dans le fait que ce travail ne convient pas aux femmes. Cela est bien sûr dû aux coutumes et traditions connues des Arabes en général et du Yémen en particulier, bien qu'ils connaissent son importance et sa contribution à l'établissement de la sécurité, de la sûreté et de la stabilité.

Elle a souligné que sa présence est dans tous les lieux, dans les bureaux, les hôpitaux, les entreprises, les aéroports, etc... Elle organise des marches de femmes et des événements et célébrations religieux tels que l'anniversaire du Prophète et d'autres événements nationaux ou sociétaux importants. Elle est également présente dans des missions spéciales, y compris des raids et razzias.

Cela a été confirmé par le docteur en sociologie de l'Université de Sana'a, Dr. Afaf Al-Haimi, que la vision négative de la femme policière était complètement liée au travail des gardiennes dans le passé à (Beit Al-Zouqbi) qui était située à Sana'a dans le quartier d'Al-Midan notamment. Les histoires de femmes détenues à l'époque et la durée du séjour de la policière en prison étaient une nécessité incontournable à une époque où le rôle des femmes était complètement absent. Il n'y avait pas de policière au départ, mais la nécessité d'avoir une femme pour garder les femmes et organiser leur vie en prison a poussé les dirigeants de l'époque à mettre une femme pour remplir ce rôle, qui est le devoir de la policière en prison maintenant. Donc, la geôlière était complètement liée au nom de la prison, et cela a créé la panique, la condamnation et un grand rejet de la part de la communauté.

Elle a ajouté : « La société ne voit aucun avantage dans le travail des femmes en général, et encore moins dans leur travail dans le domaine militaire, malgré son importance. Elles ne comprennent pas que son importance réside dans le maintien de la sécurité et l'application de la loi dans les institutions de la société civile et d'autres établissements ».

Al-Haimi a également ajouté : « Il doit y avoir un certain nombre de solutions, y compris la sensibilisation à l'importance du travail des femmes et de leur rôle dans la société dans son ensemble, les femmes qui travaillent, les policières, les travailleuses des médias, etc., et la sensibilisation devrait être complet sous toutes ses formes, des écoles et des programmes aux universités, une sensibilisation continue qui atteint un haut niveau et une large résonance pour tous les segments de la société ».

## Rôles réservés aux hommes

Rawan Al-Hamdani, 25 ans – employée, pense que les femmes ne conviennent peut-être pas à tous les emplois que les hommes occupent dans la société de son point de vue. Elle trouve que la sécurité et la protection sont le travail des hommes, car les femmes sont différentes dans la structure et la composition physique et ce type de travaux est physiquement et psychologiquement stressant pour elles. Issa Nasser, 44 ans - un citoyen, est d'accord avec elle que les femmes peuvent réussir dans la police et les rôles militaires, mais elle doit être loin des rôles fatigants et rôles difficiles dans le domaine de la sécurité.

Abdullah Al-Hajj, 55 ans – citoyen, a déclaré que les femmes ne sont pas adaptées à ce rôle en raison des conditions difficiles auxquelles sont confrontés les secteurs de la sécurité et de la défense, car leur rôle au foyer est le plus important dans la vie.

Abdullah Jawad, un travailleur libre, a commenté en disant : « Je ne peux pas permettre à ma fille, ma sœur ou à l'un de mes proches de travailler dans ce domaine, car il y a un système tribal et un clan qui nous gouvernent, et la raison en est l'inattendu. La raison est le régime de travail imprévisible. Donc, je ne lui permettrai pas de sortir pendant de longues heures, encore moins des jours dans un endroit éloigné. Je ne connais pas son emplacement et avec qui et avec quoi elle travaille, sachant que j'ai des sœurs qui travaillent, mais les emplois administratifs se terminent à une heure précise et à un endroit connu ».

## La conclusion

Malgré cela, la société yéménite prend des mesures pour renforcer le rôle des femmes dans le domaine de la sécurité. Ainsi, ces dernières années ont vu une augmentation du nombre de femmes travaillant dans les forces armées, la police et la sécurité, ce qui indique un changement progressif dans la vision de la société yéménite sur le rôle des femmes dans la sécurité et la défense.



## La participation de la femme yéménite à la sécurité et à la défense est une soupape de sécurité face aux effets du conflit

# Le rôle des femmes dans les rangs de l'armée est limité à l'inspection et aux mesures de sécurité sur les points de contrôle militaire

La femme yéménite est parmi les plus touchées par le conflit en cours au Yémen, sa participation a été affectée dans de nombreux domaines, y compris la sécurité et la défense, en raison des conditions difficiles au Yémen depuis le début du conflit. La violence et les menaces vers les Yéménites, surtout les femmes, se sont intensifiées. Elles ont donc eu de la difficulté à trouver des opportunités d'emploi sûres et stables. La femme yéménite était très peu présente dans des postes de sécurité et de défense avant le conflit, cependant elle s'efforce de contribuer à la sécurité et à défendre la patrie, même pendant le conflit.

Par Hebah Mohammed

La femme dans le développement et la paix

### Évaluer la présence de la femme dans les secteurs de la sécurité et de la défense pendant le conflit

La femme yéménite a de nombreux défis, surtout en ce qui concerne les fausses coutumes et traditions sociales, en plus de conflit qui a accru leur férocité. Cela a placé la femme yéménite dans une place étroite, où la discrimination sociale et les difficultés augmentent contre elle, en restreignant ses rôles sociaux, en faisant en sorte que sa présence soit presque arrêtée dans les postes militaires et de sécurité, surtout pendant les conflits. L'entrée à l'armée est toujours l'apanage de l'homme au Yémen, dans une étude en 2014 par le centre yéménite pour la mesure de l'opinion publique sur la situation de la femme au Yémen, qui comprenait des données sur le nombre de femmes travaillant dans les services de police du Yémen, seulement 2 868 femmes travaillent dans la police, contre environ 196 000 hommes, ce qui signifie que les femmes ne représentent que 1,7 % du personnel de la police yéménite.

Sur la mesure dans laquelle la femme yéménite est présente dans les postes de sécurité et de défense, le journaliste Majed Al-Daeri a dit : « La femme yéménite a historiquement prouvé qu'elle est capable d'assumer toutes les tâches, y compris les postes de direction dans l'armée et la sécurité. Avant le conflit, la femme jouait un rôle actif et plus présente qu'aujourd'hui, à la fois comme policière et comme participante dans les bataillons militaires et de sécurité. Ce rôle et ce nombre ont diminué aujourd'hui après le conflit, malheureusement son rôle s'est limité à servir les parties au conflit, alors que le rôle de la femme est à peine mentionné dans le corps de l'armée et de la sécurité de l'État. Il se limite aux mesures d'inspection et de sécurité dans les points de contrôle militaires et à la mise en œuvre de certaines tâches de sécurité d'entrer les maisons pour rechercher les femmes demandées dans certains cas ».

### Un changement lent de la présence de femme dans les postes de sécurité et de défense

La femme yéménite a des défis importants pour rejoindre les secteurs de la sécurité et de la défense au Yémen en raison de la discrimination sexuelle, culturelle et sociale. Cependant, certains rapports suggèrent qu'il y a eu un lent

changement dans la société yéménite en ce qui concerne l'emploi de la femme dans les postes de sécurité et de défense, par exemple en 2010, le gouvernement yéménite a pris une décision d'augmenter le nombre de femmes rejoignant la police, l'armée et la défense civile. En 2016, le gouvernement yéménite a approuvé un plan visant à augmenter le nombre de femmes dans les forces armées yéménites, ainsi qu'à renforcer le rôle de la femme dans la sécurité criminelle, les frontières et la lutte contre le terrorisme. Cependant, ces résolutions n'ont pas été renforcées par le soutien total des instances locales et internationales. La situation a été renversée et l'emploi de la femme dans tous les secteurs a été interrompu par des années de conflit.

Alors que Dr. Ahlam Nasser, académique et spécialiste des questions de femme, estime que l'implication de la femme dans la sécurité et la défense est une nécessité inévitable et obligatoire, de manière délibérée, ce qui conduit à des accords, des réformes, des succès et de favoriser l'esprit de stabilité dans les sociétés, et renforce la sécurité et la défense de la société, en développant les capacités et les compétences de la femme engagée dans cette voie et en lui permettant de jouer son rôle de sécurité.

Pour renforcer la participation de la femme au maintien de la sécurité et à la défense de la patrie et de sa participation à cet aspect. Ahlam ajoute : « La femme est un élément dans cette société, elle doit être vue dans une perspective participative et soutenues dans ce domaine par l'éducation, la formation et la réhabilitation, et l'inclure comme un élément actif, tout comme l'homme, loin des connotations sexuelles (homme-femme). Je vois que la femme a des capacités énormes qui lui permettent d'avoir des opportunités d'exister en sé-

curité et de défendre et protéger le pays avec son esprit, les sentiments et le patriotisme d'une femme l'emportent sur les sentiments d'un homme. Elle est sincère dans son amour pour lui, son don, sa loyauté et son affiliation, croyant en son identité et fière d'être yéménite ».

### La disparation de la femme dans les secteurs de sécurité et de défense

Une officière de police, qui a refusé d'être nommée pour des raisons privées, a dit : « J'ai rejoint l'école de police féminine pendant l'annonce faite par le gouvernement à l'époque selon laquelle les femmes seraient admises à la police féminine. Je suis licenciée à la fin de 2003, malgré le grand rejet social de l'accès de la femme au travail de sécurité. Cependant, l'acceptation et l'encouragement de la femme par certaines familles m'ont donné une forte motivation pour affronter la société, au contraire, il y avait des femmes qui ont été victimes de harcèlement familial et sociale comme défaut et infraction grave à leurs coutumes et traditions ».

Elle pense qu'avant le conflit, la société yéménite a commencé à accepter la présence de femme dans les secteurs de la sécurité et de l'armée, de nombreuses femmes sont apparues dans les postes de police, les services de sécurité et l'armée militaire. Mais quand le conflit a commencé au Yémen, la police féminine a été négligée, la femme a cessé de rejoindre la sécurité et d'autres secteurs, son activité de sécurité a été complètement arrêtée, et on est revenues au point de départ après que la femme yéménite ait fait beaucoup pour imposer sa présence aux côtés de l'homme dans les lieux de défense et de sécurité.

### Des points de vue

Il existe de nombreux points de vue parmi la société yéménite sur le droit de

la femme yéménite à occuper des postes sécuritaires et militaires, surtout dans la situation actuelle et lors de chaos sécuritaires et de conflits. Selon Majed Al-Daeri, il est nécessaire d'arrêter le conflit et de généraliser la paix dans tout le Yémen, pour rétablir les droits de la femme yéménite dans tous les ministères et institutions de l'État. Donc, les conditions sociales et économiques dans son ensemble s'amélioreront pour permettre à la femme yéménite de participer davantage aux domaines de la sécurité et de la défense, et insiste sur la nécessité de fournir davantage de possibilités à la femme yéménite pour l'éducation, la formation et la réadaptation, afin de l'autonomiser d'avoir les compétences nécessaires pour travailler dans les de rétablir les droits des femmes yéménites dans tous les ministères et institutions de l'État postes de sécurité et de défense.

Al-Daeri affirme que la femme ne peut pas reprendre son rôle en assumant des positions de direction pendant le conflit, non même pour participer activement au renforcement des aspects de la sécurité et de la défense nationales, à moins qu'il n'y ait une véritable stratégie de gouvernement pour atteindre une (quota) dans l'armée et la sécurité. Par la suite, il faut ouvrir la porte de recrutement sécuritaire et militaire, le réarrangement du statut des anciennes femmes soldats et en leur donnant tous les droits et promotions dus pour encourager les autres à rejoindre l'armée et la sécurité, selon des contrôles stricts qui tiennent compte des valeurs sociales et ne font pas de femme militaire comme un but facile aux faibles dirigeants nationaux et militaires.

Alors qu'Ishraq Al-Sabri, présidente de la fondation Sky pour le développement, confirme que la femme yéménite d'aujourd'hui, à la lumière du conflit, souffre de violations de ses

droits les plus fondamentaux, y compris la violence sexuelle, le meurtre, le déplacement et sa privation d'être à côté de l'homme dans tous les postes de direction, et d'être le chef d'un poste de police ou un poste de direction dans les postes sécuritaires et militaires. Aujourd'hui, la femme yéménite est marginalisée au milieu de la société et des restrictions imposées par le conflit. Cela nécessite une coopération conjointe des organisations et des parties prenantes locales et internationales pour réhabiliter, former la femme et traiter les traces laissés les années de conflits pour arriver à l'égalité des chances pour les deux sexes et faire participer la femme dans tous les secteurs, y compris les secteurs de la sécurité et de la défense.

Sur les raisons du manque réel et efficace de la femme yéménite dans les centres de sécurité et de défense, Dr. Ahlam dit : « La femme yéménite est traitée et jugée selon les coutumes et les traditions, non selon la religion et la loi, si nous retournons en arrière, regardons et suivons la vie du Prophète, alors nous constatons que le Prophète n'était pas sorti en invasion, il emmenait l'une de ses femmes avec lui, comme Aisha bint Abi Bakr Al-Siddiq et Umm Amara Nusseibeh bint Kaeb. Quiconque s'oppose au prétexte que ce temps est différent d'aujourd'hui, je dis que la différence s'applique aux esprits qui ne désirent pas la présence de la femme, aux mœurs qui ne respectent pas le statut de la femme, et aux âmes qui offensent la femme. Aujourd'hui, la femme yéménite a un besoin urgent de se défendre, de défendre sa patrie et de construire la force de défense en elle et la responsabilité sécuritaire dans sa conscience, car elle est l'un des éléments de ce pays, et elle est la créatrice de gloire.





# Réclamations d'un amendement légal garantissant la participation de la femme à la défense et à la sécurité

*Ces dernières années, le Yémen a connu des transformations politiques, sociales et économiques majeures qui ont affecté la vie publique en général et ont eu un impact direct sur la participation des femmes dans divers domaines, notamment le droit des femmes yéménites à participer aux domaines de la sécurité et de la défense. Plusieurs lois et législations ont été promulguées qui renforcent le rôle des femmes dans les domaines de la sécurité et de la défense, y compris la loi sur le service militaire, la conscription et autres. Malgré l'existence de ces lois qui protègent les droits des femmes, elles sont confrontées à de nombreux défis et difficultés à participer à des postes de sécurité et de défense.*

Par Heba Mohammed

La femme dans le développement et la paix

## Le système judiciaire est une pierre d'achoppement

Les femmes yéménites ont les mêmes droits que les hommes dans tous les domaines, y compris les domaines de la sécurité et de la défense, selon la constitution yéménite, qui affirme le droit des femmes à participer à tous les domaines, y compris les domaines de la sécurité et de la défense.

Le conseiller juridique, Abdulrahman Al-Zubaibi, déclare : « Malgré l'importance du rôle de la police féminine au Yémen, la première promotion de femmes policières a été diplômée en 2002 avec 200 femmes, suivie d'une deuxième promotion en 2005 avec 370 femmes, suivies de beaucoup de femmes militaires. En 2010, la première promotion de femmes policières a été diplômée au grade d'officier ayant des diplômes universitaires. Cette promotion a été suivie par d'autres promotions de femmes soldats et officiers. Cependant, le système juridique national constitue une pierre d'achoppement qui entrave le rôle des femmes yéménites dans le travail de sécurité, car leur travail n'a toujours pas de légitimité légale qui stipule expressément la création d'une force de police féminine et définit ses tâches, ses compétences et droits légaux ».

Soulignant que la seule loi réglementant la police au Yémen est la loi n° 15 de 2002 relative aux forces de police, dont l'article 158 stipule : « Le travail des femmes dans les forces de police est limité à tout ce qui concerne les affaires féminines et est proportionné à leur nature, et il est interdit de les affecter à des actions militaires ».

Al-Zubaibi explique : « Ce texte juridique entrave le rôle des femmes dans la police, en plus de l'absence d'une loi instituant la police féminine et se limitant à établir des décisions qui ne donnent pas la légitimité nécessaire pour légitimer le travail de la police des femmes ».

Le militant des droits humains Qassem Al-Jaafari estime que « le système juridique actuel n'est pas au niveau de l'ambition et ne répond pas au besoin urgent et espéré de participation des femmes aux tâches de défense et de sécurité. Le système juridique actuel doit être modifié pour garantir la participation des femmes aux tâches de défense et de sécurité sans discrimination ni dérogation par rapport à leurs homologues masculins, compte tenu de la nature de la femme et de ses caractéristiques innées ».

L'avocat Walid Al-Thawry convient avec lui que les lois yéménites ne rendent pas justice aux femmes de manière claire et explicite, et qu'elles sont conformes au désir de la société et suivent les fausses coutumes et traditions de la société, et qu'aucune loi n'a été promulguée qui rend justice à elles.

L'avocate Elham Senan estime que les lois, réglementations et législations yéménites relatives à l'égalité des droits des femmes avec les hommes à tous les postes ont été violées et sont restées de simples textes juridiques et n'ont pas été mises en œuvre dans la réalité et n'ont

joué aucun rôle dans le renforcement de la présence des femmes dans les postes militaires et de sécurité, mais plutôt selon la vision masculine dure à l'égard des femmes.

C'est conforme aux coutumes et traditions de la société, de sorte que les femmes restent marginalisées et dépendantes d'eux en fonction de leurs besoins.

Elle rappelle que la preuve que les femmes leur sont subordonnées en fonction de leurs besoins est qu'elle a été autorisée à travailler dans l'organisation des prisons pour femmes, ou dans les postes de contrôle des femmes lorsque cela était nécessaire, complètement loin des postes de direction ou les exerçant dans la vie réelle.

## Lois et législation sans confidentialité

Al-Zubaibi a souligné que lors de la révision de la loi sur l'autorité de police, elle s'applique dans tous ses articles aux hommes et aux femmes, et qu'elle ne stipule pas la masculinité de ceux qui postulent pour travailler dans la police, bien que le libellé de la loi soit masculin.

Il estime que malgré l'existence d'obstacles législatifs dans les lois, nous notons que la réalité a dépassé cet obstacle et a prouvé l'importance des femmes policières et la nécessité de les activer et de les développer, en particulier en l'absence du Parlement pour émettre une loi réglementant le travail des femmes policières. Mais, il faut que cela soit compensé par des décisions républicaines et des décisions du cabinet visant à autonomiser les femmes yéménites pour jouer un rôle positif dans le travail de sécurité et avoir une vice-ministre de l'intérieur

*Le premier groupe de femmes policières en 2002, comptant 200 policières, et en 2010, le premier groupe de femmes policières a obtenu le grade d'officier*



pour la police féminine, pas pour être subordonné à l'un des agents.

Alors que l'avocate révolutionnaire dit : « Il est nécessaire d'édicter des lois spécifiques au droit des femmes à accéder à la fonction publique, qu'elle soit civile, militaire ou de sécurité ».

Le militant des droits de l'homme Qassem Al-Jaafari estime que le système législatif yéménite en vigueur ne faisait pas explicitement référence au droit des femmes à rejoindre les institutions sécuritaires et militaires, car il fixait un certain nombre de conditions pour celles qui souhaitaient rejoindre ces deux institutions, alors que la loi sur le service de la défense nationale, auparavant obligatoire, faisait explicitement référence dans son troisième article à la limitation de cette obligation aux hommes.

Il a ajouté : « À la lumière du besoin urgent d'améliorer la participation des femmes dans les centres de défense et de sécurité, le Département de police des femmes a été ouvert au Collège de police de la capitale, Sana'a, et de nombreuses policières en sont diplômées. Et elles ont été absorbées dans l'establishment de la sécurité et de la police, mais leurs tâches sont restées spécifiques et d'une nature particulière. L'armée est toujours le monopole des hommes, et le système juridique doit être modifié pour le garantir. Cela peut être réalisé en développant des politiques et des procédures qui encou-

ragent la participation active des femmes dans ce domaine et l'amélioration des conditions sociales et économiques qui influent sur la décision des femmes de participer à ces tâches ».

## Des changements sociétaux

Al-Zubaibi a terminé sa conversation : « Cela nécessite également de changer la vision de la société sur le travail des femmes dans le partenariat et son importance, et de leur accorder des allocations financières gratifiantes pour les encourager et éliminer les peurs et les rumeurs qui constituent un obstacle sociétal à l'implication des femmes yéménites dans le travail de sécurité, dans tous les secteurs et spécialisations, et ne pas les limiter à la case de l'inspection des femmes dans les ports et les établissements ».

L'avocate révolutionnaire attribue que la raison qui a rendu les femmes moins désirables pour les postes de sécurité et militaires est les défis sociaux, économiques et culturels, qui sont représentés par les traditions yéménites qui ont entravé le mouvement des femmes en dehors des frontières de la société uniquement et des lois et une législation qui affirme, conformément à la constitution yéménite, l'égalité des hommes avec les femmes et la non-discrimination en matière de sexe n'étaient pas appliquées.

Il affirme que les femmes yéménites peuvent jouer un rôle vital dans la construction d'un avenir meilleur pour le Yémen, et dans la réalisation de la sécurité et de la stabilité dans les zones de conflit. Afin d'améliorer la situation des femmes yéménites dans les domaines de la sécurité et de la défense, le gouvernement doit s'efforcer d'offrir des opportunités pour la formation, l'édu-

cation, le soutien financier et technique, et encourager les femmes à y participer. Dans les opérations de sécurité et de sensibilisation à leurs droits et devoirs, les communautés locales et les organisations non gouvernementales doivent œuvrer pour changer les cultures et les traditions qui entravent la participation des femmes dans ces domaines de sécurité et de défense.

Le militant des droits de l'homme Qassem Al-Jaafari souligne la nécessité d'encourager les femmes à postuler pour rejoindre l'armée et la police et d'offrir des chances égales de formation et de promotion, de l'emploi jusqu'aux postes de direction, en fixant des critères clairs pour les promotions dans les postes militaires et policiers, et en veillant à leur application sans discrimination.

L'avocate Ilham Sinan affirme que la participation des femmes aux postes de sécurité et militaires n'a pas besoin d'une loi, mais plutôt d'une orientation politique honnête de la part de toutes les institutions de l'État et des autorités compétentes qui contribue à l'implication des femmes dans les postes de direction de la sécurité et de la défense, ainsi que d'ouvrir la porte à l'admission et à l'inscription des femmes à l'académie de police, et d'attribuer un quota aux femmes dans les postes de défense et de sécurité et d'activer leur rôle à cet égard.

D'une manière générale, le système juridique au Yémen devrait s'efforcer de réaliser l'égalité entre les hommes et les femmes en termes d'opportunités, de droits et de devoirs, et assurer la protection des droits des femmes et renforcer leur participation dans tous les domaines, y compris le domaine de la défense et de la sécurité.





# Une force et des défis du rôle de la femme yéménite dans la sécurité et la défense

*De nombreuses femmes s'efforcent de s'autonomiser par le renforcement des capacités et la formation en matière de sécurité et de défense, leur donnant les compétences nécessaires pour participer efficacement à ce domaine, malgré les nombreux défis auxquels la femme est confrontée au Yémen en raison des conditions actuelles du pays. Le Yémen est l'un des pays où les femmes ont subi une discrimination sexuelle, ce qui les rend plus vulnérables à la violence, à la discrimination et à la marginalisation.*

Par Ahmed Bajoaim

La femme dans le développement et la paix

Les conflits sont les facteurs les plus importants qui ont entraîné la détérioration de la femme dans la sécurité et la défense, le conflit continu a conduit à une instabilité politique et économique, rendant les femmes plus vulnérables aux abus sexuels et à la violence domestique. De plus, de nombreuses femmes ont du mal à accéder aux services de sécurité et de défense de base, en raison de la détérioration des infrastructures et du manque de ressources.

Cependant, la femme au Yémen a fait des progrès significatifs dans ce domaine, malgré les grands défis auxquels elle est confrontée, car la femme a renforcé son rôle dans les institutions et organisations de sécurité civile et de défense. De plus, de nombreuses organisations et institutions de défense des droits de la femme locale ou internationale organisent des programmes de promotion des droits de la femme et de la défense dans divers domaines, y compris la sécurité et la défense.

## La femme dans la sécurité et la défense

La femme a un rôle décisif dans la sécurité et la défense en raison de ses capacités uniques et de ses multiples compétences qui contribuent à promouvoir la stabilité et la paix dans le pays. La présence de femme dans les secteurs de la sécurité et de l'armée contribue à fournir une atmosphère d'équilibre et de diversité dans la voix de la société, et lui donne la possibilité d'une participation active à la prise de décisions et à l'élaboration de politiques de sécurité.

L'adjudante Mona Al-Noubi, directrice de la prison des femmes à Mukalla, a dit au journal de la Femme dans le Développement et la Paix que l'importance de la présence de la femme dans la sécurité est dans la réalisation d'un changement positif et permanent dans les infrastructures de sécurité au Yémen. Le rôle de la femme dans la sécurité et la défense doit donc être renforcé en offrant des chances égales de formation, d'éducation, de promotion et de reconnaissance de sa valeur et de sa contribution à la réalisation de la sécurité et de la paix durable dans le pays.

Al-Noubi a ajouté que la femme chargée en sécurité est d'une grande importance dans divers domaines, qu'il s'agisse des centres et des points de contrôle, de l'interrogatoire et de l'enquête sur les cas liés à la femme et aux prisons, en raison des fonctions de la police féminine. Elle a souligné que la présence de la femme dans corps sécuritaire ou militaire, avec l'homme, avait grandement contribué à la normalisation de la tranquillité publique et à la réalisation d'une paix durable.

## La policière et le regard de la société

Hazem, soldat dans la deuxième région militaire, a expliqué que la vue à la femme travaillant dans la sécurité et la défense peut différer de l'époque actuelle, la femme militaire est acceptée dans la société, en raison de son rôle



important dans le maintien de la sécurité et de la stabilité. Beaucoup de gens poussent même leurs filles à se joindre au corps militaire et de sécurité.

En ce qui concerne le point de vue des soldats vers leurs collègues féminines dans le domaine de la sécurité et de la défense, Hazem a répondu que la femme à la sécurité et à la défense est très respectée et appréciée par ses collègues. Notant qu'on est tous dans un seul navire dont le but est de maintenir la sécurité et la tranquillité publique parmi les gens de la société yéménite en général.

Dans le même contexte, le soldat de 1ère classe Yasser Al-Diny, qui travaille au sein d'une patrouille de sécurité avec des recrues à Mukalla, dit, pour la vue positive des femmes soldats, quelles ont de respect et d'appréciation chez leurs collègues masculins, car le travail entre les deux genres est complémentaire et personne ne peut être seule au détriment de l'autre. Il a noté que le point de vue précédent, qu'il soit issu de la société ou des affiliés à ce domaine, envers les recrues, n'est plus présent à l'heure actuelle, au contraire, il y a une participation féministe et sociétale remarquable pour s'engager dans le service militaire et de sécurité.

Al-Diny a ajouté que la croyance en la société yéménite en général quant à l'importance de la présence de la femme dans la sécurité et la défense pour préserver la spécificité des problèmes quotidiens des femmes est le facteur le plus important qui a changé la vision noire de la société à la recrue. Cette vision s'est déplacée vers un grand respect pour le travail de service qu'elle fournirait aux femmes ou à la société, il a souligné que la femme a un rôle clair à exposer de nombreuses cellules qui tentent de troubler la paix publique et de déstabiliser la sécurité et la stabilité.

## Les assistances morales

Au début de cette année 2023, la Commission nationale des femmes à Hadramout a organisé une conférence de sensibilisation sur les dangers de la violence faite à la femme et de rôle de la police féminine. Cette conférence s'inscrivait dans le cadre d'une campagne de 16 jours pour lutter contre la violence à l'égard de la femme, en partenariat avec le Département de sécurité et de police de Hadramout Al-Sahel et le Bureau des affaires sociales et du travail, conformément au centre d'information de la Commission. Elle vise à aider la police féminine à jouer son rôle au service des femmes et de leurs diverses questions, ainsi que la définition et la revendication des droits de la femme dans toutes les installations gouvernementales et les organisations de la société civile.

Mona Al-Noubi, Directrice de la prison des femmes à Mukalla, a évoqué l'importance de relever l'aspect moral des recrues grâce à l'inscription et au soutien de la police militaire féminine, ainsi qu'à la mise en place de cours et d'ateliers de réhabilitation pour accroître l'expérience pratique et les appliquer à la réalité, aussi que la femme assument de hautes fonctions militaires et de sécurité qui correspondent à sa position et de ses grandes capacités, et est sont promues dans rangs militaires.

## Le développement des compétences

Un officier militaire de la deuxième région militaire, qui préférerait ne pas être nommé, a dit que la recrue devait développer ses compétences afin de continuer à effectuer son travail conformément à la scène. Les compétences les plus impor-

tantes dont la femme a besoin en matière de sécurité et de défense sont peut-être de s'engager dans des tâches importantes et délicates, de prendre contact avec des cas extraordinaires et d'être impliquée à faire de plans et de programmes militaires ou de sécurité, ce qui permettra d'améliorer et de développer les compétences de la femme sur le terrain.

Dans sa déclaration, il a souligné, ainsi que les compétences précédentes nécessaires à la femme, elle a besoin de développement et de qualification académiques, ce qui oblige les autorités concernées à ouvrir la voie aux filles pour rejoindre les facultés de police réparties dans certains gouvernorats, ainsi que des subventions des études de troisième cycle à l'étranger. Une telle qualification serait suffisante pour permettre à la femme d'accéder à des postes de direction et donnerait également à la femme un virage qualitatif vers une meilleure sécurité et une meilleure défense.

La femme yéménite a fait de grands progrès dans le domaine de la sécurité et de la défense grâce aux efforts continus de nombreuses organisations locales et internationales, ainsi qu'à la sensibilisation sociétale pour autonomiser la femme de participer au secteur de la sécurité et de la défense et offrir des opportunités d'emploi dans ce domaine. Ces progrès sont une étape importante vers le renforcement du rôle de la femme dans la sécurité et la défense.

Malgré les grandes difficultés complexes auxquelles la femme continue de faire face dans le domaine de la sécurité et de la défense, nous devons continuer à travailler pour sensibiliser le public à ses droits et à se protéger, ainsi qu'à participer activement à la construction de la nation par la prise de décision et le maintien de la paix et de la stabilité au Yémen.





*La Femme dans le Développement et la Paix interviewe la plus haute gradée féminine au Yémen :*

# La Générale de brigade Alia Saleh Omar : Les femmes policières au Yémen jouent un rôle efficace malgré tous les obstacles

*« La policière est passée par plusieurs étapes jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de faire face à toutes les tâches de sécurité, il n'y a aucune difficulté à effectuer pour elle, car elle a beaucoup de compétences tout en remplissant ses fonctions et elle a la culture de ce qu'elle peut devenir un élément efficace ». C'est ce que le lieutenant Alia Saleh Omar, Directrice générale de la protection de la famille au ministère de l'Intérieur – Aden, a dit.*



Par Haneen Al-Wahsh

La femme dans le développement et la paix

**Comment évaluez-vous la participation de la femme aux offices de police et de sécurité ?**

La police des femmes en République du Yémen joue un rôle efficace malgré la vision sociétale multiculturelle à laquelle elle fait face, résultant des coutumes, des traditions, et des règles, en plus des circonstances du conflit. Mais, nous pouvons dire que la femme policière prend des mesures positives pour un avenir souhaité afin de développer le travail de sécurité et d'occuper une place en assurant la sécurité et la paix publique.

Si nous examinons les capacités des femmes travaillant dans le domaine de la sécurité et l'étendue de leur contribution et de leur participation, elles fournissent en fait beaucoup de services par leur présence dans les institutions et les secteurs de sécurité spécifiés dans la structure du ministère de l'intérieur. Elles prouvent aussi leur capacité à faire face aux tâches qui leur sont attribuées, que les tâches soient générales ou spécifiques selon le type et la façon de les accomplir.

Il y a deux types de performance : organisationnelle, juridique et administrative, il s'agit de ceux qui font dans les bureaux administratifs, exécutifs ou juridiques. Quant au deuxième type, c'est un domaine dans lequel les hommes participent avec les femmes, les policières ne sont exclues dans aucun domaine de la sécurité, et s'il y a des exceptions qui ne sont pas seulement dues à leur statut biologique.

En ce qui concerne les qualités que les policières apprécient, le lieutenant Alia dit qu'elles se caractérisent par des compétences en performance et en pa-

tience dans de nombreuses questions qui leur sont présentées comme l'un des responsables du contrôle judiciaire. Et elles ont acquis ces qualités dès le début leur expérience qui a été dans les questions féminines, en particulier en ce qui concerne le genre, les femmes, les enfants et la police juvénile. En outre, elles sont disponibles pour effectuer des tâches des tribunaux telles que l'inspection, la saisie et l'arrestation des auteurs de crimes, ainsi que dans les points de sécurité et les lieux de détention. Elles se trouvent aussi dans les zones de service telles que l'immigration, les passeports, l'état civil et les aéroports.

Elle confirme que la policière est passée par plusieurs étapes jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de faire face à toutes les tâches de sécurité, il n'y a aucune difficulté à effectuer pour elle, car elle a beaucoup de compétences tout en remplissant ses fonctions et elle a la culture de ce qu'elle peut devenir un élément efficace.

**D'après votre expérience, quels sont les facteurs qui doivent être fournis pour augmenter le pourcentage de femme participant aux offices de sécurité et au pouvoir judiciaire ?**

À mon avis, l'un des facteurs les plus importants qui doivent être disponibles pour augmenter le pourcentage de la participation de femme est de permettre à de nombreuses femmes d'être attirées par le travail de sécurité pour assimiler la composante féminine à celle de l'homme, si ce n'est pas au moins d'égalité, est de convergence dans les instituts et les écoles de la faculté de police. Aussi, faire attention à l'école de police et élaborer ses programmes d'études pour suivre le rythme de nombreuses académies d'autres pays, et la résolution (132) doit être faite

pour autonomiser les femmes et jouer un rôle dans les postes de direction pour qu'elles contribuent efficacement socialement. Ajoutant que malgré cette résolution, de nombreux responsables de la sécurité n'ont pas permis aux femmes d'avoir ces postes.

Elle a expliqué que parmi les travaux qui sont actuellement présentés pour améliorer la participation de femme, c'est la participation des policières à la performance, après de nombreux développements dans l'activation du plan de sécurité, de femme et de paix, en l'intégrant dans le cadre des tâches quotidiennes et dans le plan du ministère de l'intérieur. Nous travaillons également à élargir le concept de genre et l'activer dans tous les domaines de la sécurité en sorte que le rôle de policière vise l'accès à la justice.

**Quels sont les efforts et les programmes du gouvernement pour soutenir la participation des femmes et améliorer leurs performances dans l'aspect sécuritaire et dans le pouvoir judiciaire ?**

En ce qui concerne la performance du gouvernement, malheureusement, rien ne leur a été donné, ni par les gouvernements donateurs ni par les organisations, sous la preuve qu'aucune femme ministres n'est présente au sein du gouvernement, cela en soi ignore la femme et l'importance de son rôle.

En ce qui concerne les efforts

du gouvernement à l'égard de la participation des femmes dans les offices judiciaires, malgré l'histoire de la présence des femmes dans cet organisme, leurs performances ont faibli et leur travail a été limité à plusieurs gouvernorats et dans des régions spécifiques, malgré le nombre de jeunes femmes diplômées de la charia et des droits.

Elle ajoute, bien qu'il y ait des gouvernorats entiers dans lesquels il n'y a pas d'éléments judiciaires, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de participation. La police des femmes est également en place, les femmes juges sont présentes et travaillent selon l'institution judiciaire et la loi de la magistrature, leur performance a cessé en raison des problèmes du conflit, mais elles exercent les mêmes fonctions.

Elle poursuit : « Il y a un préambule après le plaidoyer des femmes des organisations de la société civile pour élargir la participation des femmes aux organismes judiciaires suprêmes. La juge Sabah Alwan, par exemple, a été nommée au Conseil haut de la magistrature. Le domaine est actuellement ouvert pour l'inscription de beaucoup de femmes diplômées de joindre l'institut haut de la magistrature selon le compromis, cela reflète l'occupation de femme des postes dans les organismes de la magistrature. Le département de la femme et de l'enfant est actif pour trouver des avocates afin de soutenir la femme juridi-

quement pour qu'elle puisse se défendre, car des femmes juges leurs collègues se prononcent dans de différentes affaires, criminelles ou civiles, tout le monde atteste que leur travail est distingué.

**De votre point de vue, quels sont les traitements et les propositions qui devraient être présentés aux autorités officielles ou aux organismes internationaux afin d'augmenter les capacités de femme dans le pouvoir judiciaire et de renforcer sa présence ?**

En ce qui concerne les traitements, dont le plus important est de laisser la place à la participation aux offices judiciaires, en qualifiant les femmes pour les études supérieures et en bénéficiant d'autres pays à traiter avec les lois, étant cela se trouve dans les sociétés arabes. Accroître la proportion de la femme lors des réunions, des conférences judiciaires et de la sécurité à l'interne et à l'externe, donner confiance aux femmes travaillent dans le domaine de la justice et les nommer à des postes de plus niveau judiciaire. Encourager les femmes de la justice à rédiger des recherches juridiques qui servent la structure judiciaire, la motivation permanente et la mise en évidence de leur travail, en leur donnant une proportion de cours d'appel afin de les encourager à améliorer leurs capacités à tenir des cours de revitalisation judiciaire pour examiner les erreurs des lois et les remplacer par des articles adaptés aux nouveaux phénomènes.

**Donnez des conseils à la femme yéménite travaillant dans le système judiciaire sur la réalité de votre expérience personnelle.**

Mon conseil aux femmes juges est de ne pas s'appuyer sur l'autre pour accéder à une position judiciaire, parce que les partenaires de genre opposé ainsi que ceux qui occupent des postes de direction ne leur donneront pas d'espace. Elles doivent donc toujours faire leurs preuves dans le domaine de la réhabilitation et du développement pour atteindre une efficacité et une justice élevées.



La femme dans le domaine de la sécurité... Pourcentage de sa présence et des traitements pour renforcer son rôle

# Fournir d'infrastructure et des cours de réhabilitation, transférer des expériences des leaderships et fournir des frais de fonctionnement

À la lumière des lacunes et du cadrage du concept de sécurité et de la mise en relation avec le policier masculin, seule la femme policière souffre de marginalisation et de négligence, à l'exception de quelques-unes d'entre elles. Malgré la grande importance que la femme policière accorde à l'exercice de ses fonctions et sa diligence pour effectuer les travaux et aider l'État à créer un climat de sécurité dans la société, et malgré ses avantages et ses capacités, son existence et ses tâches restent limités. Pourquoi son rôle est-il limité à un cadre spécifique établi par la société et mis en œuvre par les fonctionnaires ? Quelles sont les causes et les solutions ?

Par Haneen Al-Wahsh  
 La femme dans le développement et la paix

Dans le cadre du rôle de la femme dans le travail de sécurité, Aisha Falah, secrétaire de la sixième région sécuritaire et inspecteur de police à Sheikh Othman, dit : « La raison de mon entrée dans le domaine de la sécurité était la détérioration de la situation économique de la famille, qui m'a fait obligé d'entrer ce domaine de la sécurité, j'ai étudié les droits parce que c'était une spécialité juridique qui va avec le rythme du travail de sécurité. En 2016, l'inscription dans le domaine de la sécurité pour la femme a été ouverte, je me suis inscrite, en 2017, j'ai été admise comme recrue en sécurité d'Aden ».

En ce qui concerne les difficultés, Falah dit : « Il y a des difficultés que j'ai rencontrées dans l'inaccessibilité de la société à la femme dans le corps militaire certains étaient surpris, d'autant plus que ce nouvel environnement exige de la rigueur et de la force pour se prouver et affronter différents types de crimes ».

En ce qui concerne l'aspect psychologique, Falah a souligné que : « Le travail de sécurité a influencé ma personnalité et mon style de vie en général, la société a commencé à accepter l'idée lorsque la femme a accompli de nombreuses tâches, surtout celles de la femme, de l'enfant et de la protection de la famille ».

Quant aux solutions, Falah explique qu'elle a pris un certain nombre de traitements, il ne s'agit pas de se mélanger avec des collègues masculins, de garder un espace sécuritaire, de faire des séances de soutien

psychologique de temps à autre et de séparer la vie professionnelle de la maison. Ainsi que changer l'idée de la société envers le travail de la femme dans le domaine militaire, présenter et expliquer les avantages de son travail et les tâches faites concernant la protection de la famille. Où les femmes se trouvent, elles trouvent la vie et changent pour le mieux, et la société atteint le stade du rétablissement.

## La policière entre rôles et tâches

En parlant du rôle de la femme policière dans les institutions et les centres, la colonelle Alia Saleh a expliqué que malgré l'histoire de la présence de la femme dans ce domaine, sans exception pour les deux sexes, sauf dans des cas spécifiques régis par le biologique. Elle fait divers domaines et tâches qu'il accomplit, faisant face à de nombreuses difficultés sociales et aux conditions des conflits armés, malgré cela, elle fait de grands efforts pour jouer son rôle de sécurité. Elle fournit de nombreux services grâce à la présence dans diverses institutions et a prouvé sa capacité à gérer les tâches dans tous les travaux juridiques, administratifs, exécutifs et même sur le terrain.

## Des résultats pour améliorer la sécurité féminine

Un atelier qui porte sur un projet visant à renforcer le rôle de la police féminine au Yémen de la direction générale de la protection de la famille et de l'organisation de correction criminelle, sous la direction du ministère de l'Intérieur, a inclus plusieurs résultats sur les obstacles de l'intégration et le nombre de la femme policière aux postes



de police, en sensibilisant la population au règlement organisationnel et à ses tâches et en fournissant une base de données des policières. Aussi, en sensibilisant les directeurs des centres de police aux rôles et tâches de la police féminine travaillant dans les centres.

Les résultats comprennent également la fourniture d'infrastructures adaptées au travail de la police féminine dans les postes, des cours de formation militaire pour les femmes travaillant dans les postes, la visites périodique de leaderships de la police féminine dans les postes de police, transfert de l'expérience des anciens leaderships de police, la prise en compte des zones de logement lors de la répartition des agents de police féminine, et la fourniture de frais de fonctionnement pour les postes de police.

En outre, trouver des statistiques réelles sur le nombre de policières dans les gouvernorats, identifiant les besoins de chaque gouvernorat pour la réhabilitation des recrues de police féminine selon des programmes spécialisés, qualifiant les sections sur la protection de la famille en fonction des besoins. L'achèvement de la structure et des règlements de la police féminine, le renforcement des capacités et des compétences de la police féminine à la lumière des développements, l'identification de l'environnement appro-

prié pour la femme dans les postes de police et donner à la femme tout l'espace nécessaire pour travailler avec confort.

Le dossier de résultats a ajouté l'importance d'accroître les femmes policières en fonction des besoins des postes de police dans les gouvernorats et de l'environnement de travail, en plus d'éduquer la société, de clarifier le rôle de la police féminine et de la nécessité de la présence de la police féminine et d'unifier les efforts avec les organisations de la société civile et les organisations internationales et donner à la femme davantage d'emplois, de prise de décision et de qualification en fonction de la nature du travail et des besoins, en bénéficiant des lois locales et internationales pour augmenter le nombre.

De plus, ouvrir d'un programme pour le département de la protection de la famille dans les postes de police, et des chambres d'enquête pour les femmes, en augmentant le nombre de recrues dans les postes, pour y inclure la gestion, l'inspection, des enquêteurs, des spécialistes du soin et de la protection et des spécialistes et de chercheuses sociales. En plus des chambres d'alternance entre les recrues, des centres de formation et de réhabilitation pour les nouvelles recrues dans toutes les différentes spécialités, et de

fournir un budget de fonctionnement pour faciliter les tâches.

## Des solutions et des traitements

La commandante Baraka Saleh estime qu'il existe des traitements pour augmenter le nombre de policières dans les centres, par la nécessité d'élargir l'expérience des policières en nommant des assistantes de direction des départements, en augmentant les postes de police avec un personnel spécialisé féminin dans toutes les spécialités, dont : Les étapes de la collecte des preuves et du renvoi dans des offices spécialisés (le ministre public- les tribunaux).

Elle a ajouté l'importance de fournir des endroits spéciaux à la police féminine, de la présence du personnel de la police féminine, de former et de qualifier les policières sur la façon de traiter avec les femmes, et de la sécurité administrative et de se spécialiser dans ce domaine, en fournissant une voiture à la police féminine.

Malgré le rôle modeste de la femme et le peu nombre de policières par rapport à l'homme au Yémen, elle a pu lutter et résister aux obstacles pour faire ses preuves et réaliser une vision future qui lui permettrait d'émerger et de diriger dans ce domaine.

## La femme de la sécurité... Des pas confiants vers un avenir meilleur

# Ces dernières années ont été témoins de changements remarquables dans la vision sociétale de la femme de sécurité

Par Haneen Al-Wahsh  
 La femme dans le développement et la paix

## La réalité vécue

Samira Salam, un pseudonyme, travaille comme policière dans l'un des postes de police d'Aden, en Sheikh Osman. Samira dit qu'elle a eu de nombreux problèmes pour se joindre au secteur de la sécurité parce que ses parents étaient en désaccord avec elle au sujet de son choix.

Salam affirme que la famille et la société ont considéré que ce domaine seulement pour les hommes, qu'elle perdrait ses qualités féminines. Cependant, elle s'est rebellée et a défendu son amour et sa passion pour travailler dans le domaine de la sécurité et de la protection, car elle le considère comme une responsabilité sociale et une des actions les plus importantes préservant la stabilité du pays. C'est de cette logique qu'elle a commencé à travailler et à persuader sa famille et son entourage.

## La sécurité et le genre « Gender »

En ce qui concerne la sécurité et le genre, la commandante Nadih Hassan, directeur adjoint de la police pour la pro-

tection de la famille et de l'enfant à Khor Maksar - Aden, a dit : « Nous travaillons sur tous les problèmes de genre après le conflit avant que les femmes soient distribuées dans les postes de police, mais il y a maintenant des femmes dans tous les postes de police pour recevoir toutes les plaintes des femmes et des questions de genre ».

Elle a ajouté que ce domaine exige du travail avec plaisir, sincérité et amour, pour pouvoir donner beaucoup, faire de merveilleux succès et surmonter les difficultés. La femme travaille dans des circonstances difficiles et exceptionnelles qui l'obligent à être dans des zones de danger et d'engagement.

## Un point de vue sociétal

Sur les taux de présence des policières, la majore Laila Al-Nashiri dit : « Aujourd'hui, la femme est présente dans tous les départements, elle joue pleinement son rôle, malgré les restrictions imposées en raison de la situation actuelle qui lui a fait travailler dans un domaine spécifique, mais nous y faisons face avec défi et insistance. Nous faisons notre devoir sur la base de la responsabilité humanitaire et de

notre devoir national envers les groupes de la société ».

Laila exprime son insatisfaction face à la mauvaise vision de la société, rejetant complètement la présence de la police féminine, elle pense que ce travail se limite uniquement à l'homme, ce qui lui a causé de nombreuses difficultés au cours de son travail. Elle a souligné que les années à venir verront davantage de changements et de sensibilisation qui permettraient à la femme de pratiquer son travail, avec de plus grandes facilitations, la femme a prouvé son existence, jusqu'à ce que la société est celle qui recherche des femmes en raison de leurs réalisations tangibles.

## Des rôles importants

Pour rejoindre les policières, la commandante Nadih Hassan a ajouté qu'un grand nombre de femmes ont postulé pour rejoindre le corps de sécurité, certaines femmes étaient employées. J'ai eu l'honneur de présider le comité de donner le premier salaire aux nouvelles policières, j'ai ensuite été nommée directeur adjoint du centre juvénile à Aden. Un an plus tard, j'ai rejoint le Consensus des femmes pour la sécurité et la paix, après j'ai commencé

à travailler avec les organisations de la société civile en tant que militante des droits et de la sécurité, défendre les violentées par mon travail de sécurité et en accord avec l'Union des femmes du Yémen.

Soulignant qu'à travers sa participation à la conférence des médiatrices de paix, tenue à Amman, avec la présence de l'Envoyé de l'ONU au Yémen, elle a exigé que la femme en sécurité doive participer aux conférences et aux cours externes pour renforcer ses capacités et la qualifier, demandant d'être la décisionnaire et que la résolution 1325 des Nations Unies sur la sécurité en matière de paix soit mise en œuvre. Elle a dit qu'il y a des femmes yéménites participant en tant que décisionnaire à des postes de direction, ce qui confirme la participation des femmes en tant que la décision et la protection aux conflits armés, grâce à ma participation à des conférences, des ateliers et des discussions internes et externes.

Dans le même contexte, la commandante Nadih a joué un rôle grand au succès du processus de participation de la femme à la sécurité, en soulignant ce rôle est à coordonner avec les autorités de la

direction de Radfan, par nomination de deux femmes à travailler dans l'autorité locale en tant que décideurs, en plus de participer avec la deuxième voie avec les femmes de Lahj (un groupe de femmes médias et leaders de la deuxième voie à Lahj). Leur tâche principale était le projet de la paix et de la femme et d'autonomiser socialement la femme dans l'autorité locale.

Nadhi ajoute : « Nous avons commencé à travailler sur le projet pour améliorer la voix de la femme en matière de sécurité et en divers autres secteurs, j'ai commencé à assister à plusieurs ateliers, mais je me suis excusé à cause de mes préoccupations. À la fin de décembre, j'ai signé un contrat avec l'organisation de l'école de la paix pour travailler en tant que coordinatrice du projet de l'autonomisation des femmes à la prise de décision et à la consolidation de la paix. Il s'agissait d'un grand projet auquel 210 femmes policières ont participé à plusieurs cours de plusieurs thèmes intéressants et précieux pour l'autonomisation de la femme. Nous avons obtenu des résultats remarquables, y compris l'annonce du réseau des médiatrices pour la paix ».



# Les femmes yéménites s'imposent avec force dans les postes militaires pour la réalisation de la sécurité et de la paix



Par Heba Mohammed  
La femme dans le développement  
et la paix

Une activiste yéménite courageuse et un exemple pour les femmes yéménites qui font face à des défis et des difficultés et continuent à travailler avec passion et amour afin d'améliorer la réalité et de valoriser le rôle des femmes dans la société et la vie politique. Connue sous le titre d'Aqilat Harat du quartier Al-Ahwal al-Thalathah au gouvernorat d'Ibb, elle a travaillé à l'amélioration des conditions de vie de nombreuses familles yéménites à travers des projets de développement qu'elle a supervisés, notamment au cours du conflit.

L'officière, Amal Al-Khawlani, était célèbre pour sa forte personnalité et sa rigueur dans la résolution de nombreux problèmes sociaux, et cela a été un catalyseur pour qu'elle occupe des postes dans des postes de sécurité et de défense. Amal dit : « J'ai commencé mon travail communautaire en tant qu'Aqilat Hara dans trois districts d'Ibb, à savoir Al-Dhubab, Al-Ahwal al-Thalathah et Al-Manzhar. J'ai été la première femme yéménite à reprendre la gestion de son quartier et de sa zone alors que l'ancien qu'Aqil Hara était recherché par la sécurité, et quand tout le monde avait peur de lui, j'ai contacté l'ancien chef du département de la sécurité et lui ai demandé : est-il possible pour moi de désigner comme qu'Aqilat Hara ? Sa réponse a été oui. Et j'ai continué mon travail pour répandre la sécurité et la paix dans ces zones et la fourniture de gaz à toutes les maisons et aussi la livraison d'aide alimentaire à tous ceux qui sont touchés par le conflit dans ces régions ».

Amal explique que sa famille et son mari ont été son premier et principal soutien en l'encourageant et en lui ouvrant la voie pour rejoindre le poste d'officier au sein du Département des enquêtes criminelles, en plus de son soutien des dirigeants et des autorités concernées du gouvernorat d'Ibb au Yémen. Elle était



Amal Al-Khawlani

la seule femme à travailler au sein du département des enquêtes criminelles en tant qu'agente chargée des affaires. En outre, elle travaille actuellement comme chef de la prison pour femmes de la maison de correction centrale de la prison centrale du gouvernorat d'Ibb.

#### Réalisations de développement

Sa persévérance et son ambition continue l'ont aidée à accomplir de nombreuses réalisations dont elle est fière, selon elle : « Au cours de ma carrière professionnelle, j'ai accompli de nombreuses réalisations. J'ai résolu et mis fin à de nombreux problèmes liés à la prostitution en la combattant et en attaquant ces lieux jusqu'à ce que la prévalence de ces problèmes a diminué dans le gouvernorat d'Ibb. En plus de résoudre les problèmes d'injustice envers les femmes yéménites et d'équité envers elles dans la loi. Et sur les réalisations les plus importantes dont Amal est fière, dit-elle : « En tant que femme sage, j'ai pavé et restauré plusieurs routes, y compris la route d'Al-Manzhar et de la région d'Al-Dhubab avec le soutien de certaines personnalités sociales. En plus de résoudre et de mettre fin aux problèmes de vengeance et de combat entre les membres de la société et d'établir la réconciliation, la paix et la sécurité ».



Belqis Al-Hawsali

#### Les raisons du manque d'existence de femmes dans les postes de sécurité et de défense

La présence de femmes yéménites dans des lieux de maintien de la sécurité et de la paix est nécessaire et il n'y a aucune différence car les femmes sont des réalisatrices de la paix et fournissent une protection sociale à de nombreuses familles yéménites dans différents endroits et circonstances et parce que les femmes ont besoin d'une femme comme elles dans des endroits spéciaux. Néanmoins, Al-Khawlani regrette la rareté d'existence des femmes yéménites dans les lieux de police, de sécurité et de défense, et la raison en est la femme elle-même, car pour que la femme soit présente dans les sites d'enquête criminelle, elle doit avoir de personnalité forte et stricte, sans émotion et avoir la compétence et l'éligibilité. Ce qui est difficile à obtenir maintenant à la lumière du conflit qui a semé partout la peur et le chaos, et c'est ce qu'elle appelle toutes les autorités compétentes à s'unir pour soutenir le fait que les femmes sont un symbole de paix par leur présence réelle dans les postes de sécurité et de défense maintenant, et parce que les femmes ont plus de discipline pour maintenir la loi et l'ordre. Ainsi, les femmes peuvent atteindre des endroits que les hommes ne peuvent pas atteindre.

Al-Khawlani note que ce qui l'a incitée à continuer à travailler en tant que chef de la prison pour femmes et agent d'enquête criminelle est la situation actuelle que traverse le Yémen en termes de conflits internes et externes qui ont rendu sa présence nécessaire. Elle doit participer avec son frère dans la construction de la paix et de la sécurité et de transmettre le message montrant que les femmes yéménites sont plus fortes dans les moments d'adversité. Elle accroît sa fermeté en s'imposant pour relever tous les défis afin d'établir la justice sociale et de diffuser une culture d'amour et de paix.

#### Différentes confrontations et un objectif uni

La policière, Balqis Al-Hawsali, a été confrontée aux défis de sa famille et de sa communauté lorsqu'elle a décidé de s'inscrire à l'école militaire d'enquête criminelle de Sana'a. Leur objection était de travailler comme policière ou avocate ou similaire. Mais la passion de tendre la main et l'amour de travailler comme policière sont restés dans ses profondeurs depuis l'enfance et ont créé d'elle une forte personnalité avec laquelle elle a défié tous les obstacles. Bilqis décrit les détails de son inscription dans le travail de sécurité, en disant : « Lorsque j'étudiais au secondaire, j'ai intégré l'École de la police militaire, au milieu d'une forte opposition de ma famille et de tout le milieu qui les entoure. Mais, j'ai fait face à tous les mots blessants qui m'étaient adressés au travail et au lycée. Alors, j'étais au lycée et en même temps, j'étudiais à l'école de police, où j'ai postulé en 2005 ».

Belqis est diplômée de l'école de police en 2019 et elle a également étudié au département des scènes de crime et des enquêtes. Sa confiance en soi et son courage ont donc augmenté et elle a vu son rêve se réaliser jour après jour jusqu'à ce qu'elle soit acceptée par sa famille. Et elle leur a prouvé qu'il n'est pas honteux pour une femme d'être la protectrice de ce pays à côté de

l'homme. Il y a des situations sécuritaires qui nécessitent la présence d'une femme pour maintenir la sécurité et la stabilité du pays.

#### Des différentes gares

Al-Hawsali a traversé plusieurs étapes dans le domaine militaire et a obtenu de nombreux emplois. Tout cela parce qu'elle a prouvé son courage, son amour et son dévouement à son travail. Belqis dit : « Mon premier emploi après l'obtention de mon diplôme était au ministère de la Défense. J'ai quitté la police militaire en tant que déléguée au ministère. Puis, j'ai déménagé pour travailler à l'hôpital (Alordhi) de Sana'a pour travailler dans l'inspection, l'enquête, la sécurité et la protection aux entrées ouest et est ».

La conversation s'est poursuivie : « Après deux ans, j'ai travaillé à l'hôpital militaire en tant qu'autorité d'enquête et d'inspection. Après cela, j'ai travaillé dans le journal du 26 septembre dans le domaine de l'inspection et de l'orientation morale. Ensuite, j'ai-je suis allée travailler dans l'Institution économique, et en 2019 j'ai obtenu une promotion militaire dans l'aspect des raids et de l'assaut des maisons. Avec la grâce de Dieu et l'amour de la patrie inculqué depuis l'enfance, toutes ces actions ont été couronnées de succès et d'accomplissement ».

Belqis a conclu son discours par des conseils à toutes les femmes et filles qui ont la passion de rejoindre l'armée, en disant : « Vous devez être assez forte, car le travail militaire nécessite plus de force et de rigueur pour affronter d'abord la société patriarcale et réussir votre travail en second lieu. Il faut affronter toutes les difficultés et tous les défis pour s'imposer en tant que femme dans une société conservatrice. Le travail des femmes dans le domaine de la sécurité et de la défense est très important et requiert crédibilité et honnêteté, et c'est un travail honorable et patriotique et n'est ni honteux ni interdit par la loi islamique, car nous sommes des réalisatrices de la paix et protégeons la société du crime ».



## *L'importance de la présence des femmes dans le secteur de la sécurité et de la défense*

# La spécificité de la société yéménite impose la présence des femmes dans les institutions de sécurité comme une nécessité absolue



*La présence de la femme yéménite dans les domaines de la sécurité et de la police est nécessaire pour ce qu'exige l'intérêt des citoyennes qui fréquentent ces institutions pour n'importe quel motif, surtout avec l'existence de coutumes et de traditions qui préservent l'intimité des femmes et ne permettent pas aux hommes de traiter avec elles.*

**Par Yasmine Abdulhafeez**  
**La femme dans le développement et la paix**

L'importance de la présence des femmes travaillant dans les institutions de sécurité découle de plusieurs aspects, notamment que l'enquête sur les femmes qui ont été soumises à des problèmes de sécurité, en particulier le viol et le harcèlement, nécessite que l'enquêteur soit une femme, en plus de son travail de suivi communautaire, car les femmes sont très observatrices, ce qui est utile pour contrôler le comportement de la société, et d'autres tâches qui nécessitent qu'un cadre féminin des institutions de sécurité intervienne pour les résoudre ou les traiter.

Malgré la perception inférieure du travail des femmes dans ce domaine, de nombreux membres de la société ont commencé à réaliser l'importance du travail des femmes dans les institutions de sécurité et de police.

### **Une grande importance**

Ahmed Najji, intéressé par le domaine sécuritaire et militaire, estime que le travail des femmes dans les institutions sécuritaires et militaires est d'une grande importance pour soutenir les filles dans le cas où elles sont exposées à des problèmes et des crises à travers plusieurs aspects représentés dans le fait que les femmes ont une intimité dans nos sociétés et lorsqu'elles sont exposées à un problème, elles ont des réserves à leur sujet et elles ne peuvent pas soulever leur problème à l'opinion publique ou déposer une plainte auprès des autorités de sécurité.

Il ajoute : « L'importance de la présence des femmes dans le domaine de la sécurité découle du fait que les femmes yéménites ignorent encore bon nombre de leurs droits et peuvent être soumises à des pressions et à l'exploitation, devenant ainsi des victimes dans la société ». Il poursuit : « De plus, les femmes yéménites ont encore un rôle limité dans le travail avec les institutions de la société, en plus du fait que les femmes yéménites ont leur liberté restreinte et ne peuvent pas exprimer ou divulguer les pressions dont elles souffrent ».

Et elle ajoute également : « Les femmes yéménites peuvent également être persécutées par leurs familles dans certaines sociétés locales fermées, et des restrictions peuvent leur être imposées qui ne leur permettent pas de pratiquer leur travail comme il se doit. De plus, les femmes yéménites sont obligées de recourir à l'isolement et à la répression, et elles peuvent subir une crise psychologique en conséquence ».

Et il indique qu'on doit travailler pour aider les femmes et les soutenir et arrêter toute femme qui cherche à divulguer des crimes parmi les membres de la société et renvoyer toute femme qui prouve son implication dans des actes déshonorants ou commettre un crime aux autorités judiciaires et aider toutes celles qui sont victimes de préjudice ou de violation et tenir les responsables.

Concernant l'importance des femmes policières, il déclare : « Les femmes policières sont les plus capables de s'engager dans la société des femmes et de détecter le crime avant qu'il ne se produise, en plus du fort désir des femmes citoyennes de révéler aux femmes policières les crises ou les problèmes dont elles souffrent, et de rendre justice aux

femmes et de leur accorder tous leurs droits légitimes, plus que ce qu'elles pourraient dire à un homme au même endroit ».

Il ajoute : « La police féminine est devenue une nécessité moderne en raison du rôle que les femmes jouent dans divers aspects de la vie. Cela indique que la police des femmes au Yémen est devenue une nécessité absolue, à condition que cet appareil soit indépendant et possède les capacités et qualifications nécessaires et soit conscient de l'importance de son rôle dans la société et qu'il ne soit soumis aux désirs ou aux directives d'aucun parti ou secte. Si ce n'est pas le cas, alors il n'a aucune valeur ».

### **L'encouragement de la communauté**

Le citoyen Ali Nasser, père de trois filles, estime que la présence de femmes travaillant dans des institutions militaires et de sécurité rassure les parents sur leurs filles au cas où elles subiraient une injustice ou une violation de leurs droits, soulignant que les filles et les femmes en général dans la société yéménite se sentent gênées et honteuses lorsqu'elles traitent avec des hommes.

Il raconte : « Beaucoup de filles et de femmes ont été victimes d'injustices et n'osaient pas se rendre dans les commissariats et les services de sécurité de leur quartier, sauf lorsque des femmes qui travaillaient étaient présentes dans ces lieux. Même la société a commencé à regarder la femme qui porte plainte ou cherche quelqu'un pour prendre son droit d'une manière positive, car elle ira voir une femme policière pour lui parler et elle sera à ses côtés même si cela l'oblige à parler à des hommes de la sécurité ».

Et il poursuit : « Même lorsqu'une femme

entre en prison, sa famille ne s'inquiétera pas pour elle, comme si le gardien était un homme. La présence des femmes dans le domaine sécuritaire et militaire permet à la société de se sentir en sécurité lorsque les femmes ont recours à la justice et portent plainte. Ainsi, beaucoup se sont rendu compte que la présence des femmes travaillant dans ces établissements est importante pour les femmes, leur protection et leur assistance ».

Dans le même ordre d'idées, Oaima Ali Muhammad, une employée du département de la sécurité de Lahj, affirme qu'il est absolument nécessaire que les femmes travaillent dans le domaine de la sécurité, en particulier dans nos sociétés arabes et islamiques, car notre culture religieuse et sociétale a créé un avantage particulier pour les femmes qui traitent avec elles et celles qui traitent avec elles.

Elle ajoute : « Les femmes doivent être incluses dans l'armée pour faciliter le traitement des femmes criminelles lorsqu'elles sont arrêtées pour avoir commis des crimes qui violent la sécurité publique ou des infractions pénales, et même lorsqu'elles sont en prison, un cadre féminin doit s'occuper des femmes détenues conformément à la charia et aux conditions sociétales conservatrices de notre pays ».

### **L'importance et la souffrance**

Suhaila Saeed (un pseudonyme), une agente de sécurité travaillant dans un hôpital privé, raconte ce qui est exigé d'elle pour assurer la sécurité à l'hôpital, en disant : « Je me tiens à la porte de l'immeuble toute la journée et je prends la responsabilité de fouiller les sacs des femmes et ce qu'elles

ont. Je m'assure qu'aucune femme ne passe à moins que je ne regarde les choses qu'elle porte. C'est un travail très épuisant et fatigant, mais c'est notre travail ».

Suhaila poursuit son discours : « Cette préoccupation vient afin d'assurer la sécurité des personnes qui visitent l'hôpital, que ce soit à des fins de traitement ou de visite. Par exemple, l'un des patients peut avoir été menacé ou bien avoir des ennemis. Ceux-ci veulent l'agresser ou le tuer en faisant passer des armes de toutes sortes. Ces armes sont introduites par les femmes, et il est connu que les femmes ne sont pas soumises à la fouille par les hommes comme l'exigent les coutumes et les traditions. Notre présence en tant que personnel de sécurité dans ces installations est donc nécessaire ».

En ce qui concerne les dangers auxquels les femmes de sécurité sont confrontées, Suhaila dit : « Nous sommes exposées à de nombreux risques pendant le travail. Par exemple, un homme voulait apporter une arme afin de tuer un patient, mais il ne pouvait pas, alors il a recouru à une femme pour le faire passer à l'hôpital. Quand je lui ai demandé à nous donner son sac, elle a refusé et a fui en dehors de l'hôpital. Je l'ai suivie, et une bagarre s'est produite entre nous, ce qui a conduit à l'intervention des hommes de la sécurité de l'hôpital. Nous avons donc pu l'arrêter ainsi que l'homme, et ils ont été déferés à la justice ».

Suhaila confirme qu'en plus du fait qu'elles sont agressées et maltraitées, elles subissent des mauvais traitements de la part de certains maris de femmes que nous devons fouiller sous prétexte que cela est considéré comme une atteinte à leur vie privée même si celui qui les fouille est une femme. En plus de s'occuper d'eux par les femmes elles-mêmes, ce qui revient parfois à ne pas accepter de les fouiller ou de regarder leurs affaires et de les agresser d'insultes de les accuser d'être des voleurs qui abusent de leurs affaires dans le but de voler.

Et elle poursuit : « Nous essayons de leur expliquer que nous voulons leur sécurité et que notre travail est dans leur intérêt, mais seuls quelques-uns (50%) les comprennent ».

À la fin de son discours, Suhaila dit que la présence des femmes dans le domaine de la sécurité est très importante et que la société doit coopérer avec elle et la soutenir, d'autant plus que son travail est au profit de la société elle-même, en particulier des femmes, afin de les protéger et de leur assurer sécurité et sûreté.

De nombreux travailleurs dans le domaine de la sécurité affirment qu'il est de leur devoir national de permettre à leurs épouses de travailler dans le domaine de la sécurité afin de lutter contre la criminalité dans le pays en général, et qu'il est important d'encourager les femmes à s'engager dans ce domaine important.





## La femme et sa présence efficace dans le maintien de la sécurité

# La participation de la femme au travail est en hausse

*La femme joue un rôle actif dans la vie de la société, en plus d'être le noyau principal de celle-ci en tant qu'éducatrice et première école. Elle est également avocate, journaliste, médecin, ingénieur, juge et bien d'autres domaines dans lesquels la femme est devenue une partenaire active en plus de l'homme.*




soin de femme dans le domaine de la sécurité. Elle a été légèrement impliquée dans des travaux de sécurité dans les principales villes. La présence de femme dans le corps de sécurité publique et la police judiciaire féminine, ainsi que dans les entreprises privées telles que des policières ou des travailleuses dans les divers domaines commerciaux, n'était pas suffisante en raison des difficultés et des défis de la femme dans la société yéménite.

Khaled al-Nasser a dit : « Le caractère tribal du peuple yéménite est le caractère dominant dans tous les domaines, ce caractère pose un grand défi au travail de la femme, surtout dans le domaine de la sécurité, car il voit que le travail de femme est un défaut et qu'elle n'a pas le droit de rejoindre le corps de sécurité et de service. En plus de priver la femme yéménite d'éducation dans une large mesure, surtout dans les zones rurales où on trouve des femmes non scolarisées, cela constitue un obstacle devant elle pour rejoindre le domaine de la sécurité car la femme non scolarisée n'est pas admise ».

Al-Nasser a ajouté : « Le double travail de la femme yéménite, représenté dans les travaux d'agriculture, de ménagers et d'éducation des enfants, constituait un grand obstacle au travail de la femme, outre le fait que les conditions de guerre au Yémen sont devenues un défi supplémentaire entravant le travail de la femme dans le domaine de la sécurité. Cela est naturel car les familles craignent pour leurs filles tout ce qui peut affecter leur vie ou leur dignité en raison de la perturbation de la situation générale à la suite du conflit armé dans le pays ».

Yahya Ahmed, chercheur, parlant de travail de la femme dans le domaine de la défense et de la sécurité et des défis rencontrés, il dit : « La femme yéménite est présente dans la sécurité et la défense dans une mesure limitée, elle souffre de défis sociaux, culturels et juridiques qui l'empêchent de participer pleinement à ces domaines. Cependant, des progrès ont été accomplis dans ce domaine ces dernières années, car certaines institutions de sécurité et de défense au Yémen ont été témoins de l'emploi de femme dans certaines tâches non liées au combat, telles que la formation, la gestion, la santé et d'autres. Certaines initiatives ont également été lancées pour accroître la participation de la femme dans ces domaines, comme le lancement de la campagne (La voix de la femme) pour augmenter le nombre de femmes dans le secteur de sécurité ».

Yahya a déclaré : « La femme yéménite dans le secteur de la défense et de la sécurité a de nombreuses difficultés et obstacles, dont les plus importants sont : les défis culturels qui considèrent le rôle de la femme dans la société yéménite est limitée aux rôles traditionnels, et qu'elle n'est pas pleinement acceptée dans les secteurs de la défense et de la sécurité. En plus du fait que la femme yéménite manque de formation et de qualification appropriées pour rejoindre les secteurs de la défense et de la sécurité, ainsi que le manque de possibilités d'emploi, car la grave pénurie de possibilités d'emploi est un grand obstacle au travail de la femme ».

Il a ajouté : « Les défis politiques et le conflit politique et sécuritaire dans notre pays ont également réduit les opportunités d'emploi des femmes dans le secteur de la sécurité, en plus d'une grave pénurie de ressources et de capacités pour employer davantage de femmes dans les secteurs de la défense et de la sécurité ».

La présence de la femme dans la sécurité et la défense est très importante car elle contribue à protéger la situation sécuritaire dans de nombreux établissements gouvernementaux et universités. Le principal défi de la femme dans le secteur de la sécurité est que les individus de société la traitent mal et la regardent avec méfiance. En plus des critiques et de reproches à l'intérieur et à l'extérieur du milieu de travail, qui affecte considérablement le psychisme d'une femme et la fait souffrir de troubles psychiatriques qui la font se sentir déprimée, stressée et anxieuse.

Par **Afrah Borji**  
La femme dans le développement et la paix

Il existe de nombreuses institutions de nature masculine prédominante, telles que les domaines de la sécurité et de l'armée, mais les besoins de la réalité ont permis à la femme d'y travailler de manière large et efficace, malgré les défis purement culturels et sociaux, qui ont fait de ces institutions comme de plus domaines interdits à la femme.

### Un rôle important

L'ouverture civilisée avec le monde a grandement contribué au réalisme de la participation de la femme au corps sécuritaire, étant donné l'importance de ce rôle à améliorer la sécurité et la stabilité dans la société.

L'un des agents de sécurité au Yémen, qui a préféré ne pas être nommé, explique son expérience en matière de sécurité dans de nombreuses institutions gouvernementales, disant : « Grâce à mon travail et à mon expérience dans plus d'une institution gouvernementale de plus de 25 ans, nous n'étions que des agents et du personnel de sécurité, que ce soit à l'aéroport, des offices et des institutions. Nous avons rencontré de nombreuses difficultés lorsqu'il s'agissait de suivre et de rechercher des femmes, même si cela était dans l'intérêt de tous, c'est pourquoi certains hors-la-loi profitaient de cette lacune et pratiquaient des infractions plus ou moins graves. Maintenant, depuis la participation de la femme aux services de police, notre travail a été davantage facilité et le taux d'exactitude et de contrôle a augmenté, je ne nie pas que de nombreuses collègues féminines aient le pouvoir d'observation et un sentiment de sécurité plus fort que de certains hommes, mon collègue a même plaisanté : c'est normal parce que la femme est de nature sceptique ».

Il a ajouté : « La participation de la femme au travail est devenue très importante, la présence de femme est devenue dans de nombreux domaines, car leur présence dans le domaine criminel, les institutions de services, les universités et d'autres, que ce soit dans l'aspect administratif ou sur le terrain, ne se limite plus au secrétariat, comme c'était le cas auparavant ».

À son tour, la recrue du ministère de l'Intérieur yéménite Rania Abdullah a dit : « L'importance de la présence de femme pour maintenir la sécurité dans les institutions intervient pour plusieurs raisons, dont, comme exemple, certains exploitent la femme pour leurs activités criminelles, comme les drogues ou les explosifs, parce qu'elle n'est pas fouillée par l'agent de sécurité. Quelques fois, il y a des hommes qui se déguisent en femmes, afin qu'ils puissent entrer, mais s'il

il y a une femme de sécurité à cet endroit, cette tâche sera difficile pour eux ».

Rania Abdullah a ajouté : « L'importance de femme dans le secteur de la sécurité résulte des services qu'elle fournit, car elle fournit des conseils et des instructions aux femmes, que ce soit dans les fêtes, les réunions, les hôpitaux et d'autres services fournis par la femme dans cet aspect ».

### Un droit garanti

La femme arabe en général, et la femme yéménite en particulier, rencontre de nombreuses difficultés avec les coutumes et traditions, les restrictions légales et la tendance officielle limitée qui entrave l'amélioration de ses conditions.

Alhan Al-Shaibani, activiste des droits de l'homme, dit : « Le rôle de la femme dans la plupart des sociétés arabes est faible dans tous les domaines, c'est ce qui retarde le processus de réforme globale et la participation équitable entre l'homme et la femme. Bien que l'égalité de deux sexes - en plus d'être un droit humain fondamental garanti par toutes les religions divines et inscrit dans de nombreuses lois internationales - soit essentielle pour parvenir à la paix dans les sociétés et de libérer tout le potentiel de la société, mais dans notre pays, il est toujours sous les contraintes des coutumes et des traditions dépassées ».

Al-Shaibani a expliqué que la participation de la femme dans divers domaines en général, et dans le domaine de la sécurité également, est un droit garanti par la loi islamique et ses principes. La femme a participé à la vie politique et aux batailles dans le début de l'islam et de l'âge de petits pays, on a Khaola bint Al'Azwar comme l'exemple le plus marquant de cette participation. Sa participation s'est poursuivie dans divers domaines jusqu'aux âges récents.

D'un point de vue juridique, Khaled Al-Nasser, avocat, a dit : « La participation de la femme dans le secteur de la sécurité et dans divers autres domaines est l'un des droits légaux. Outre l'article (31) de la Constitution yéménite, qui lui fait de protection juridique, dont l'article (48) stipule que : (L'État garantit aux citoyens leur propre liberté et préserve leur dignité et leur sécurité, etc.). Le principe de la protection légale et juridique de l'individu signifie préserver ses droits dans tous les domaines où il jouit de ses propres libertés, telles que la liberté de pensée, d'expression, de mouvement, d'action, de propriété et de confidentialité, conformément aux contrôles juridiques établis à cet effet. Si la protection juridique de tous les membres de la société est atteinte, l'esprit humain peut penser, réfléchir et se développer pour révéler l'incon-



**Khaled Al-Nasser**

nu et remplir pleinement le devoir ; de sorte que l'individu ressent sa valeur et la valeur d'autrui égal à lui en tant qu'être humain, que le résultat de ceci est la présence de l'être humain désireux d'observer les droits des autres dans tous les domaines, y compris le droit de la femme dans l'aspect sécuritaire ».

Al-Nasser a ajouté : « Parce que la femme a une place spéciale à la charia, celle-ci a pris tout le soin de sauvegarder et d'honorer la femme, elle a interdit toute atteinte à son corps, son argent ou son honneur. Donc, l'un des facteurs les plus importants exigeant la présence de la femme en sécurité est l'inspection de la femme, celle qui doit être effectuée à la fois dans les inspections criminelles et préventives et dans l'inspection administrative. Étant donné la nature féminine qui exige la confidentialité dans les procédures d'inspection pour elle ou ses biens, il est très difficile de mener de telles inspections par un homme de sécurité ou de contrôle judiciaire, afin de respecter la dignité de la femme et de sauvegarder ses droits légitimes et légaux, qui garantissent ses droits financiers et moraux de ne pas les enfreindre sans justification légale, et préservent sa confidentialité qui convient à sa nature ».

### Toujours, il y a une femme

Al-Nasser a poursuivi : « L'inspection de la femme ne peut être effectuée que par une femme, quel que soit le type d'inspection, qu'elle soit criminelle, préventive ou administrative. C'était que l'article (143) du Code de procédure pénale a stipulé que : (L'inspection de la femme ne peut être faite que par une autre femme, de sorte qu'elle est invitée à inspecter, que son nom et son nu-

méro de carte sont consignés au procès-verbal. L'inspection est effectuée en présence de deux femmes témoins). Ainsi, l'organisation, l'inspection et le traitement de la femme ne doivent pas toucher la dignité de la femme et son honneur, cela ne peut être fait que par une femme comme elle. C'est là que réside l'importance du rôle de la femme dans la société en général et dans le corps de sécurité en particulier ».

Al-Nasser a expliqué que la présence de femme doit être nécessaire dans de différents domaines de la sécurité, de la prévention et de l'administration, en disant : « Le travail de la femme dans le domaine de sécurité est représenté dans la recherche de toute femme arrêtée ou suspectée dans des affaires pénales dans lesquelles l'accusé est une femme, ainsi que dans l'assistance aux autorités judiciaires lors de l'exécution des jugements et ordonnances rendus contre le condamné si elle est une femme ou si la femme est un obstacle à l'exécution, lorsque certains des condamnés ont recours à la recherche de l'aide de femmes pour empêcher les autorités judiciaires d'exécuter les jugements ».

Al-Nasser a ajouté : « Pour l'inspection préventive, le travail de la femme est de contribuer au travail effectué par les autorités, y compris les mesures de sécurité et de prévention aux postes de contrôle des routes publiques, ainsi que l'inspection dans les ministères, les magasins et les installations publiques, pour inspecter les femmes allant ces endroits. En matière de l'inspection administrative, il s'agit d'une enquête administrative menée par l'administration pour vérifier la mise en œuvre des règles et règlements, telles que l'accès aux documents personnels et les qualifications scientifiques et la mise en correspondance des images aux documents, car cela doit exposer le visage de la femme voilée ».

Il est clair de tout cela qu'il existe de nombreux travaux de sécurité qui nécessitent forcément la présence de la femme, notamment depuis la législation islamique et juridique, surtout les lois arabes, qui ont soigneusement réglementé l'inspection de femme et fixé des normes spéciales pour le faire. Ils ont souligné l'importance de de tenir compte du principe selon lequel une femme est un être humain de sa propre nature innée et devrait être traitée de manière appropriée à sa nature, en tenant compte de sa modestie et de sa timidité. Cela signifie qu'aucune action d'inspecter offense la pudeur d'une femme ou sa dignité ne doit être prise au cours de son inspection.

### Difficultés et défis

Le Yémen était parmi les pays qui ont be-



## Intissar, de chef cuisinière à sous-lieutenant...

# Une histoire pleine de défis et de détermination

*Du ventre de la souffrance, le succès est né. Une histoire inspirante de lutte pour une femme qui a souffert de la dureté de la vie depuis son enfance et a enduré les circonstances avec tous leurs noms, mais elle n'a pas abandonné et ne s'est pas inclinée pour atteindre son objectif souhaité et comment elle est passée de cuisinière dans les postes de police à sous-lieutenant. C'est une histoire étonnante qui incarne à merveille la détermination, la persévérance et la capacité d'atteindre ses objectifs malgré les obstacles. À travers cette histoire, nous découvrirons son parcours professionnel et personnel et comment elle a pu atteindre cet impressionnant succès, qui est devenu son témoignage du droit de lutter et d'atteindre la suprématie.*

Par Ahmed Bajoaim  
La femme dans le développement et la paix

### Intissar face aux défis

Dans le contexte des difficultés que la vie impose aux femmes, en particulier dans une société dominée par des coutumes, des traditions et des conditions de vie particulières et difficiles, qui rendent les femmes plus puissantes et solidaires. Telle est sa vision de la vie.

Intissar, âgée de 38 ans, une habitante de la ville de Mukalla dans le gouvernorat de Hadramaout, dans le sud du pays, raconte son histoire. Elle dit qu'elle a arrêté ses études après avoir terminé les étapes primaires et s'être mariée à un jeune âge de 16 ans maximum.

### Le début de sa carrière dans la police

Intissar a poursuivi son discours en disant : « J'ai accepté après une recherche minutieuse d'une opportuni-

té d'emploi dans un poste de police en tant que cuisinière pour plus de 40 personnes. Mon nouveau travail nécessite également beaucoup d'efforts et de persévérance pour préparer les repas de la police et de leurs invités. Tout le personnel du centre a loué ma grande habileté à préparer et à servir la nourriture de la meilleure façon possible. Quant à la somme d'argent que j'ai reçue en échange de mes efforts acharnés, c'était une petite somme pour essayer de répondre à nos exigences de base et nécessaires. Et avec le temps, j'ai obtenu un emploi dans la police en tant que recrue, et à partir de là, j'ai commencé à ressentir le désir d'obtenir une qualification et un grade supérieur ».

Ce qui a accru la détermination de la femme soldat, Intissar, était son amour pour sa patrie, son appartenance à la terre dans laquelle elle a été élevée et grandie, et au service de ses citoyens. Cependant, la communauté locale, qui adhère aux coutumes et aux traditions, n'a pas accepté l'idée qu'une femme

rejoigne les forces de sécurité et de police, et a considéré qu'elle était sortie de l'ordinaire et ne respectait pas l'intimité de la profession, qu'elle croyait être réservée uniquement aux hommes. Or, ces dernières années, avec l'augmentation de la prise de conscience sociale, beaucoup se sont rendus compte que la présence des femmes dans le secteur de la sécurité ou militaire a un rôle majeur dans la société en ce qui concerne les questions qui concernent les femmes.

### La réalisation de rêve

En 2016, Intissar a obtenu une promotion et a eu le poste de greffier des dossiers des affaires des femmes. Elle a continué pendant des mois dans son travail, et malgré les nombreux défis sur son chemin, elle n'a pas perdu espoir et a travaillé dur pour faire face aux problèmes et les surmonter. Pendant cette période, elle a appris les bases de l'enquête criminelle et son application à la réalité presque un jour avant d'embrasser le grand rêve qui se sortira de sa si-

tuation économique difficile.

Fin 2016, elle a été promue « Sous-lieutenant » après avoir démontré ses capacités de leadership et d'organisation, puisqu'elle a été affectée à l'organisation des ressources humaines et à la gestion des équipes travaillant dans la police des femmes. Elle a débuté son nouveau parcours plein de défis et de responsabilités au service du citoyen et de la préservation de la tranquillité publique aux côtés de l'homme, elle s'est acquittée parfaitement et avec dévouement de son nouvel emploi et a su faire ses preuves comme l'une des leaders à succès dans le domaine de la gestion et du leadership. En outre, elle a su développer les compétences de son équipe et les motiver à travailler collectivement pour atteindre des objectifs communs.

La lieutenant Intissar a occupé le poste de femme officier de police à la direction de la sécurité de la ville de Mukalla en 2020 jusqu'à présent, et elle est fière d'elle-même et du grand rôle qu'elle joue au service de la société, en particulier des femmes. Elle essaie également de transférer ses expériences accumulées dans les forces de police au cours des années où elle a travaillé et travaille toujours pour les femmes soldats et enrôlées dans ce domaine, et comment faire face aux défis et aux difficultés afin d'atteindre l'ambition.

La lieutenant Intissar, après avoir accédé à un poste de direction dans la police des femmes, a été créditée d'avoir enrôlé de nombreuses filles dans les forces de sécurité et de police en les encourageant après



Entisar Al-Asad

que ce domaine ait été pendant un certain temps monopolisé par les hommes. De nos jours, de nombreuses filles occupent des postes de direction sauf dans les districts ou le gouvernorat.

L'histoire de la Lieutenant Intissar brosse un tableau inspirant d'une femme forte et chère. Elle a su transformer sa passion en un outil de changement, de développement et de réalisation de ses rêves. Son histoire nous rappelle que rien n'est impossible quand il s'agit de détermination, de persévérance et de confiance en soi. C'est ainsi qu'elle a su nous inspirer avec sa merveilleuse histoire, qui est une belle conclusion à son parcours de réussite. Elle nous rappelle que tout est possible avec un travail acharné et une détermination sincère.

# Major Laila... Derrière les obstacles se cache une histoire d'inspiration

Par Afrah Borji  
La femme dans le développement et la paix

Bien que les femmes yéménites soient cantonnées à quelques simples postes de direction, elles s'efforcent de tous leurs efforts d'avoir la capacité de prendre leurs propres décisions. Récemment, nous notons que les femmes ont joué un rôle actif, et de nombreux postes de haute direction ont été pourvus, tels que les ministères, ainsi que leur présence croissante dans le système judiciaire, ainsi que leur présence dans le domaine de la police à grande échelle.

Major Laila Muhammad Nasher, 52 ans, née dans le gouvernorat de Taïz, diplômée de l'École de police avec une maîtrise en administration des affaires. Laila est allée travailler dans la police dans la première décision émise par le gouvernement pour permettre aux femmes de rejoindre la police lorsqu'elle avait 30 ans. À ce moment-là, elle a quitté son emploi (d'enseignante). Laila dit : « Un seul objectif, il m'a fait quitter l'enseignement et me tourner vers la police, qui est de servir les gens. Et il y a d'autres raisons, y compris l'amélioration de ma situation de vie ».

### Volonté forte malgré les défis

Elle avait l'habitude d'entendre beaucoup de discussions lorsqu'elle a pris la décision de rejoindre ses études et de travailler pour la police. Mais son insistance était le maître de la situation, car sa présence dans ce domaine est importante pour le bien des femmes. C'est pourquoi, elle a travaillé comme directrice du Département de la protection de la famille, et malgré son travail merveilleux et plutôt bon, elle a dit : « Je ne suis pas convaincue que cela se limite aux femmes et aux enfants uniquement ».

### Obstacles et travail

Le Major Laila confirme que le début de son travail n'a pas été facile, et qu'elle a rencontré de nombreux obstacles, selon elle : « Le début de mon travail dans ce domaine a été très difficile, car la famille et la société rejettent le travail des femmes en général dans la police et la sécurité, due à la règle des coutumes, des traditions et des coutumes. Ce qui agace le plus est la justification de la famille que la mauvaise réputation de ce domaine interdit aux femmes de rejoindre ce domaine ».

Et Laila poursuit : « Avant d'accéder au poste de directrice du département de la protection de la famille, j'ai travaillé au secrétariat (secrétariat du directeur de la sécurité, et celui du directeur des affaires des officiers). J'ai évolué au bureau de la police des femmes, et après cela, j'ai travaillé comme directrice adjointe de la police des femmes. Actuellement, je travaille comme directrice du département de la protection de la famille, qui comprend la police des mineurs dans le gouvernorat de Taïz (la ville) ».

### L'importance de sa présence

La présence d'une femme est d'une grande importance pour tout le travail qu'elle fait, qu'elle soit policière, médecin ou ingénieure. L'importance de sa présence réside dans le travail qu'elle fait et essaie de s'efforcer d'être bonne. Quelle est l'importance de la présence des policières ?

Laila répond en disant : « L'importance de ma présence à ce poste est qu'il n'y a personne qui l'occupe, et c'est pourquoi il m'est devenu disponible, en plus de servir les femmes et les enfants et de préserver leurs droits contre la violation. En tant que je travaille comme directrice du Département de la protection de la famille, les femmes doivent avoir la possibilité de por-



ter plainte et de les aider dans cette tâche ».

### Difficultés et défis

Beaucoup de souffrances se sont présentées à Laila lors des étapes d'inscription et de formation à l'académie de police, où elle raconte : « J'ai traversé de grandes souffrances, même de la part de collègues. Je n'ai pu écouter que ceux qui s'opposaient à moi, car j'ai un objectif que je veux atteindre, malgré la mauvaise opinion qui prévaut sur le travail des femmes s'engageant dans le travail de sécurité et portent des uniformes militaires ».

Laila raconte : « Une action en justice a été intentée contre moi par mon ex-mari afin d'abandonner la garde à vue de mon enfant, et tout ça parce que j'ai rejoint la sécurité ».

Laila a pu, avec la collaboration de la police à l'école, déjouer l'affaire de la garde à vue, afin que l'enfant reste avec elle. Laila raconte : « J'avais l'habitude de prendre une partie de ma nourriture et d'aller leur donner à manger pendant qu'ils étaient sous le lit

dans le quartier pénitentiaire ».

Elle continue : « De nombreuses difficultés se sont présentées devant moi, telles que les conflits en cours, le siège, la cherté de la vie, la restriction des femmes dans leur travail dans la police à un coin spécifique, qui est celui des femmes et des enfants, et leur exclusion des postes de décision et de direction au sein du ministère de l'Intérieur, et cela est dû au manque de soutien financier et moral ».

### L'indispensable

L'entrée des femmes au travail dans toute la vie sociale, économique, culturelle, scientifique et pratique aux côtés de leurs frères masculins dans toutes les institutions publiques et privées a fait du fait que les femmes travaillent dans le domaine de la sécurité une nécessité incontournable.

À cet égard, le journaliste Nabil Al-Amiri a déclaré : « Le travail des femmes dans la sécurité et la défense (la police) est devenu une pierre angulaire de leur présence dans

les services de sécurité et de police, de sorte que les femmes deviennent un nombre insurmontable, assurant la sécurité et la protection des vies et les principaux éléments de production des institutions policières. Il s'agit en fait d'une responsabilité conjointe qui ne se limite pas aux hommes sans les femmes ».

Al-Amiri a ajouté : « En raison de l'importance du rôle des femmes dans la participation à la vie sociale et économique et dans le soutien des voies de développement, nous constatons que l'un des domaines les plus importants est le travail des femmes dans le domaine de la police et leur implication dans le processus de la sécurité, en raison de la nécessité pour les cadres féminins d'aider à accomplir les tâches liées aux femmes, que ce soit dans les prisons, les aéroports ou les établissements d'enseignement, les banques ou autres. En plus des valeurs et principes moraux dans les pays arabes et islamiques qui ne permettent pas aux hommes d'exercer leur rôle de sécurité auprès des femmes, que ce soit dans l'enquête ou l'inspection, ce qui renforce le rôle des femmes sur le terrain de la police et de la sécurité ».

Al-Amiri a expliqué le rôle des femmes dans le secteur de la police en disant : « Quelqu'un peut dire qu'un homme est capable d'y parvenir sans avoir besoin d'une femme, alors que la vérité et la réalité disent le contraire. Ce que fait le major Laila est un travail qui se soucie des femmes dans tous les aspects de la vie ».

La vie dans tout son cours est difficile au début, mais la persévérance d'une personne et son défi aux obstacles et à surmonter de nombreux obstacles rend tout facile. La Major Laila était l'une des femmes qui ont défié les difficultés, et malgré ce qu'elle a traversé, elle a atteint le succès qu'elle souhaitait dans le domaine dont elle rêvait.



# Les médias modernes ... Soutenir la femme en matière de sécurité et de défense

*Bien qu'il y ait des filles qui ont été impliquées dans le domaine de la sécurité avec tout le soutien et l'appui, il y a aussi des filles qui ont fait face à une lutte amère de la part de la famille et de la société, mais il ne marche que bien. La nécessité de la présence des femmes continue d'être aggravée, comme l'a souligné Ayda Al-Bajal, disant : « La société sait aujourd'hui qu'elle a besoin de nous pour préserver ses foyers et ses femmes. En bref, c'est la société d'aujourd'hui qui nous cherche et impose notre présence grâce à notre importance ».*

Par Hanan Hussein  
 La femme dans le développement et la paix

Les médias modernes nécessitent de nombreux éléments tels que l'Internet, les téléphones portables et les appareils numériques avancés pour accéder aux médias sociaux, tels que les blogs, les microblogs (tels que Twitter, Threads, etc.), Facebook et YouTube et d'autres. N'oublions pas les radios FM modernes et les formats électroniques comme PDF pour les livres et GIF pour les images, qui sont actuellement disponibles en abondance.

En d'autres termes, les médias modernes sont un terme large qui décrit de nombreux médias utilisés à de nombreuses fins différentes, qui peuvent être considérés comme des outils efficaces pour renforcer la présence de la femme dans le domaine de la sécurité au Yémen de multiples façons.

## Les centres de recherche, d'information visuelle et audiovisuelle

En général, les médias modernes peuvent jouer un rôle important dans la promotion de la présence de la femme en matière de sécurité au Yémen en soulignant ses problèmes et en encourageant la société à faire reconnaître sa valeur et son importance dans ce domaine. Les médias modernes peuvent également faciliter les débats publics et celles des problèmes de la femme en matière de sécurité, par le biais de programmes et de débats télévisés et radiophoniques, de sorte que les téléspectateurs puissent écouter de différents points de vue pour mieux comprendre l'importance du rôle de la femme à renforcer la sécurité.

Ainsi, les médias modernes peuvent renforcer la sensibilisation et les connaissances de la femme sur ses droits et son rôle dans le domaine de la sécurité, en proposant des programmes éducatifs axés sur les problèmes de la femme à la sécurité et lui expliquer le rôle qu'elle peut jouer à renforcer la sécurité dans la société.

Certains médias ont consacré une partie de leur contenu à mettre en évidence les réalisations et les défis de la femme dans tous les domaines, tels que les programmes de sensibilisation, ainsi que les histoires de réussite qu'on trouve en abondance en accueillant un certain nombre de femmes exceptionnelles dans le domaine de la sécurité à travers les ondes de FM en général, qui ont notamment parlé de la femme dans le domaine de la sécurité. Ainsi que des podcasts et des histoires de réussite d'un certain nombre de femmes policières, ces programmes télévisés ont beaucoup soutenu cet aspect.

À cet égard, - Al-Dhafi, directeur d'une radio locale, dit : « Nous soutenons la femme en général, nous lui avons fait des programmes dans la carte de programmation de notre radio ».

Ces médias n'ont pas donné suffisamment de soutien à la femme, selon l'opinion du journaliste Abderrahman Bajash, celui qui a déclaré que les médias modernes ne faisaient pas le message requis,

car tous s'imitent. On n'a pas vu de média qui essaie d'explorer le groupe social et les groupes ciblés par son message.

Il a confirmé : « Lorsque j'ouvre la radio FM comme j'avais l'habitude d'acheter des journaux auparavant, malgré son grand nombre, mais elles ont une seule adresse fréquente. Les radios locales n'offrent pas de message médiatique significatif, mais des repas publicitaires accompagnés de matériels de très faible qualité, je ne pense pas que les médias aient contribué à ce rôle social d'appui à la femme ».

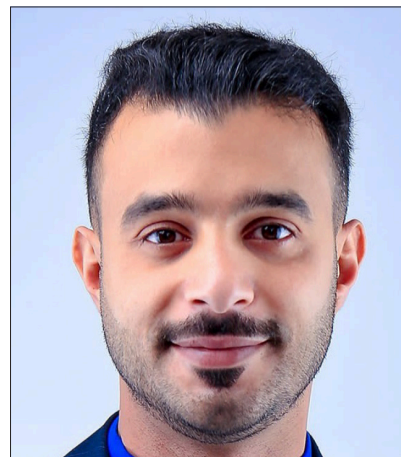
Abderrahman Bajash a également souligné que les médias modernes ne jouent pas le rôle qu'ils devraient, l'exemple le plus grand de cela est les stations de radio FM, en raison de leur présence et de leur ampleur, mais ils ne visent pas à renforcer la présence de la femme dans ce domaine.

## Les médias sociaux

Grâce aux médias modernes, il y avait des occasions de fournir des histoires de réussite des femmes dans le domaine de la sécurité, d'une manière qui pourrait inspirer d'autres femmes et renforcer leur désir de participer, comme la nouvelle de la première femme yéménite dans le domaine des avions de guerre, Rahma Ezzeidine Al-Hushbi, qui a été honorée avec le grade de lieutenant pilote. La nouvelle de son diplôme de la faculté des sciences de l'aviation au Soudan s'est répandue dans de nombreuses pages du cyberspace, et la nouvelle de son hommage s'est aussi répandue par tous les moyens modernes, même les médias traditionnels ont soutenu cette conférence à diffuser cette large et grande efficacité. Ils se sont également avérés être un soutien essentiel et un compagnon des moyens modernes pour renforcer la présence de la femme dans le secteur de la sécurité, surtout à un tel moment.

Malheureusement, il y a encore un mauvais aperçu et des esprits clos vers la femme qui n'atteignent pas un meilleur niveau, malgré le développement de moyens ou les solutions du temps moderne. Cela a été confirmé par Samah Al-Dhabhani, militante et médiatique yéménite, que le rôle de la police féminine est très important dans la société, car elle contribue à la protection et à la sécurité de citoyen. Donc, la présence contribue à résoudre des problèmes et des conflits que certains groupes, comme les femmes, ne peuvent divulguer à l'homme de police.

Samah a ajouté : « La présence de la femme est très faible par rapport à l'homme, c'est peut-être en raison du manque de sensibilisation dans la société et de sa petite opinion que cette profes-



Omar Al-Warafi



Abderrahman Bajash



Samah Al-Dhabhani

sion n'est utile que pour l'homme. Nous n'oublions pas non plus les coutumes et les traditions qui ne permettent pas à la femme d'être présente dans la vie publique pour pratiquer son travail librement ».

Dans son discours, Al-Dhabhani a noté que lorsqu'elle recherchait le moteur de recherche de la police féminine pour prendre des informations et des avantages de ce sujet particulier, elle a remarqué que la majorité des sites sont interdites et bloquées, en disant : « Je pense que cela est dû aux coutumes et traditions de la société qui ne permettent pas à la femme d'être présente dans certains emplois, tout comme d'autres professions qui sont restées réservées à l'homme, mais au fil des jours, les gens l'ont acceptée et l'ont encouragée ».

Omar Al-Warafi, journaliste, estime qu'on a besoin de la femme pour participer à de nombreuses professions non traditionnelles, y compris le domaine de la sécurité. Il n'y a pas de deux qui contestent que la femme policière ait un grand rôle à maintenir la sécurité et la sûreté aux côtés de l'homme dans une division très importante des rôles. La société yéménite a besoin de la présence de la femme dans diverses tâches de sécurité, pour plusieurs considérations, dont les coutumes et traditions conservatrices qui poussent la femme policière à traiter avec toutes les femmes. Malheureusement, ces coutumes, qui l'exigent, sont les mêmes qui entravent l'emploi de la femme dans de nombreux métiers et emplois, y compris en tant que policière, c'est également l'une des contradictions rejetées dans lesquelles il faut sensibiliser.

Cependant, cela ne donne pas à la femme l'excuse d'utiliser les médias so-

ciaux pour renforcer sa présence dans le domaine de la sécurité, par la diffusion d'histoires et d'expériences personnelles. Elle peut également capter l'attention de la société et offrir de nouvelles opportunités dans ce domaine, mais tous ces sites n'essaient ni soutenir ni renforcer l'importance de la femme policière.

## Une présence fondamentale

Mansour Al-Jaradi, formateur, estime que la participation de la femme dans le domaine de la sécurité et la reconnaissance de son rôle sont quelque chose d'essentielle, surtout pour ramener la paix dans les sociétés fermées qui empêchent la participation de la femme. Toutes les expériences ont montré que la participation de la femme à tous les rôles atténue les conflits en présentant de nombreuses solutions. Les médias modernes ont développé de nombreuses perceptions des femmes et des filles et ils jouent un rôle fondamental dans la sensibilisation collective à la société à tout lieu et à tout moment, et ils ont deux aspects, l'un positif et l'autre négatif.

Il a ajouté : « L'aspect négatif, c'est qu'ils sont ouverts et qu'il n'y a pas de contrôle. Donc, un grand effort doit être fait pour la légaliser et la diriger par tous les partis de la société, pour sensibiliser à l'importance de la présence de la femme dans le secteur de la sécurité ».

Ajoutant : « L'aspect positif c'est qu'ils ont un rôle à clarifier l'importance de la présence essentielle de la femme à faire de paix et son rôle à parler avec les femmes, les protégeant et leur faisant savoir à leurs droits, ce qui conduit à la prévention de la violence. En plus, la sensibilisation au rôle de la femme au maintien de la paix en tant que recrues

dans les forces de maintien de la paix dans les zones de conflit, réduisant ainsi la violence contre la femme ».

Il a également ajouté : « D'autre part, les médias sociaux et les médias modernes en général feront prendre conscience que la femme n'est pas seulement un numéro, mais qu'elle a un rôle majeur à faire ce que l'homme ne pourrait pas faire. Il ne s'agit pas d'une dérogation au rôle l'homme, mais de l'identité et de la vie privée de la femme en termes de traiter avec des femmes. En plus de fournir le soutien à la femme et de ne pas sous-estimer ses capacités intellectuelles et mentales et ses expériences pratiques. Les médias modernes doivent sensibiliser à l'importance de la participation de la femme à la négociation et à la construction de la paix, car il y a une nette exclusion de la femme à ce stade ».

Il a aussi déclaré : « Je suggère qu'il y ait des plateformes et des sites Web pour sensibiliser à cet aspect de la participation de la femme à la paix, donc l'homme doit avoir un rôle majeur dans la sensibilisation à l'importance de la présence de la femme à ses côtés dans ce domaine. Je vois qu'il devrait avoir des unités spéciales affiliées aux Nations Unies pour la sensibilisation globale ».

La femme yéménite en général dans tous les domaines - ainsi que le domaine de la police -, a de nombreuses difficultés internes et externes jusqu'à présent, telles que les frères, la famille et la société. Il existe ceux qui se moquaient d'elle en prétendant sa faible capacité à exécuter les tâches, d'autres faisaient doute à sa capacité. Cependant, la femme démontre toujours un courage et obtient son statut avec confiance et insistance face à tous les obstacles.



# Le rôle des médias dans la prise en compte de la présence de la femme dans le travail sécuritaire et militaire

*Les questions de la femme au corps de sécurité et de police sont parmi les questions les plus sensibles et les plus importantes, les sujets liés à la femme travaillant dans le secteur de la sécurité et de la défense sont variés. Par conséquent, les médias doivent en être pleinement conscients pour les soutenir et les montrer dans différents espaces et programmes.*

Par Alia Mohammed  
La femme dans le développement et la paix

Au Yémen, la présentation et l'apparence de la femme dans les différents médias varient. D'un part, certains médias peuvent consacrer leurs efforts à parler des réussites de la femme, qui travaille dans ces professions, et de ses réalisations, et certains peuvent travailler pour mettre en valeur les expériences de la femme dans le secteur de la sécurité et de la police, mettant en évidence ce qu'elle souffre et a besoin. D'autre part, on peut trouver des lacunes de certains médias de traiter avec ces sujets.

Donia Farhan, journaliste, estime que le travail de la femme dans le domaine de la sécurité et de la défense est sensible, ce qui exige beaucoup d'audace et d'efforts pour couvrir ses sujets et ses problèmes. Elle ajoute : « Tout le monde comprend à quel point il est difficile de travailler dans le domaine de la sécurité et de la défense, car le travail dans ce domaine a besoin d'être très prudent et pas tous les gens ont cette capacité, qui est plus liée dans notre société à l'homme, étant qu'il est en mesure d'assumer tant de tâches. En revanche, il y a beaucoup de femmes qui travaillent au domaine de la sécurité, que ce soit dans un poste de police ou dans un département de sécurité ou même dans un camp, elles ont pu supporter les charges du travail et ont réussi dans ce domaine mieux que les hommes ».

Dans son discours, elle a souligné que les médias ont mis en lumière la femme travaillant dans le domaine de la sécurité, à travers la rédaction d'histoires de réussite illustrées et de la nature du travail, et des rapports de surveiller et de montrer le rôle de la femme dans les domaines de la sécurité et de la défense. On espère que cet intérêt augmentera afin de soutenir et d'encourager la femme à entrer dans cet aspect.

Dans le même contexte, Nasser Al-Shuaibi, journaliste et militant des droits de l'homme, a confirmé que le rôle des médias dans le soutien de la participation des femmes à la sécurité et à la défense a été complètement absent au cours des dernières années. Il y a une lacune

et un manque d'intérêt pour couvrir la participation de la femme au corps de sécurité et de police en raison de multiples facteurs, dont les plus importants sont les problèmes de sécurité et la politique du pays.

Il dit : « La situation a changé maintenant, grâce à notre suivi de ce problème, il y a près de deux ans, les médias ont commencé à donner à la femme ses droits en général et à soutenir particulièrement la femme dans la sécurité et la défense ».

Il a ajouté : « Beaucoup d'efforts ont émergé des médias, qui ont fait montrer la participation, les défis et les réalisations de la femme travaillant dans le corps de sécurité et de police. La femme yéménite a commencé à s'engager dans la police féminine, la sécurité publique, la lutte contre le terrorisme et les drogues ».

Il a expliqué que les médias yéménites ont commencé à se concentrer à 60% sur le rôle de la femme dans ce domaine, espérant dans son discours augmenter l'intérêt des médias et des autorités concernées pour l'activité de la femme dans la sécurité et la défense, en raison de sa grande importance au cours de la phase actuelle et future.

## Des défis liés à la couverture médiatique

La présence de la femme travaillant dans le secteur de la défense et de la sécurité varie d'un média en autre, en raison d'un certain nombre de facteurs différents tels que les coutumes, les traditions et les positions sociales et politiques, qui affectent le pourcentage de la couverture médiatique. Un bon nombre de médias travaillent fort pour équilibrer la couverture médiatique de la participation de la femme dans ce secteur.

Ali Hassan Al-Khouraishi, journaliste et chercheur dans les affaires humanitaires et sociales, souligne que les médias locaux ne se souciaient pas du travail de femme dans le domaine de la sécurité. Il pense que les trois types de médias n'avaient pas mis l'accent sur le rôle de la femme en matière de sécurité, puisque le travail dans ce domaine était exclusif, jusqu'à récemment, à l'homme, et il y a



ceux qui s'opposent à la présence de femme dans ce travail.

Il a ajouté : « Nous recherchons maintenant la présence de femme dans le secteur de la sécurité et de la défense, et sa présence est devenue une nécessité urgente, surtout dans le domaine de la sécurité ». Dans son discours, Al-Kharbshi a indiqué que la présence de femme dans le domaine de la sécurité ajoute un ajout positif, surtout dans les sociétés conservatrices, qui ont besoin d'un espace sûr dans lequel la femme peut parler de ce dont elle souffre avec le même sexe.

Haroun Mohammed, cinéaste, dit : « Le manque de sensibilisation affecte la participation de la femme au corps de sécurité, par

conséquent, cela peut affecter la couverture médiatique et sa capacité à mettre en lumière cet aspect important ».

Il a souligné que de nombreux professionnels des médias sont à risque, s'il y a une femme dans le corps de sécurité. Certains médias peuvent être empêchés d'obtenir des informations, des ressources de couverture médiatique et d'accéder aux zones en situation de conflit et de difficultés de sécurité, ce qui peut limiter la capacité médiatique de couvrir le problème de manière approfondie et précise.

Il a ajouté : « Lorsqu'il s'agit de couvrir les cas de la femme travaillant dans la police, le journaliste doit s'engager dans l'exhaustivité

et l'objectivité, tout en mettant en évidence ses réalisations et ses défis en même temps ».

## Des solutions et des traitements

Une prise de conscience accrue de l'importance de la représentation de la femme dans le secteur de la sécurité et de la défense joue un rôle important, ce qui augmente le pourcentage d'accès de la femme yéménite au corps de sécurité et de police.

Les médias audiovisuels et visuels aident à faire savoir les droits de la femme et à renforcer sa participation à la société. Il est nécessaire que les médias renforcent la présence de la femme dans ce secteur à travers le travail de plusieurs programmes et campagnes de sensibilisation et d'éducation appelant à l'importance de la présence de la femme dans le secteur de la sécurité. En plus d'intensifier le travail sur la tenue d'ateliers de séminaires, et des programmes visant à encourager la femme dans le secteur de la sécurité et à donner un soutien aux rôles de leadership dans ce domaine.

Ali Hassan Al-Khouraishi, journaliste et chercheur dans les affaires humanitaires et sociales, souligne l'importance des médias d'adopter le rôle de la femme dans la sécurité et la défense, et de se concentrer sur son rôle dans cet aspect comme l'un des éléments de la sécurité sociale.

Expliquant que les sociétés, dans lesquelles la femme n'a pas de présence dans les fonctions de sécurité, de défense et de paix sociale, sont plus susceptibles d'être exploitées par des criminels et des trafiquants de drogue en exploitant la femme pour faire passer ces contrebandes. Il voit la nécessité que les médias adoptent les histoires de réussite des filles employées dans le secteur de la sécurité, qui ont formé une sécurité sociale et une protection de la paix.

Soulignant l'importance de l'existence de programmes visant à promouvoir l'égalité des chances pour l'homme et la femme dans le secteur de la sécurité, qui sont mis en œuvre grâce à la coopération des médias locaux privés et gouvernementaux, en s'assurant qu'il n'y a aucune discrimination ou certains obstacles qui empêchent le développement et le progrès de la femme dans ce domaine.

Il a ajouté que la partie gouvernementale devrait être encouragée à ouvrir des académies pour la femme par lesquelles elle peut apprendre des moyens de sécurité et de défense, et avoir des certificats accrédités dans ce domaine pour l'aider à avoir des emplois en matière de sécurité, que ce soit du côté gouvernemental ou d'autres. En plus d'activer le rôle des organisations féminines dans la promotion des droits de la femme et l'augmentation de sa participation à la société.

## Les actrices dans le domaine de la sécurité

# Mona Salem est un modèle de défi et de détermination au service de la sécurité de la société

Par Yasmine Abdulhafeez

Mona Salem Muhammad Obaid travaille comme policière au département de sécurité d'Al-Houta dans le gouvernorat de Lahj, dans le sud du pays. Mona vit dans une famille composée d'une mère, d'un père et de dix frères et sœurs (quatre filles et six garçons). Son père est décédé alors qu'elle n'était encore qu'une enfant qui étudiait au stade de base, et sa mère est décédée la même année où elle a obtenu son diplôme d'études secondaires.

Mona n'a pas cédé aux circonstances auxquelles elle a été confrontée après que ses parents l'ont quittée. Elle a plutôt décidé de terminer ses études universitaires et a rejoint la Faculté des arts, Département de sociologie, Université de Lahj en 1997. Mona dit : « Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, je suis resté quatre ans chez moi sans aucune activité ni travail, et après cela ma première participation aux élections remonte à 2003, puis, j'ai participé au recensement général de la population et de l'habitat en 2004 ».

Mona ajoute : « Je me suis mariée et j'ai eu un fils et une fille, et au bout de huit ans, j'ai divorcé. Je suis retournée chez mon père et j'ai travaillé dans de nombreux domaines, notamment en tant qu'enquêteur sur le terrain et assistante sociale pour un certain nombre d'organisations internationales travaillant au Yémen, plus précisément dans le gouvernorat de Lahj. Ensuite, j'ai travaillé dans le domaine de l'enseignement et de la correction d'examen, et finalement, j'ai décidé de rejoindre l'armée ».

Bien que la situation actuelle que traverse le pays limite la circulation des femmes dans des zones spécifiques, les femmes yéménites voulaient percer dans le domaine de la sécurité et être un élément important dans l'établissement

de la sécurité dans les institutions gouvernementales et privées, dans les aéroports, les prisons, etc., en essayant de faire plus d'efforts pour que la citoyenneté yéménite jouisse de la sécurité et de la paix, d'autant plus que le Yémen est un pays conservateur.

La présence des femmes dans le secteur de la police est un grand pas qui permet aux femmes yéménites de participer avec les hommes à la réalisation et à la préservation de la paix et à la résolution des conflits, ce qui a encouragé les citoyennes à se rendre dans les postes de police et à rechercher leurs droits sans hésitation ni honte, tant que car elles affronteront des femmes comme elles dans les locaux de la police.

Cela a été confirmé par Mona lorsqu'elle a déclaré : « La présence de femmes en tant que travailleuses dans les installations de sécurité et les services de police est d'une grande importance, et la preuve en est que de nombreuses citoyennes ont honte lorsqu'elles entrent dans ces lieux à cause des coutumes, des traditions, et le regard déficient de la société sur les femmes qui les fréquentent ».

Elle poursuit son entrevue avec la Femme dans le Développement et la Paix en disant : « De nombreuses femmes qui font le suivi de problèmes ou de plaintes viennent, et dès qu'elles me trouvent, elles se sentent à l'aise en tant que femme, alors elles sont encouragées à dire la vérité et éliminent la peur et l'anxiété. De ce point de vue, l'importance de la présence des femmes dans le domaine de la sécurité relève d'un pays régi par des us et coutumes ».

Elle ajoute : « De nombreuses femmes sont en prison pour des affaires et des jugements, et la plupart d'entre elles sont des filles âgées de vingt ans. Il est donc nécessaire qu'un cadre féminin travaille dans ces prisons, qu'il s'agisse d'enquêteurs ou d'administrateurs ».

## Le début de sa carrière

Mona parle du début de sa carrière dans le domaine de la police, en disant : « Elle est venue chez un de mes amis proches, Jawhara Mofteh, et elle a suggéré l'idée d'aller au Département de la sécurité afin de soumettre une candidature pour rejoindre le service militaire, et le bureau avait annoncé son besoin de femmes travaillant du côté de la sécurité ». Elle poursuit : « Nous avons eu la chance d'arriver en prolongation et nos noms étaient dans les derniers tours avant la fin de la période d'inscription ».

Mona raconte : « Après l'inscription, ils m'ont contactée du Département de la sécurité pour un entretien, et j'ai été choisie pour travailler pour eux. J'ai commencé à travailler comme agent de sécurité à la porte du bureau du gouverneur, et c'était une grande responsabilité pour moi. Après un an, j'ai été transféré au Département de sécurité d'Al-Houta ».

## Participations et Honorations

Mona a participé à des cours de formation dans le domaine militaire et, selon son entrevue avec le journal la Femme dans le Développement et la Paix, elle a bénéficié de ces programmes grâce auxquels elle a acquis beaucoup d'expérience, de compétences et d'informations dans le domaine de la sécurité en termes de gestion des plaignants et prisonniers, d'interrogation des femmes accusées et autres tâches de sécurité. En plus des cours de terrain qu'elle a suivis dans les camps, qui ont été pour elle un point de départ dans le domaine de la police.

Mona a reçu de nombreux honneurs en retour pour son dévouement à son travail et son empressement à fournir un modèle honorable pour les femmes travaillant dans le domaine militaire et de la sécurité et ses efforts pour améliorer le niveau des services de sécurité qu'elle effectue et fournit au pays et au citoyen. Elle a été honorée par l'un des mana-

gers pour qui elle travaille et c'était pour son assiduité dans son travail et en raison de ses performances exceptionnelles dans l'établissement de sécurité dans lequel elle travaille.

## Défis et obstacles

Les femmes travaillant dans le domaine de la sécurité sont confrontées à de nombreux défis et obstacles qui les empêchent de continuer à exercer pleinement leurs fonctions. Au premier plan de ces défis se trouve le regard de la société et de la famille sur les femmes à l'égard de leur désir et de leur travail dans ce domaine. Mona a fait face, comme d'autres femmes impliquées dans les services de sécurité et militaires. Elle dit : « Au début, certains membres de ma famille étaient presque opposés à ma décision, mais mon insistance les a fait reculer ».

Mona estime que la vision de la société a commencé à accepter l'idée de la présence des femmes dans les institutions de sécurité et militaires, et confirme que les critiques auxquelles étaient confrontées les femmes qui souhaitaient être policières ou agents de sécurité dans le passé s'estompent désormais.

## L'avis du mari

Six ans après son divorce, Mona a épousé un homme du Département de sécurité d'Al-Houta qui était son manager au travail. Elle lui a trouvé une belle rémunération et un soutien qui ne tend pas, l'encourage à continuer à travailler, et croit aussi à l'existence des femmes comme policières, agents de sécurité, et autres domaines connexes.

Son mari, le lieutenant Abdo Ali Qassem Al-Dhalei, dit que le succès de Mona pour lui est un succès pour le système de sécurité et pour chaque femme qui a pensé à ce travail et n'a pas réussi.

Concernant ses encouragements à elle et à son travail, il déclare : « Je lui apporte un soutien psychologique et matériel et toutes

les facilités, que ce soit dans le travail administratif ou de terrain, ou toutes démarches judiciaires liées à la police féminine, et surmontant toutes les difficultés auxquelles elle est confrontée dans son travail, étant donné que je suis plus âgée qu'elle dans le domaine de la sécurité ».

Al-Dhalei croit que la femme est la partenaire de l'homme dans tout travail, et c'est un droit et un devoir garanti pour elle tant qu'elle tient à respecter l'éthique et la morale de la société qui protègent sa réputation. La femme, à l'école, est une mère élevant ses enfants, en médecine, elle est la reine de la miséricorde, et en sécurité, elle est le bouclier protecteur de toutes les femmes opprimées et maltraitées.

Mona adresse un message à la jeune yéménite intéressée par le domaine militaire et sécuritaire : « Il faut l'encourager et prendre la décision de rejoindre le travail de sécurité. Il est important d'imposer son désir afin d'être un élément aidant à trouver la paix et la sécurité pour les femmes qui viennent dans ces institutions pour n'importe quel motif ».

Et elle ajoute : « Je voudrais adresser un mot à la femme yéménite pour qu'elle brise la barrière de la peur et de la timidité en entrant dans ce domaine car c'est effectivement un très beau domaine qui sert le pays, la ville et les femmes, car il y a des circonstances que traversent les femmes qui nécessitent l'intervention d'une femme et non d'un homme, comme l'inspection des femmes aux points militaires, l'interrogation des femmes accusées et emprisonnées, et autres ».

Il ressort clairement du parcours de Mona que les femmes travaillant dans le domaine de la sécurité en général font face à de nombreux obstacles, de la famille à la société, mais sa persévérance et sa détermination sont ce qui prévaut pour elle. Le bâton des coutumes, des traditions et des normes sociales, ne sera pas capable de briser les aspirations des femmes fortes, quelles qu'elles soient.



# La présence de la femme en tant que sécuritaire lors des événements et des célébrations est un besoin urgent de maintenir la sécurité

Par **Afrah Borji**

**La femme dans le développement et la paix**

La femme a joué un rôle important dans divers domaines, en particulier la sécurité, elle avait un grand rôle par sa présence en tant que sécuritaire dans les célébrations et les festivals publics et privés. Étant de vivre dans une société conservatrice où la femme ne peut être fouillée ou ses affaires que par une femme comme elle, alors la femme se tient à côté de l'homme dans ce domaine pour maintenir la sécurité, la disposition et l'organisation pour toutes les événements. La chose la plus importante à laquelle la femme participe en tant que policière, sont les événements de mariage, les événements publics et privés, en plus des célébrations et des festivals.

À cet égard, Shaima Al-Silwi, directrice du bureau des services de sécurité, a dit : « La présence de la femme policière (sécuritaire) à divers événements est très importante, à travers de nombreuses étapes : la première étape consiste à organiser diverses célébrations et à maintenir la sécurité et l'ordre ». Elle ajoute : « S'il n'y a pas de femmes de sécurité, il n'y a pas d'ordre dans la célébration ».

## Les tâches de la femme de sécurité

Shaima dit : « Il y a beaucoup de travaux et de tâches que la femme sécuritaire fait lors d'événements et de célébrations publics et privés ; y compris faire attention aux biens des invités et à tout ce qui concerne les propriétaires de l'événement, en se concentrant avec précision sur les détails de l'événement ».

La femme sécuritaire fait de nombreuses tâches que le journaliste Haitham Daoud raconte, il dit : « Premièrement, organiser l'itinéraire, les sièges, les rassemblements des femmes participantes. Deuxièmement, vérifier les sacs des femmes pour s'assurer que rien ne peut affecter la sécurité du public, en cherchant de portables avec d'appareils photo de photographier le public. Troisièmement, l'intervention au règlement des conflits entre femmes qui peuvent parfois survenir ».

Shaima Al-Silwi a poursuivi : « Le rôle de la sécuritaire est important pour maintenir la sécurité des événements et festivals publics et privés, car prendre le portable à l'entrée de la salle de célébration est très important pour interdire de photographier le public, en se concentrant à la porte en termes de la fouille complète, pour confirmer qu'il n'y a rien de suspect ».



## La sécurité des célébrations féminines

Hanadi Hadi, l'une des nouvelles mariées demandant des femmes de sécurité, exprimant l'importance de la présence de la femme en tant que sécuritaire, dit : « La présence de la femme sécuritaire est très importante, étant d'être la seule qui peut faire toutes les choses qui lui sont confiées parce que personne ne peut accomplir sa tâche comme elle. Par exemple, si nous voulons confier à l'un des proches de la famille de la célébration, il y aura certainement de compliments et un dysfonctionnement des tâches. Tandis que la femme sécuritaire, tout le monde l'écouterait en vertu de sa fonction et respectera ses conseils ».

## Les raisons de la présence de femme de sécurité aux événements

Lina Ibrahim, travaillant à la sécurité, a dit : « La femme sécuritaire doit exister pour des raisons nécessaires, y compris le maintien de la sécurité des événements et des célébrations publics et privés, il est de notre

devoir d'empêcher les gens de se promener dans les salles, d'empêcher l'entrée de ceux qui ne sont pas invités à l'événement pour assurer la sécurité publique, et d'organiser plus harmonieusement les événements et les célébrations pour assurer la sécurité et la tranquillité de tous. D'autre part, nous savons tous que la société orientale, surtout la société yéménite, a peur des mobiles avec caméra, en raison de photographier secrètement aux événements privés et publics, craignant la diffusion d'images ».

Nisreen Qushayma, photographe, a dit : « La femme yéménite s'engage généralement au niqab, mais lors d'événements spéciaux féminines, elle porte ce qu'elle aime. L'apparition de mobiles avec caméras a conduit à la diffusion d'images de nombreuses femmes chez les hommes ou sur les réseaux sociaux à cause de certaines femmes qui cherchent toujours à discréditer les autres ou dans le but de vendre leurs photos. Donc, de nombreuses familles, ayant des événements spéciaux,

n'acceptent pas d'entrer des femmes de sécurité pour effectuer ce travail. De même, l'importance de la présence de la femme en tant que sécurité est due aux coutumes et traditions sociétales qui interdisent les hommes d'interférer la vie privée de la femme, de la violer et de la dépasser ; car elle a un statut spécial ».

Pour sa part, Haitham Daoud, journaliste, dit : « La présence de la femme en tant que sécuritaire est nécessaire pour traiter avec les femmes présentes ou participantes, et organiser des événements et des célébrations privées et publiques. Cela peut rassurer les participantes lorsqu'elles ont affaire à une femme, d'autant plus que dans une société conservatrice. Il est difficile d'engager un homme de sécurité pour s'occuper des femmes ou fouiller leurs affaires, il est important de respecter la vie privée de la femme ».

## Des opinions sociétales

Les opinions varient sur les raisons de la présence de femme

en sécurité, il existe des raisons personnelles poussent la femme de sortir pour travailler dans le domaine de la sécurité en raison de la situation actuelle. Une autre raison est la nécessité de sa présence à des événements et des célébrations, en raison de sa grande importance pour le maintien de la sécurité.

Alaa Faqira, journaliste, parle des raisons qui ont poussé les femmes à exister comme une sécuritaire aux événements et aux célébrations. Il dit qu'il y a de nombreuses raisons, dont la préservation de la liberté de la femme en premier lieu, sa présence à la sécurité a d'autres raisons ayant poussé beaucoup de femmes à travailler dans la sécurité, surtout récemment, qui résultent du conflit et ses effets économiques, touchant la vie quotidienne des gens. De nombreuses femmes se tournent vers un travail qui n'est pas dans leur domaine, car la situation les a forcées à travailler pour répondre aux besoins de leur famille et améliorer la situation de vie.

Faqira a poursuivi : « la présence de femme en sécurité aux événements et aux célébrations est important, car elle organise la célébration, ainsi que maintenir la sécurité en empêchant l'entrée des mobiles et résoudre les différends dans les salles de célébration, étant que sécuritaire. Cette tâche difficile ne lui est confiée qu'à sa capacité de la faire pleinement ».

## Des avis et expériences

Mohsin Daoush, coach en développement humain, a confirmé que : « les raisons de la présence de la sécuritaire lors d'événements et de festivals peuvent être dans le but d'interdire les appareils qui font une menace pour la société en termes de prise de photos, etc. L'une des tâches de la sécuritaire est de contrôler la contrebande dans les salles ». Daoush estime que : « La présence de certains sécuritaire est chose naturelle, elles ont des techniques pour traiter avec les autres, tandis que d'autres, malheureusement, n'ont pas de principes de traiter ».

La réalité vécue impose la nécessité du travail de la femme dans le domaine de la sécurité, la femme est devenue une partenaire active dans divers domaines, qu'elle soit une femme au foyer, une étudiante dans une école ou un collège, ou une employée dans l'un des secteurs ou un agent de sécurité pour assurer la sécurité. Donc, la présence de la femme dans le domaine de la sécurité est très importante pour faire la sécurité et la protection de tous les événements et festivals.





La présence des femmes yéménites dans la sécurité et la défense... De nombreux défis surmontés par la volonté et la persévérance

## Le nombre de femmes policières dans le service de sécurité de la côte de Hadramaout atteint (10%) par rapport aux hommes

Les travailleuses dans le domaine de la sécurité et de la défense sont confrontées à de grands défis qui les empêchent d'exercer pleinement leur travail, car la reconnaissance de leurs capacités sur le terrain et l'obtention de la formation et de l'équipement nécessaires pour exercer pleinement leur travail figurent parmi les défis les plus importants, ainsi que la discrimination sexuelle et l'inégalité des chances entre les femmes et les hommes en raison des préjugés culturels et sociaux qui existent dans la société yéménite.



Ahmed Bajoaim  
La femme dans le développement et la paix

Ces défis affectent leurs capacités et leurs performances, les rendant moins efficaces et incapables d'effectuer leur travail comme il se doit. Par conséquent, relever ces défis et fournir un environnement approprié aux travailleurs de la sécurité et de la défense renforcera leurs capacités et leur donnera la possibilité d'améliorer leurs performances et d'effectuer leur travail correctement.

### Défis sociaux

La première assistante Mona Gharamah, directrice de la police des femmes et de la protection de la famille et des mineurs au bureau de la sécurité à la côte de l'Hadramaout, a déclaré qu'il y avait des défis sociaux qui se dressaient devant les femmes rejoignant la sécurité et la défense, notamment les coutumes et traditions familiales qui obscurcissent la présence des femmes dans certains emplois et restent à l'intérieur de leurs maisons, et la vision limitée de certains groupes de la société pour ceux qui rejoignent le service de sécurité ou militaire. Notant que ces restrictions sociales ont réduit la participation des femmes dans les domaines arriérés et le manque de conscience de la société quant à l'importance de la présence des femmes dans ces emplois.

Dans une déclaration spéciale au journal La femme dans le Développement et la Paix, elle a souligné que la situation actuelle exige la présence inévitable des femmes, que ce soit dans l'armée ou les forces de sécurité, pour faire face aux questions et problèmes qui concernent les femmes, comme les enquêtes, l'inspection des femmes, ou le traitement des femmes détenues, la protection et les soins. Il est donc nécessaire de se débarrasser des restrictions imposées et d'encourager les filles dans ce domaine en raison de son impact positif sur la société.

Pour sa part, le chef du service d'extorsion électronique à la sécurité de la direction de la ville de Mukalla dans le gouvernorat de Hadramaout, Fatima Al-Kasadi, a abordé les obstacles qui limitent la présence des femmes dans le service de sécurité ou militaire, notamment le manque d'acceptation par la société de la nature du travail des femmes et de leur leadership dans ce domaine, en particulier dans nos

sociétés conservatrices, ainsi que la peur de la famille de voir la fille se mêler aux garçons, ignorant qu'elle doit se confirmer et construire une forte personnalité. En fait, sa présence en sécurité est une sécurité pour chaque femme vulnérable.

### Des défis culturels

Les femmes travaillant dans le domaine de la sécurité et la défense sont confrontées à de grands défis culturels représentés par les croyances et les stéréotypes qui considèrent les hommes comme responsables des affaires de sécurité, ainsi que les restrictions de la société qui limitent leur participation dans les secteurs de la sécurité et de la défense. Cependant, les femmes yéménites travaillant dans la sécurité et la défense font preuve de force et de détermination face à ces défis et cherchent à prouver leurs capacités et leur contribution efficace à la protection et au renforcement de la sécurité du pays.

Gharamah a résumé les défis culturels les plus importants auxquels les femmes yéménites sont confrontées dans leur travail dans tous les secteurs, y compris la sécurité et la défense, dont le plus important est la discrimination sexuelle, car certains groupes familiaux ne permettent pas à leurs filles de rejoindre la sécurité et la défense.

Dans sa déclaration, elle a passé en revue plusieurs facteurs qui aident les femmes yéménites à rejoindre les services de sécurité et à éliminer les cultures négatives, notamment fournir le soutien nécessaire aux femmes pour leur permettre de rejoindre les services de sécurité et judiciaires en leur offrant une formation appropriée dans ce domaine, en sensibilisant, en changeant les cultures et croyances négatives qui empêchent les femmes de participer à la sécurité, en valorisant le rôle des femmes dans la société, en affirmant leur importance dans le maintien de la sécurité et la promotion de la justice, et en leur fournissant la protection et le soutien nécessaires.

La première assistante a ajouté que les

mesures nécessaires doivent être prises pour prévenir toute discrimination ou sexisme, ainsi que pour leur fournir la protection et le soutien nécessaires, et pour encourager les hommes et la société à soutenir la participation des femmes à la sécurité et à reconnaître l'importance de leur rôle dans le maintien de la sécurité et de la tranquillité publique, soulignant que la réalisation de ces facteurs peut aider les femmes à réaliser leurs aspirations à participer à la sécurité et à la défense, et à éliminer les cultures négatives qui entravent leur progrès.

### Les défis éducatifs

Le Yémen est l'un des pays où la situation sécuritaire connaît des troubles et des conflits internes continus, ce qui affecte la capacité du système éducatif à répondre aux besoins des femmes intéressées à travailler dans le domaine de la sécurité et de la défense. Les femmes yéménites souffrent également d'un manque d'infrastructures éducatives dans certaines régions qui connaissent des conflits continus, et offrir des possibilités d'éducation sûres et appropriées aux femmes dans ces régions est un défi majeur.

Fatima Al-Kasadi a déclaré que les difficultés éducatives les plus importantes qui empêchent les femmes de travailler dans le domaine de la sécurité et de la défense sont l'absence d'un collège militaire féminin, que ce soit à Hadramaout ou dans certains gouvernorats du pays, qu'Al-Kasadi considère comme sous-estimant les femmes et leurs capacités de sécurité, car rejoindre le collège militaire contribuera à la progression de carrière et à l'accès à des postes et grades importants dans la sécurité ou la défense.

### Difficultés au travail

Une femme soldat de la police militaire à Hadramaout, qui a préféré ne pas être nommée, a déclaré que les femmes soldats, qu'elles soient dans l'armée ou dans les forces de sécurité, rencontrent de nombreuses difficultés dans l'exercice de leurs



Fatima Al-Kasadi

fonctions, telles qu'une formation et une qualification médiocres, et le manque de cours et d'ateliers qui améliorent l'expérience des filles inscrites dans ce domaine, indiquant que les cours qui leur sont dispensés sont principalement théoriques et manquent d'applications pratiques qui contribueront à leur développement tout en accomplissant leur devoir national.

Elle a ajouté que le processus de promotions dans les rangs a été presque arrêté pour les femmes pour quelques années, et c'est une grande difficulté face à la femme en difficulté et passionnée, et c'est contraire aux promotions bien connues qui sont accordées après trois ans de service sur le terrain, concluant sa déclaration en disant que rester sans développement dans son expérience ou ses grades militaires se reflète négativement sur le système en général et pas seulement sur les femmes.

### Solutions et propositions

Concernant les solutions et propositions possibles pour améliorer le statut des femmes dans la sécurité et la dé-

fense, Al-Kasadi a répondu : « Le rôle des femmes travaillant dans le domaine de la sécurité et de l'armée doit être salué dans la réduction des crimes, le contrôle et le suivi sur le fond des cas, ne pas les marginaliser et diminuer leurs capacités, ainsi que la production de matériel éducatif à la radio et à la télévision pour encourager les filles à rejoindre l'armée pour servir le pays et les citoyens ».

Elle a souligné que l'activation du rôle des femmes de sécurité dans les comités communautaires, la résolution des conflits et la réduction des problèmes familiaux est considérée comme l'une des solutions pour redonner confiance aux femmes et donne une grande incitation à se joindre à ce domaine, et intensifier les séances de sensibilisation pour la communauté sur l'importance de la présence des femmes dans la sécurité et la défense pour établir la tranquillité publique, et se débarrasser des traditions qui réduisent leur rôle dans la société.

Dans un contexte lié, la première assistante Mona Gharama a exigé que les filles soient acceptées au Collège de police militaire dans les années à venir pour accroître leur sécurité et leur efficacité militaire, établir un siège spécial et une gestion intégrée de la police féminine dans les gouvernorats, et permettre aux femmes d'occuper des postes de direction comme les hommes. Il a appelé les autorités concernées à permettre aux femmes de rejoindre les services de sécurité, en raison de la grande pénurie de femmes soldats, car le nombre de femmes policières dans les services de sécurité sur la côte de Hadramaout ne dépassait pas (10%) par rapport aux hommes.

Pour surmonter ces défis, il faut adopter une culture qui renforce la participation des femmes dans le secteur de la sécurité et de la défense en offrant des opportunités de formation et de développement professionnel aux femmes travaillant dans ce domaine en raison de sa contribution efficace à la réalisation de la sécurité nationale et du développement durable dans le pays.



*Le rôle des organisations de la société civile dans la promotion de la présence de la femme dans la sécurité et la défense*

# La police féminine... Entre soutien et marginalisation de différentes parties

*Informelles et volontaires, telles que des associations, des ONG et des institutions travaillant dans le domaine des droits de l'homme et de la construction démocratique. Ces organisations soutiennent, promeuvent et diffusent les valeurs et les principes visant au développement des sociétés en général et à la réalisation des principes de bonne gouvernance, surtout dans la protection des droits et des libertés de l'homme et de la femme dans tous les domaines, comme l'un des objectifs durables. Alors, quel est le rôle des organisations de la société civile dans la promotion et le soutien de la présence de la femme dans le domaine de la sécurité et de la défense ? Ce qui est important et essentiel.*



Par Hanan Hussein  
et Haneen Al-Wahsh

La femme dans le développement et la paix

## Quatre ans en arrière

Les organisations continuent de soutenir des droits et des libertés de manière continue et effective, surtout à Aden. Quant à Sana'a, Dhamar et dans certaines régions du nord, elles ont travaillé dur jusqu'au début de 2015, comme Haifa Al-Matari, Major d'état-major, Directrice du département de la protection de la famille à Sana'a, a déclaré. Elle a également dit : « Actuellement, il n'y a aucun soutien d'aucune organisation interne ou externe, si elle est trouvée, elle est monopolisée par les directeurs généraux. Auparavant, il y avait tellement de soutien que le dernier cours était il y a 3-4 ans, il était à 4 mois séparés, puis les autorités responsables ont totalement interdit ces cours, s'il en y a, ils sont pour quelques jours et sont faits par des défenseurs des droits de l'homme, mais ils sont monopolisés par les directeurs généraux ».

Haifa a expliqué qu'avant 2011, il y avait de nombreux cours de formation et des ateliers qui réhabilitaient et formaient continuellement la femme. Haifa travaillait comme formatrice à l'école de police pour de nombreuses policières, elle a dit : « J'ai formé toutes les filles à beaucoup d'arts de lancer, de démanteler et d'installer des armes et d'autres arts. Mais maintenant il n'y a pas beaucoup de filles sur le terrain, au point que lorsque je suis revenue de l'aéroport d'Aden, j'ai trouvé de nouvelles policières à la recherche, j'ai leur demandé, sans déclarer ma profession, où sont les anciennes policières, celles qui sont considérées comme mes étudiantes ? Elles m'ont dit qu'elles étaient nouvelles sur le terrain, alors j'ai continué mon chemin, me demandant s'elles avaient été renoncées ou s'elles avaient quitté le champ à l'heure actuelle ».

Elle ajoute : « Auparavant, le soutien était grand, je me suis souvenue en 2014 qu'un groupe de filles est allé par l'ambassade de France pour étudier à l'Académie de France, j'ai également bénéficié du soutien de l'Ambassade de France pour voyager à l'étranger afin d'étudier à l'École Supérieure des Policiers à Paris. En 2016, j'ai travaillé comme traductrice au bureau du ministre de l'Intérieur en tant qu'officier de liaison entre le ministère de l'Intérieur et l'ambassade de France. Pendant la Conférence nationale sur le dialogue, j'ai participé à titre d'agent spécial de sécurité d'UN, de nombreux cours ont déjà eu lieu, y compris les droits de la femme et de l'enfant, les droits, la loi et la façon dont la femme exprime et demande son droit à la vie, mais après environ 2015, les opportunités ont considérablement figées jusqu'à ce qu'elles

atteignent l'absence ».

Elle a ajouté : « Actuellement, la plupart des femmes policières travaillent dans le secrétariat et des travaux administratifs dans une large mesure, ou pour saisir et évacuer les maisons après certaines ordonnances devant les tribunaux, mais elles ne sont plus présentes plus elles l'ont fait dans tous les points de sécurité et les ports à côté de l'homme ».

Les cours et les ateliers du soutien Si nous examinons le nombre de cours et d'ateliers organisés par toutes les organisations de la société civile, il y en a beaucoup, dont : En juillet 2020 à Aden, le secteur de la formation et de la réhabilitation du ministère de l'Intérieur, en coopération avec l'Organisation internationale de réforme criminelle, a organisé un atelier de formation spécialisée sur le rôle de la police féminine dans le traitement des cas de violence contre la femme. La mise en œuvre de cet atelier s'inscrit dans le cadre du projet visant à renforcer la capacité de la police féminine au Yémen sous le titre de « Promouvoir l'approche réactive du genre des offices d'application de la loi », financé par le gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

En juillet 2020, quinze participantes de la police féminine ont reçu, pour trois jours, un certain nombre de compétences et de savoirs sur le concept de violence domestique, de violence contre la femme, de travail policier, de protection contre les femmes et les filles, les normes de traitement, les techniques d'interroger les femmes et les filles victimes de violence et d'autres sujets.

En octobre 2020, l'Organisation internationale de réforme criminelle a cherché à développer et à renforcer le travail de la police féminine au Yémen, à travers la mise en œuvre du projet visant à renforcer la capacité de la police féminine au Yémen, et à renforcer l'approche réactive du genre des offices d'application de la loi, financée par le gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Le projet visait à renforcer les efforts de paix et de sécurité au Yémen, en renforçant les capacités de l'unité de police féminine au ministère de l'Intérieur. Le projet s'est efforcé d'améliorer la capacité de 700 policières dans l'unité de la police féminine, afin de maintenir la loi et l'ordre conformément aux normes des droits de l'homme et aux règles de justice. Le projet a également fourni un soutien au ministère de l'Intérieur pour réhabiliter les policières, éliminer les

obstacles à la déclaration des crimes par les femmes, améliorer les normes internationales et les meilleures pratiques afin d'assurer l'égalité des chances pour la femme de travailler dans la police.

En août 2021, le troisième atelier de formation de la police féminine à Hadramout a été lancé dans la ville de Mukalla, et il a été mis en œuvre par l'Union des femmes du Yémen dans le gouvernorat, dans le cadre du projet de renforcement de la protection contre les COVID-19, avec un financement du programme des Nations Unies du développement au Yémen et en République de Corée. Elle a concerné le rôle, les droits et les devoirs de la police féminine, le concept de police sociétale et son mécanisme d'action, ainsi que de l'importance du partenariat entre la société civile et les services de sécurité, en examinant les expériences arabes et mondiales du concept de partenariat sociétale et sa mesure au niveau des Nations Unies.

Le troisième atelier visant à responsabiliser les policières et le personnel de sécurité des policières de la ville de Mukalla, également à renforcer les femmes pour la justice du genre et la sécurité sanitaire à Aden et à Mukalla.

La même année, en août, le Centre des médias culturels a organisé à Aden un atelier pour 20 membres du secteur de la sécurité et de la police féminine, en coopération avec l'administration de la sécurité d'Aden, sur les concepts des droits de l'homme et de la résolution 1325 sur la femme, la sécurité et la paix. L'atelier visait à expliquer aux participantes les concepts des droits de l'homme contenus dans les chartes internationales et le système de protection internationale des Nations Unies, et à les informer des modèles de travail des institutions nationales et des principes nationaux qui encadrent leur travail et le travail du département des enquêtes, en tant que principe humanitaire qui protège contre l'interdiction.

En novembre 2021, un projet de cours de formation pour 20 policières, de deux directions d'Al-Houta et de Tubn, a été lancé, sous le titre de « Réduire la violation des droits des prisonniers et relancer la performance des prisons », organisé par l'association de Basma pour le développement avec le soutien de la SFCG et le financement de l'Union européenne (UE) pour rechercher un terrain d'entente. Le cours a été organisé dans le cadre de l'initiative du projet visant à soutenir les droits de la femme, à réduire

la violence fondée sur le genre et à renforcer la voix de la femme au Yémen, et a bénéficié de 20 forces de sécurité des districts.

Le cours les a formées au rôle de la police féminine à traiter avec les questions de la violence contre la femme et les traitements des femmes et des filles dans le travail des offices exécutifs de la loi, indiquant que ce cours visait à améliorer leurs compétences et leurs capacités dans la manière de traiter humainement avec les détenues dans les centres de détention dans divers lieux de sécurité.

En février 2022, le Centre du Yémen pour les études des droits de l'homme à Aden, a fait, en partenariat avec la fondation de Raneen Al-Yaman, un forum de dialogue des femmes sur les besoins des femmes dans le domaine de la protection sociétale, de la police féminine et de l'application de la loi, dans le cadre du programme de promotion de la sécurité locale du Yémen.

Les chefs de la police féminine, la générale d'armée Wazeera Mohammed Abdelatif, directrice du département de la protection de la famille à Aden, la générale d'armée Majda Mohammed Mansour, directrice de la police juvénile, et les chefs de police adjoints des directions qui ont récemment été nommées, ont participé au forum. À l'époque, on a annoncé une proposition soumise par le centre au directeur de la sécurité de la capitale Aden, pour donner la possibilité et l'autonomie à la police féminine dans les cadres exécutifs au niveau des postes de police des directions, ce lui qui a fait une réponse positive et directe. Dans ce contexte, il a pris la décision de nommer des assistantes compétentes aux directeurs des centres de police dans les directions.

En mars 2022, le Centre du Yémen pour les études des droits de l'homme, en partenariat avec la fondation de Raneen Al-Yaman, a mis en place le troisième atelier de formation sur le contact et la communication, les causes et les sources de conflits, les procédés et les moyens de résolution des conflits, ainsi que les règles concernant les étrangers et les réfugiés illégaux et légitimes, de répondre aux besoins sociaux (le genre), le concept de genre, l'importance de la réactivité aux victimes de violences fondées sur le genre et la manière de traiter avec les victimes de violence sociale.

Le deuxième atelier de formation a concerné le programme de formation, qui comprend la mise en œuvre de trois ateliers de formation en 9 jours, a ciblé (75) personnels de la police féminine à Aden, dans le

cadre du programme visant à renforcer la sécurité au niveau local au Yémen, il s'agit du programme mis en œuvre (Aden, Hadramout, Shabwah, Marib et Taiz).

Le cours a cherché à améliorer et à développer la relation entre les membres des services de sécurité de la police féminine avec les citoyens, de manière à contribuer à la création d'un vaste partenariat sociétal pour renforcer la sécurité et la stabilité et faire face à des problèmes, des défis et des phénomènes nuisibles à la vie publique et à la sécurité des citoyens garantis par la Constitution, les lois nationales et leurs droits de l'homme déterminés et confirmés par les lois et accords humanitaires internationaux.

En décembre 2022, le premier groupe de policières de garde des installations gouvernementales a été honoré et diplômé, après la fin du cours de formation qui s'est tenu à l'occasion au camp des forces spéciales pour garder les installations.

Ainsi, les cours se sont déroulés de manière ciblée à Aden, plus récemment en juin 2023, un certain nombre d'ateliers ont été organisés pour stimuler et encourager le travail de la police féminine, organisés par le département général de la protection de la famille et la police féminine du ministère de l'Intérieur en coopération avec l'organisation internationale de la réforme pénale, avec le soutien du gouvernement des Pays-Bas. 25 participants des dirigeants du ministère de l'Intérieur, du comité national de la femme, des services de protection de la famille et de la police féminine à Aden, à Lahj, à Abyan, à Hadramout et à Taiz ont participé à cet atelier. L'atelier avait pour but de renforcer le genre dans les secteurs du ministère de l'Intérieur, d'encourager le travail de la femme dans les différents offices du ministère et de leur permettre de travailler dans les postes de police dans les gouvernorats.

La présidente du comité national, Dr. Shafiq Al-Wahsh, a également dit que la présence de la police féminine était très importante, que son importance était de protéger la femme contre les différents types et formes de violences dont elle avait fait l'objet, surtout celles qui sont fondées sur le genre. Al-Wahsh a noté que la police féminine est responsable d'enquêter sur les cas de femmes, d'autant plus que les coutumes et les traditions empêchent la femme de transmettre ses plaintes aux postes de police.



*La police féminine de la République du Yémen joue un rôle efficace malgré ce qu'elle fait face à la société multiculturelle résultant des coutumes, traditions, habitudes et réglementations, en plus des circonstances du conflit, mais on peut dire qu'elle prend des mesures positives vers un temps souhaité afin de développer le travail de sécurité et d'occuper une position en assurant la sécurité et la tranquillité du public.*

# La femme de sécurité, telle qu'elle se voit et pas comme les autres la voient

Si l'on prend en considération les capacités de la femme travaillant dans le domaine de la sécurité, sa contribution et sa participation. Elle fournit effectivement beaucoup de services par sa présence dans les institutions et les secteurs de sécurité du ministère de l'Intérieur. Elle est en mesure de faire face aux tâches qui lui sont confiées, si les tâches sont générales ou privées selon le type et la méthode de performance.

Il existe deux types de performances organisationnelles et juridiques : administrative, il s'agit de ceux qui travaillent dans des bureaux, qu'ils soient administratifs, exécutifs ou juridiques, et le deuxième type est sur le terrain, auquel l'homme participe avec la femme. La policière n'est pas exclue dans n'importe quel domaine de la sécurité, si des exceptions sont trouvées, elles sont uniquement dues à son statut biologique.

Il est évident que la femme de sécurité et militaire se distingue par sa compétence en performance et sa patience dans de nombreux problèmes qui lui sont confiés, elle a acquis ces qualités depuis début de son expérience dans le domaine des problèmes de la femme, surtout en ce qui concerne le genre, les femmes, les enfants, et la juvénile. En outre, elle présente aux tribunaux pour mener à bien l'exécution des performances judiciaires, tels que la fouille, la saisie et l'arrestation des autrices de crimes, dans les points de sécurité et les lieux de détention, ainsi que dans des zones de service telles que l'immigration, les passeports, l'état civil et les aéroports.

La policière a progressé jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de s'occuper de toutes les tâches de sécurité, il n'y a aucune difficulté à jouer ses fonctions, elle a beaucoup de compétences lors de ses fonctions et a la culture pour devenir un élément efficace. L'un des facteurs les plus importants qui doivent être fournis pour augmenter le pourcentage de la participation de la femme, c'est de permettre à de nombreuses femmes de travailler à la sécurité, pour faire évaluer la composante féminine à la masculine, même si elle n'est pas égale, au moins proche dans les instituts et les écoles de la faculté de la police. En plus de faire attention à l'école de police et d'élaborer les programmes pour suivre le rythme de nombreuses académies existantes dans d'autres pays. La décision (1325) doit être prise afin d'autonomiser la femme et d'avoir un rôle dans les postes de direction et pour que la femme contribue efficacement. Ajoutant que malgré cette décision, de nombreux responsables de la sécurité n'avaient pas permis à la femme d'obtenir de tels postes.

Parmi les actions actuellement proposées pour renforcer la participation de la femme, figurent la participation de la policière à la performance, après

de nombreux développements dans l'activation du plan de sécurité, de femme et de paix, l'intégrer dans le cadre des tâches quotidiennes et dans le plan du ministère de l'Intérieur. On travaille également à élargir le concept de genre et à l'activer dans tous les domaines de la sécurité pour que le rôle de la policière vise l'accès à la justice.

La femme de sécurité porte de nombreuses qualités : elle est plus disciplinée, engagée, vigilante et forte dans un temps de difficultés. Elle fait de nombreuses tâches et devoirs avec plus de compétence et de précision dans le travail. Et elle possède de nombreuses qualités qui la distinguent de son camarade soldat.

La femme travaillant dans le domaine de la sécurité ou de l'armée fournit d'excellents services sociaux importants, tels que son camarade, qui est soumis aux réglementations et règlements légaux. La différence entre eux est que la femme de sécurité a la force de patience, d'endurance, d'attente, de non-risque et de sagesse de penser et de profiter des nombreuses expériences pratiques antérieures.

La policière effectue une double tâche dans le domaine de la sécurité, malgré ses nombreuses difficultés en pratique, ainsi que les quarts de travail dans plusieurs sections, telles que les ports terrestres, maritimes et aériens, les prisons centrales et de réserve, l'escorte de détenues pendant le procès, les hôpitaux et certaines institutions, qui nécessitent l'existence de femme de sécurité, et de nombreux autres travaux qui peuvent lui être confiés d'après sa fonction et la nature de son travail, dont elle reçoit un salaire.

Quant à la deuxième tâche, il est de sa responsabilité envers sa famille, sur laquelle repose sa vie personnelle. Elle s'engage à répondre à toutes ses exigences, qu'elle soit une fille, une sœur, une épouse et une mère à la maison, elle porte, fait et concilie sa fonction de sécurité ou militaire avec ses fonctions de mère et d'épouse. À la maison, elle fait cuisiner, nettoyer, apprendre, arroser et avoir des problèmes comme d'autres femmes, sans être occasionnellement motivés ou encouragés et remerciés pour son grand rôle dans le travail de la maison sans toucher, elle participe même à répondre aux besoins de sa famille.

Malgré la multiplicité des tâches de la femme de sécurité et militaire tant au niveau pratique que familial, elle est responsable de toutes lacunes devant sa famille ou son directeur, on dit donc qu'elle est plus engagée, disciplinée et sacrifiée.

Malgré ce que la femme militaire offre, on entend encore des voix, contre son travail dans le corps de sécurité ou militaire, qui décrivent la participation de la femme dans ces domaines comme un « désordre moral » et la voient comme contraire

aux coutumes et traditions. Mais quand la dignité de leurs femmes et sœurs lors de conflits armés ou lors de l'exécution de certaines opérations de sécurité, on les entend demander qu'il doive y avoir de femme de sécurité et militaire pour faire de telles tâches. C'est ce que tout le monde doit croire et aider.

Une femme policière désigne une femme engagée et disciplinée qui fait ses tâches et fonctions avec plus d'engagement et de discipline pour mener à bien ses tâches pratiques. Elle se distingue de son camarade masculin par sa capacité à faire de nombreuses tâches et engagements, en plus de fournir des services sociaux que l'homme est souvent incapable de faire, en plus de faire ses fonctions professionnelles payées.

Le travail de servir le mari et les enfants n'est pas payé en contrepartie du lien familial. En même temps, elle ne peut perturber les deux fonctions devant la loi et devant sa conscience morale et religieuse. Il y a une troisième fonction pour la femme, qui est la grossesse, la maternité et l'éducation. Ces fonctions exigent des efforts considérables et nécessitent une force énorme et des soins extrêmes.

Une femme de sécurité ou mili-

taire est destinée à être une femme stricte qui n'est soumise qu'à la loi conformément à son traitement professionnel et est soumise en même temps aux normes de responsabilité professionnelle conformément à la loi en cas d'erreur.

Malgré ce qu'elle fait, on entend ici et là des extrémistes d'opinion disant qu'elle est faible et ne peut rien offrir qui serve le travail militaire ou sécuritaire. D'autres la décrivent comme craintive et incapable de faire face aux dangers et aux difficultés des tâches d'un caractère sécuritaire et militaire, bien qu'elle possède toutes les caractéristiques que l'homme.

De plus, si l'on regarde les camarades du domaine et la même administration, il y a des femmes dont la part pratique est plus grande et leur discipline pour leur permanence est meilleure, même dans certaines tâches difficiles. Ce qui attriste parfois les campagnes et points de vue hostiles au rôle de femme, rabaissant et rabaissant l'importance de son travail, surtout dans les domaines sécuritaire et militaire.

Ici, à partir de ma longue carrière et de ma longue expérience professionnelle, je peux confirmer que la femme de sécurité et militaire est



*Par Général de brigade Alia Saleh  
 Conseillère de la Femme dans le  
 Développement et la Paix  
 Directrice du Département de la  
 protection de la famille au ministère  
 de l'Intérieur*

considérée comme une femme forte, même si les visions sociétales entrent en conflit entre partisans et opposants à son rôle dans la société.

Mais la réalité a fait croire à tout le monde qu'elle jouait un rôle important dans le service de la société et de la femme battue, la protection de la femme pendant les conflits et la nécessité de sécuriser les lieux et de fournir des services sociaux dans les institutions de sécurité.

## Des recommandations et suggestions

D'après mon expérience et mon travail sur le terrain pendant des décennies, je pense que les recommandations et suggestions les plus importantes sont d'offrir une plus large portée à la participation de la femme aux autorités judiciaires, grâce à :

Qualifier la femme pour inscrire aux études supérieures dans les domaines de la sécurité et militaire, en bénéficiant des expériences d'autres pays dans le traitement légal des droits de la femme dans ce domaine.

Augmenter le taux de participation de la femme aux réunions et conférences judiciaires et de sécurité à l'intérieur et à l'extérieur.

Donner confiance à la femme de sécurité et militaire, ainsi qu'à celle travaillant dans le domaine de la justice, en la nommant à des postes de direction.

Encourager la femme de sécurité et militaire à rédiger des recherches juridiques qui servent la structure judiciaire et sécuritaire.

Motiver la femme d'une manière constante, en mettant en évidence son travail et ses réalisations, et l'honorant financièrement et moralement.

Travailler pour améliorer ses capacités en organisant des cours de relance judiciaire, sécuritaire et militaire, pour examiner les lois erronées et remplacer des articles compatibles avec les développements et les mises à jour continues dans ces domaines.





# WMDP

المراة في التنمية والسلام  
WOMEN IN DEVELOPMENT AND PEACE

Journal indépendant, sociétal et de développement (Mensuel) publié par le Centre d'Information du Yémen pour la recherche et les médias (YIC)

N° (14) - 15 / 8 / 2023



## 64,8% pensent que le travail de la femme dans le domaine de la sécurité affectera sa stabilité sociétale

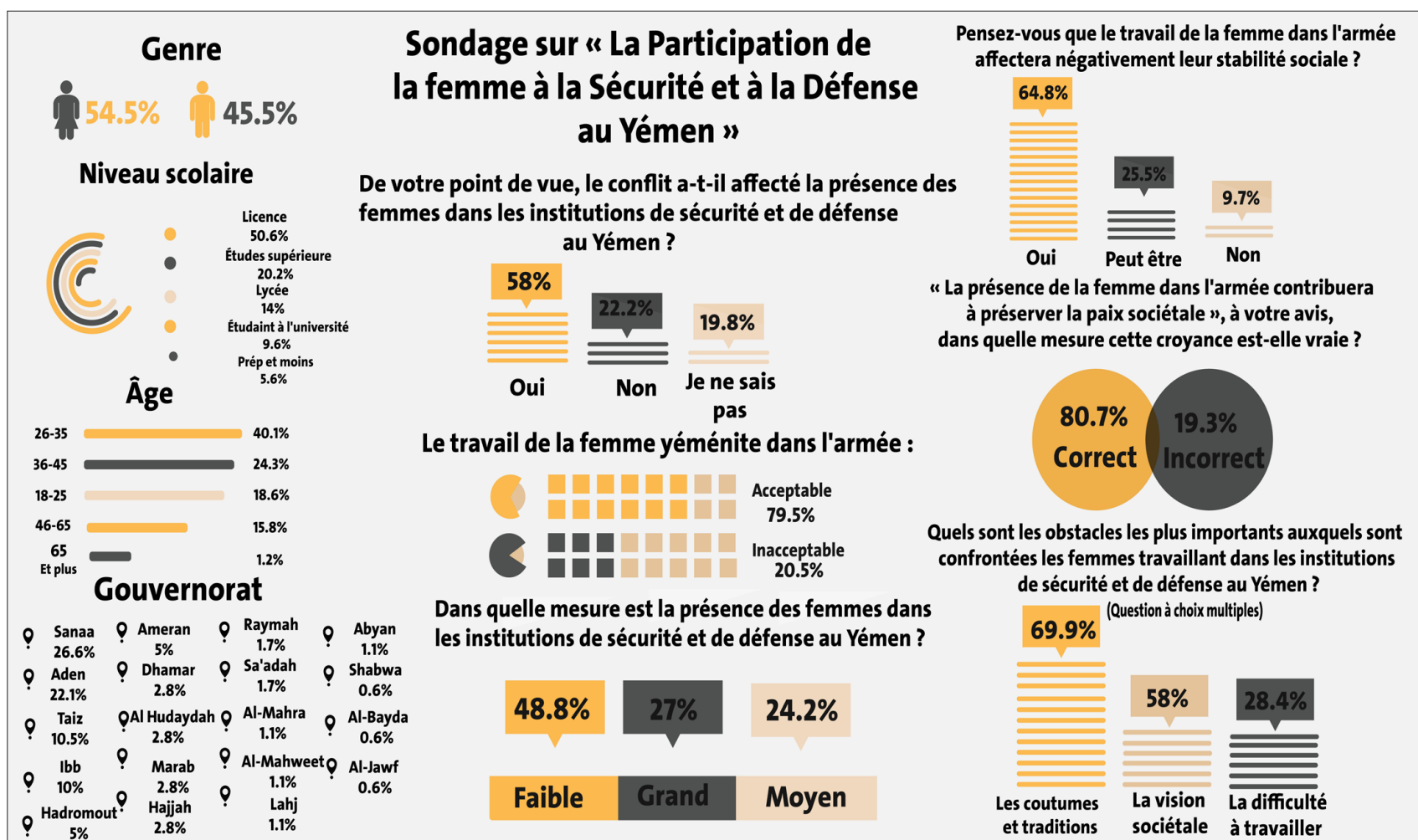
Par Yomna Ahmed

La femme est un pilier essentiel dans toute société, et sa présence dans divers domaines joue un rôle important pour l'établissement d'une société cohésive, en particulier dans les pays qui souffrent de conflits, car elle contribue grandement à renforcer la sécurité et la stabilité et à parvenir à une paix durable. Le Yémen vit dans un état de conflit continu depuis plus de neuf ans, ce qui le confronte à de grands défis sécuritaires qui ne peuvent être surmontés qu'avec la participation de tous les membres de la société au maintien de la sécurité, ce qui rend le renforcement de la présence de la femme dans l'armée services de sécurité une étape importante pour y parvenir.

Au Yémen, les femmes occupent de nombreux postes différents dans les agences de sécurité et de défense, y compris la police, l'armée et d'autres agences de sécurité. Les femmes yéménites dans les services de sécurité et de défense se caractérisent par plusieurs caractéristiques qui renforcent leur rôle effectif. Elles ont la capacité de traiter les problèmes sociaux et de résoudre les conflits, et possèdent de solides compétences analytiques et stratégiques. Leur présence contribue également à renforcer la confiance entre les forces de sécurité et la communauté locale, et contribue à la réalisation de la justice sociale et des droits de l'homme.

Malgré cela, les femmes travaillant dans les corps de sécurité et militaires sont toujours confrontées à de nombreux obstacles et défis, notamment : la perception sociétale, la discrimination sexuelle et bien d'autres.

À la lumière de ce qui précède, l'Unité d'information et de sondage d'opinion du « Centre d'information du Yémen » a mené une enquête sur l'importance de la participation des femmes dans le domaine de la sécurité et de la défense au Yémen. Étudier l'orientation d'un échantillon de la société yéménite sur l'étendue de cette participation et découvrir son importance dans la réalisation de la justice sociale et le maintien de la sécurité, et quels sont les obstacles et les problèmes les plus importants qui constituent un obstacle face à la travailler dans l'armée et les forces de sécurité.



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de recherche de 313 personnes. La plupart des participants étaient des femmes, à un taux de 54,5%, contre 45,5% d'hommes. Les tranches d'âge des répondants variaient puisque 40,1% d'entre eux étaient des jeunes dont l'âge variait entre 26 et 35 ans, 24,3% dont l'âge variait entre 36 et 45 ans et 18,6% dont l'âge variait entre 18 et 25 ans, et 15,8% étaient âgés de 46 à 65 ans, et seulement 1,1% avaient entre 65 ans et plus.

En ce qui concerne la qualification académique, la plupart des participants avaient un baccalauréat avec un pourcentage de 50,6%, puis ceux avec un diplôme de troisième cycle avec un pourcentage de 20,2%, et ceux avec un diplôme d'études secondaires avec un pourcentage de 14%, suivis des étudiants universitaires avec un pourcentage de 9,6%, et un taux de 5,6% pour ceux qui ont un certificat préparatoire.

Quant à la portée géographique de l'enquête, l'échantillon provenait de dix-neuf des vingt et un gouvernorats yéménites, à savoir : Sana'a avec 26,6%, Aden avec 22,1%, Taiz avec

10,5%, Ibb avec 10%, Hadramaout et Amran avec 5% pour chaque gouvernorat séparément, Al-Hodeïda, Dhamar, Ma'rib et Hajjah chacun avec un taux de 2,8%, et chacun de Rayma et Saada avec un taux de 1,7%, et chacun d'Al-Mahrah, Al-Mahweet, Lahj et Abyan avec un taux de 1,1%, tandis que Shabwa, Al-Bayda et Al-Jawf n'ont atteint que 0,6% pour chaque gouvernorat.

### Résultats principaux

Dans un premier temps, 79,5% des participants à l'enquête jugeaient acceptable le travail des femmes dans les services militaires et de sécurité, tandis que les 20,5% restants pensaient le contraire, estimant que son travail dans ce domaine était inacceptable.

Lorsque nous avons interrogé les répondants sur l'étendue de la présence des femmes dans les institutions de sécurité et de défense, selon eux, leurs réponses ont été les suivantes :

48,8% ont répondu qu'ils estiment que leur présence dans ces institutions est faible, 27% ont déclaré que leur présence est importante, et quant

aux 24,2% restants, ils estiment que la présence des femmes yéménites dans ces institutions est moyenne.

Quant à l'impact du travail des femmes dans les corps de sécurité et militaires sur leur stabilité sociétale, 64,8% ont déclaré que cela affectera grandement leur stabilité sociétale, 25,5% pensent que cela peut affecter leur stabilité sociétale, mais pas de manière majeure, et seulement 9,7% estiment que leur travail dans les institutions de sécurité et de défense n'affectera pas de manière significative leur stabilité sociétale.

Malgré cela, les participants au sondage estiment que la présence des femmes dans les corps de sécurité et militaires contribuera à préserver la paix communautaire à hauteur de 80,7%, et seulement 19,3% voient le contraire.

Concernant l'impact du conflit sur la présence des femmes dans ces institutions, 58% ont répondu que le conflit avait eu un impact significatif, 22,2% ont répondu qu'il ne l'avait pas du tout affecté, et seulement 19,8% ont déclaré n'en avoir aucune idée sur le sujet.

En ce qui concerne les obsta-

cles auxquels sont confrontées les femmes travaillant dans les institutions de sécurité et de défense au Yémen, les réponses des répondants ont été les suivantes : (Chaque réponse à cette question a été analysée - comme un échantillon séparé - avec un taux estimé de 100% "question à choix multiple") :

- les coutumes et traditions de 69,9%.

- Le regard sociétal de 58%.
- la difficulté à travailler par rapport aux capacités psychologiques et physiologiques des femmes 28,4%.

En conclusion, les participants ont convenu que les femmes yéménites jouent un rôle important dans l'appareil de sécurité et de défense au Yémen et contribuent à la sécurité et à la stabilité du pays. Cependant, elle fait face à de grands défis qui entravent ses progrès et son développement dans ce domaine. Le gouvernement et la communauté locale doivent travailler ensemble pour surmonter ces obstacles et renforcer le rôle des femmes dans les services de sécurité et de défense, en offrant l'égalité des chances et en promouvant les droits des femmes dans ce domaine.